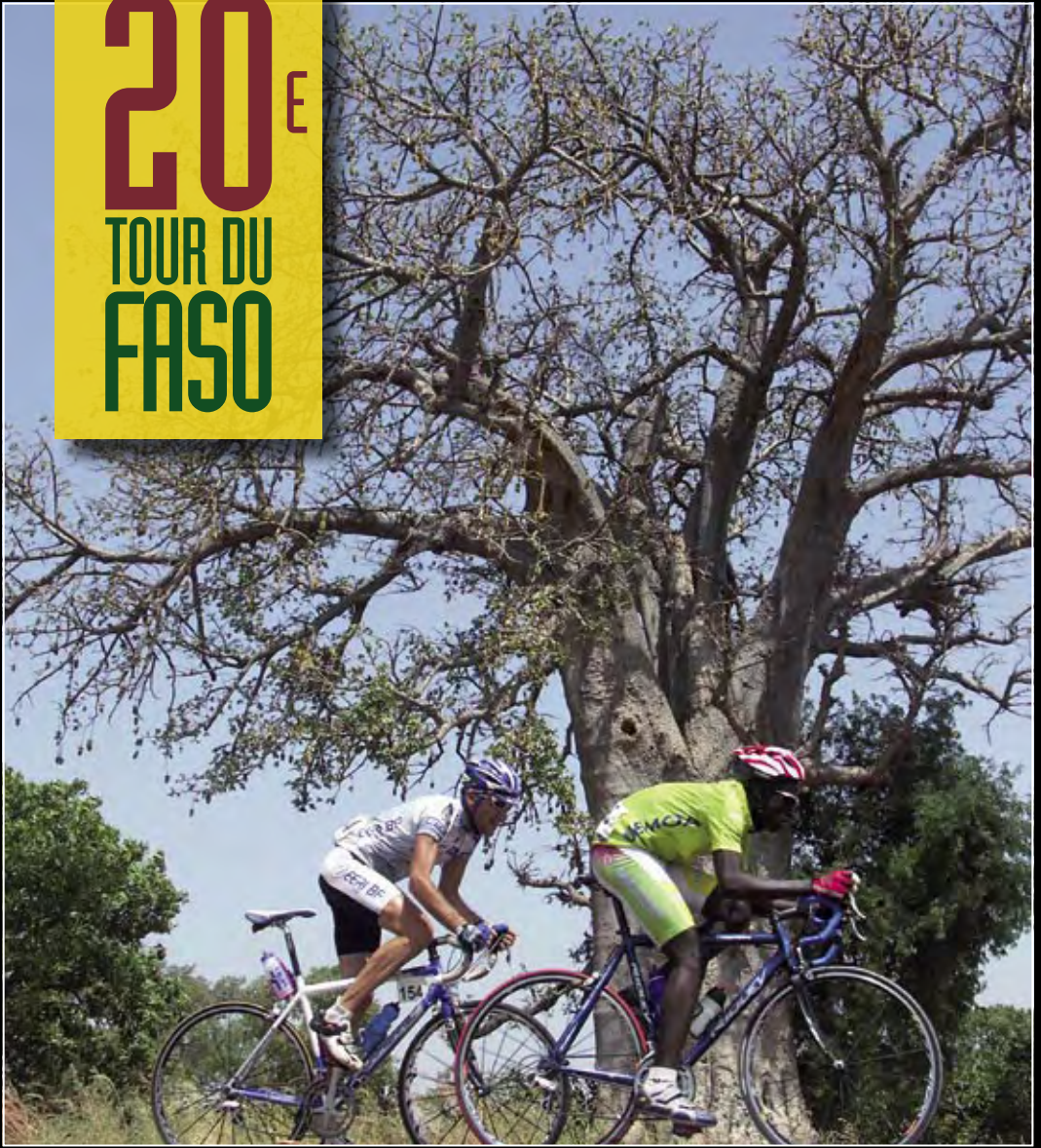


20^E TOUR DU FASO



du 25 octobre au 5 novembre 2006

GUIDE HISTORIQUE



20^E TOUR DU FASO

GUIDE HISTORIQUE HISTORICAL GUIDE



Photo : Régis Delpeuch

Par Louis Doucet



Photo : Paolo Pellizzari



Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : A.S.O. - Denis Descamps



PREFACE

Jean-Marie Leblanc

Directeur Général du Tour de France
General Manager of the Tour de France

LE CYCLISME PARTAGÉ

L'une des vocations essentielles du sport est de permettre les rencontres et les échanges entre des individus – le plus souvent des jeunes – venus d'horizons divers, qu'ils soient géographiques ou sociaux. La particularité du cyclisme, c'est qu'il est par nature itinérant et qu'il favorise, en allant au devant de son public et à la découverte de paysages variés, ces rencontres et ces échanges.

Au moment où il fête sa vingtième édition, le Tour du Faso peut se prévaloir d'illustrer ce constat de la manière la plus probante. Dans un sport historiquement et culturellement très ancien (le Tour de France a plus de cent ans) et très européen (90% des compétitions mondiales se déroulent encore sur le vieux continent) cette épreuve encore jeune a réussi une percée sportive, médiatique et humaine remarquable dans le concert international et, à l'instar de son Festival du cinéma, le FESPACO, et de son Salon de l'Artisanat, le SIAO, participe à la renommée et – on peut le dire à la fierté – du Burkina Faso.

Il était donc légitime et louable, à ce cap de vingt années d'efforts – toute une génération – de marquer pour les mémoires l'évolution et les résultats de cette organisation, exemplaire de ce que des hommes de bonne volonté sont parvenus à réaliser. A ce stade des souvenirs, impossible de ne pas souligner le volontarisme et la ténacité d'un ancien coureur professionnel français, Francis Ducreux, entiché d'Afrique, qui eut le mérite de savoir convaincre les autorités politiques de l'époque – nous sommes en 1987 – que le cyclisme est un facteur de promotion incomparable. Dans les pages qui suivent, Louis Doucet, auteur de ce minutieux travail d'historien, nous relate ce que furent les débuts, forcément hésitants, de cette entreprise pionnière.

Eveiller l'Afrique au cyclisme de compétition, aider ses athlètes à s'exprimer et à progresser en les confrontant à des adversaires de niveau international : telle fut la mission que se fixèrent les promoteurs du Tour du Faso jusqu'à ce que, à partir de 2001 le

A SHARED CYCLING

One of the main purposes of sport is to help people to meet and exchange – mostly Young people – from all sorts of backgrounds, geographical or social. The particularity of cycling is that it is by nature a moving sport, hence encouraging these encounters and exchanges by meeting people and discovering new countries.

As it is about to celebrate its twentieth anniversary, the Tour du Faso wants to prove this. In a sport in which history and culture go very far back (the Tour de France is more than 100 years old) and is very european (90% of world competitions still take place in the old continent), this race, still quite young, has however improved its reputation internationally in the world of sport as well as mediatic and human, in a quite remarkable way. In the same way as its cinema festival, the FESPACO, and its handicraft fair, the SIAO, it is part of the Burkina Faso reputation and, one can say, its pride.

It was therefore normal and commendable, after 20 years of efforts, - a whole generation- to put into memories the evolution and results of this amazing organization of what enthusiastic people managed to achieve. At this stage of memories it is impossible not to note the goodwill and tenacity of an old french professional cyclist, Francis Ducreux, who, as a fan of Africa, managed to convince the government of the time (this is in 1987) that cycling is a unique mean of promotion. In the lines that follow, Louis Doucet, the author of this minutious historic book, tells us all about the first steps of this innovating venture.

To encourage Africa into cycling, to help its athletes to express themselves and progress in confronting them to competitors of international level: this was the goal of the promotors of the Tour du Faso until, in 2001, the Minister of Sports of the time, René-Emile Kabore, managed to convince the undisputed leaders of world cycling, the organ-

Ministre de la Jeunesse et des Sports de l'époque René-Émile Kaboré réussisse à persuader les leaders incontestés du cyclisme mondial, les organisateurs du Tour de France, de venir aider le Tour du Faso. Je m'honore d'avoir été sensible à son appel et d'avoir avec le concours de mon ami Jean-Claude Hérault, qui a depuis le début de ce partenariat mis beaucoup de passion dans cet investissement, donné le coup de pouce décisif afin que le Tour du Faso devienne la référence des compétitions africaines.

Avec l'aide des autorités burkinabè, du Président Blaise Compaoré, des ministres suivants de la Jeunesse et des Sports, Toundoun Sessouma, puis le Colonel Mori Aldiouma, Jean-Pierre Palm, d'Adama Diallo, le Président de la Fédération Burkinabè de Cyclisme, avec le soutien précieux de l'Ambassade de France, il s'est ainsi forgé une chaîne d'efforts et d'initiatives dont on peut constater qu'elle est en train de donner au cyclisme africain un essor significatif.

Les coureurs burkinabè, confrontés aux étrangers, progressent et ajoutent à leurs qualités de base – endurance, courage, vélocité – les subtilités tactiques et techniques qui leur faisaient défaut. Les stages qu'ils ont effectués en France leur ont été utiles. La diffusion médiatique – africaine et européenne – a eu pour conséquence d'intéresser des partenaires économiques à l'épreuve, laquelle a par voie de conséquence, permis au Tour du Faso de hausser son standing. De ce fait, les pays étrangers sont de plus en plus favorables à venir y participer ; européens, mais aussi asiatiques.

Et puis, plus largement, une opération comme celle des « 1000 vélos pour le Faso » en 2004-2005 a permis d'équiper 24 écoles de cyclisme. Des sponsors européens sont venus eux aussi à la rescousse et la « passerelle sportive et humaine » que je souhaitais voir s'établir entre la France et le Burkina Faso est en place. Le cyclisme y trouve son compte mais tout autant les relations d'amitié entre nos deux communautés. Le Burkina Faso peut être fier de son Tour tout autant que les équipes d'Amaury Sport Organisation le sont de leur maîtrise d'ouvrage.

« Je forme le vœu de voir le Tour du Faso devenir un tremplin économique pour notre pays, un événement sportif qui profite aux populations des régions traversées et aux Burkinabè dans leur ensemble » disait l'an dernier le Ministre de la Jeunesse et des Sports.

Ce livre est là pour vous indiquer qu'il a été exaucé et que le Tour de France est heureux d'avoir vu si bien progresser son jeune frère burkinabè. A l'heure où s'achèvent mes fonctions, c'est un très réconfortant constat.

isers of the tour de France, to come and help the faso. I am proud to say that I responded to his appeal and, with the help of my friend, Jean-Claude Hérault who, from the beginning of the partnership put a lot of passion to this venture, gave the final push for the Tour du Faso to become a reference for african races.

With the help of the burkinabe authorities, President Blaise Compaoré, the different ministers of Sport, Toundoun Sessouma, then Colonel Mori Aldiouma, Jean-Pierre Palm, Adama Diallo, the President of the Burkina Federation of Cycling, with the precious help of the French Embassy, a whole chain of efforts and initiatives was then built, which is now seen to have given to african cycling a significant launch.

The burkinabe racers, confronted to the foreign teams, are improving and adding to their original qualities – endurance, courage, velocity – the tactical and technical acuteness they were missing. The trainings they did in France were useful. The mediatic diffusion – african and european – did consequently bring an interest among economic partners for the race which therefore allowed the Tour du Faso to raise its standing. This is why foreign countries are more and more interested to come and take part, european as well as asiatic.

Then and more widely, an operation such as the "1000 bicycles for the Faso" in 2004-2005 has allowed to equip 24 schools of cycling. European sponsors also came to help and "the sportive and human bridge" that i was hoping to build between France and Burkina Faso is present . it is good for cycling but just as much for friendly relations between our two communities. The Faso can be proud of its Tour just as much as the Amaury Sport Organisation teams can be of their initiative.

Last year the Minister of Sports said: "I express my wish to see the Tour du Faso become an economic stepping stone for our country, a sporting event which will benefit the people where the race travels through and the whole of the burkinabe".

This book shows that the wish has been fulfilled and that the Tour de France is happy to have seen his young burkina brother progress so well. At this time where i am retiring it is a comforting statement.

SOMMAIRE

Préface - <i>Preface</i> : Le cyclisme partagé - <i>A shared cycling</i>	3
Éditorial - <i>Editorial</i> : Le 20 ^e Tour des hommes intègres - <i>The 20th Tour of honest men</i>	7
Histoire - <i>History</i>	9
1987 - 1991 : Objet cycliste non identifié - <i>Unidentified cycling object</i>	11
1987	15
1988	21
1989	27
1990	33
1991	37
1992 à 1995 : Mordus de vélo - <i>Crazy for cycling</i>	43
1992	47
1993	53
1994	59
1995	63
1996 à 2000 : Reprendre son souffle - <i>Get breath back</i>	69
1996	73
1997	77
1998	83
1999	89
2000	93
2001 à 2005 : Grandir, au bon rythme - <i>To grow in a good rhythm</i>	99
2001	103
2002	109
2003	115
2004	121
2005	127
Statistiques - <i>Statistics</i>	133
Les maillots - <i>The jerseys</i>	135
Les vainqueurs d'étapes - <i>The stage winners</i>	137
Les villes étapes - <i>The stage cities</i>	141
Records de victoires d'étapes - <i>Stage victories</i>	145
Victoires d'étapes en ligne par nations - <i>In line stage victories by nations</i>	145
Multiples vainqueurs d'étapes dans une même édition - <i>Multiple stage victories in the same edition</i>	146
Portfolio	147



Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : Paolo Pellizzari



Adama Diallo — Jean-Claude Hérault
Directeurs Généraux du Tour du Faso
General Managers of the Tour du Faso

LE 20^E TOUR DES HOMMES INTEGRES

L'histoire du cyclisme africain n'aurait pu s'écrire sans le concours d'un aventurier des temps modernes qui regorge d'idées et qui sait faire partager son enthousiasme, qui a toujours « l'envie d'avoir envie ».

Oui, cher Francis Ducreux, grâce à vous, nous savons maintenant que le cyclisme africain existe et qu'au-delà de ce 20^e anniversaire, il continuera de se développer.

Le Tour du Faso, dans un pays qui s'ouvre et qui offre son hospitalité à tous les peuples du monde, est devenu une immense vitrine du cyclisme africain où le spectacle sportif, la loyauté, le goût de l'effort et le respect de l'adversaire demeurent prioritaires.

Le Tour du Faso, épreuve cycliste africaine la plus emblématique, la plus médiatisée, la plus populaire, devra se fixer de nouveaux défis pour continuer à concilier exotisme et professionnalisme, pour aider à la reconnaissance sportive des coureurs africains afin qu'un jour ils puissent participer aux plus grandes épreuves internationales.

THE 20TH TOUR OF HONEST MEN

The history of African cycling couldn't have been written without the help of a modern day adventurer, full of ideas and who knew how to share his enthusiasm, who has always had the "desire to have desire".

Yes, dear Francis Ducreux, thanks to you we now know that African cycling exists and that beyond this 20th anniversary it will carry on developing.

The Tour du Faso, in a country that is opening and that offers its hospitality to all the people of the World, has become a fantastic window for African cycling where the sporting show, the loyalty, the taste for effort and the respect for opponents remain a priority.

The Tour du Faso: the most emblematic, mediatized and popular African cycling event now has to set itself new goals to continue to conciliate exotism and professionalism, to help African riders get sporting recognition so that one day they will be able to take part in the biggest international events.

20^E TOUR DU FASO

L'HISTOIRE THE HISTORY

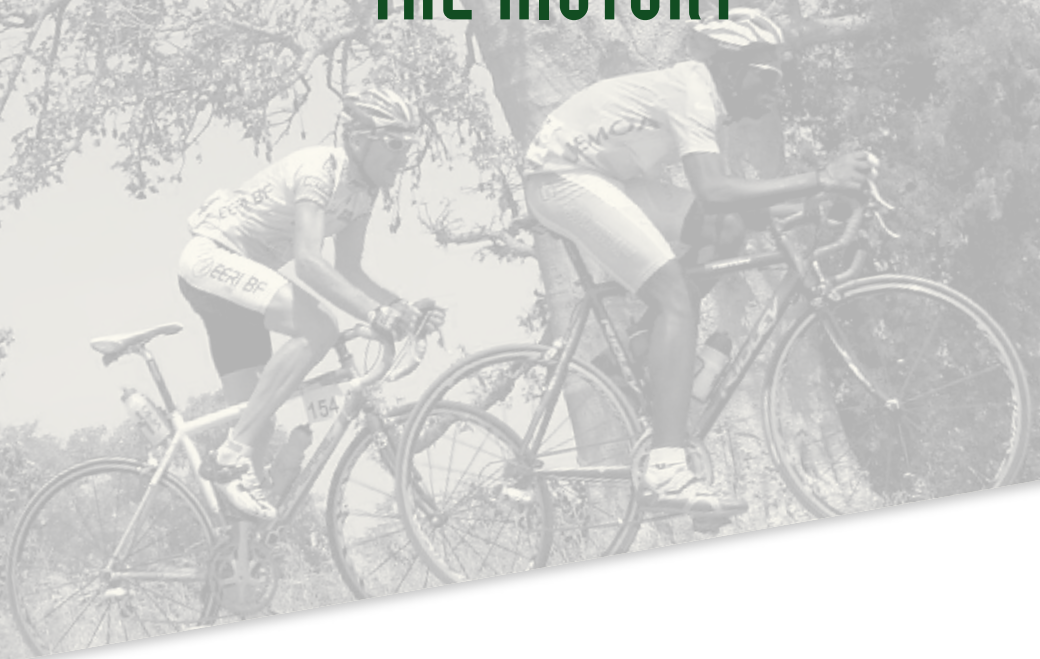


Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : A.S.O. - Louis Doucet

Photo : A.S.O. - Louis Doucet



Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : A.S.O. - Denis Descamps

OBJET CYCLISTE NON IDENTIFIÉ

Sur un continent où le cyclisme de compétition se cherche, le Tour du Faso devient rapidement un enjeu patriotique pour les Burkinabè. Si la concurrence avec les Européens s'annonce d'emblée déséquilibrée, le Tour s'installe comme un rendez-vous sportif majeur pris avec les coureurs des pays voisins.

Et soudain, le cyclisme fut. Le 28 juin 1987, jour du départ du premier Tour du Faso, symbolise la naissance du sport cycliste de compétition en Afrique. En tant que moyen de locomotion, le vélo y occupe, comme sur une bonne partie de la planète, la première place. Mais pour ce qui concerne la performance, on en reste au stade embryonnaire : les 51 coureurs réunis à Banfora jouent alors sans le savoir un rôle décisif dans la constitution progressive d'une élite sur le continent.

Ce n'est toutefois pas simplement le hasard qui a voulu que ce peloton brinquebalant sillonne pendant 10 jours et sur plus de 1000 km les routes du Burkina Faso. Comme souvent, le concours de circonstances nécessaire à la concrétisation des bonnes idées se produit sur un terrain propice.

Et justement, depuis 1981, un rêveur bien organisé s'obstine à faire rouler dans Ouagadougou des champions européens avec les plus rapides des Africains. Honnête équipier professionnel dans les

UNIDENTIFIED CYCLING OBJECT

On a continent where competition cycling is still very new, the Tour du Faso rapidly becomes a patriotic stake for the riders of Burkina. While the competition with the Europeans seems immediately unbalanced, the Tour slowly settles as a major sporting event with the riders from the neighbouring countries.



Photo : Sidwaya

And suddenly cycling came. The 28th of June 1987, day of the start of the very first Tour du Faso, symbolises the birth of competition cycling in Africa. Used for locomotion, cycling is of course in top spot like on all other parts of the planet. But concerning performances, it still is at an embryonic stage: without knowing, the 51 riders bunched together in Bangora indeed play a decisive role in the constitution of elite cycling on the continent.



Francis Ducreux

Photo : Sidwaya

It however wasn't only chance that saw a dodgy pack visit for ten days and over 1000km the roads of Burkina Faso. As often, necessary coincidences and the realization of good ideas take place on a favourable terrain.

And indeed, since 1981, a well organised dreamer has the crazy idea of uniting in the streets of Ouagadougou the European champions with the fastest Africans. A decent team mate during his professional career in the 70s, Francis Ducreux made the best of his contacts to set

années 70, Francis Ducreux mobilise chaque année son réseau de relations pour monter le Grand Prix de l'Amitié Franco-Africaine. Les Sénégalais, Ivoiriens et Camerounais sont les plus réguliers à ce rendez-vous à part, mais on y a également croisé le double vainqueur du Tour de France Bernard Thévenet ou encore Lucien Van Impe.

Une vitrine pour le régime de Sankara

Inspiré par l'idée de multiplier les confrontations sur les routes du pays, Ducreux est également un gestionnaire capable de séduire les investisseurs. Organisateur du Tour de Corse, il connaît déjà les ficelles du métier et imagine un projet pour le Burkina Faso. C'est avec le Ministère des Sports, qui dépend du Conseil National Révolutionnaire, que l'ancien coureur doit s'entendre pour lui donner vie. Depuis 1984, l'ancienne Haute-Volta est engagée dans une voie ambitieuse sur le plan politique. Avec Thomas Sankara, le Burkina Faso tente d'inventer un communisme à l'africaine. Le capitaine, sensible aux valeurs d'effort véhiculées par le cyclisme, s'enthousiasme pour le Tour du Faso, dans lequel il voit également un instrument de propagande.

Pour le pays, cet événement à vocation internationale devient un enjeu politique de premier ordre. L'image d'une jeunesse africaine à l'œuvre, dans une compétition itinérante, doit servir les intérêts du régime. On décide alors de convier une équipe de coureurs

up the Grand Prix de l'Amitié Franco-Africaine. Riders from Senegal, Ivory Coast and Cameroon were the most likely to come to this one-of-a-kind event, but riders such as two-time Tour de France winner Bernard Thévenet and also Lucien Van Impe were also seen riding in the streets of the Burkina capital.



Thomas Sankara

Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Adama Diallo

Photo : Sidwaya

A showcase for Sankara's regime

Inspired by the idea of multiplying the confrontations on the roads of the country, Ducreux is also a manager capable of seducing investors. As the organiser of the Tour de Corse (Corsica), he already knew how to do the job and imagined a project for Burkina Faso. It was with the ministry of Sports, depending of the National Revolutionary Council, that the former rider had to deal to launch the event. Since 1984, the country formerly known as Haute-Volta was moving towards an ambitious political plan. With Thomas Sankara, Burkina Faso indeed tried to invent an African communism. The "Captain", sensitive to the values of effort in cycling was especially enthusiastic when told about the Tour du Faso, an event that he also saw as an instrument of propaganda.

For the country, this event with an international vocation became a first choice political stake. The image of young Africa battling it out in a travelling competition had to serve the interests of the regime. Decision was taken to invite a team of Soviet riders, the "big brothers" of

soviétiques, « grands frères » des Burkinabè sur le plan idéologique, à se joindre au rendez-vous.

Burkina on an ideological point of view, to come and take part in the race.

La grande confrontation africano-européenne se prépare dans l'inconnu. Si leurs références sont maigres, les Burkinabè semblent déjà se distinguer comme les plus compétitifs des coureurs africains grâce à des dispositions naturelles pour le sprint. Lors des précédentes éditions de la Roue du Sourou, ancêtre du Tour, une bande de pionniers, menée par Sana Ilboudo, Souleymane Belem et Sayouba Zongo, maitrait régulièrement les rivaux ivoiriens ou maliens. Et en 1986, une première tentative de « Tour du Burkina », modestement organisée par le Ministère, avait encore souri aux Burkinabè.

The big battle between Africa and Europe was being prepared but totally unnoticed. Despite not having any real references, the Burkina riders already seemed to be the best of the African riders thanks to their natural sprinting qualities. During the previous editions of the Roue du Sourou race, ancestor to the Tour, a bunch of pioneers led by Sana Ilboudo and Sayouba Zongo, regularly beat their Ivory Coast and Mali rivals. And in 1986, a first attempt of the "Tour du Burkina", organised by the ministry had seen the local riders triumph.



Souleymane Belem

Photo : Sidwaya

Leçon de cyclisme à la Russe

Mais en 1987, le choc de la rencontre est sévère pour l'orgueil national. Face à une équipe de jeunes écartés de la délégation soviétique envoyée aux championnats du monde juniors, la déconvenue frôle l'humiliation. Blessés par la succession des victoires russes, les hôtes ont même recours à des procédés peu recommandables pour se remonter le moral. Lors de l'ultime étape, c'est caché dans un camion que Sayouba Zongo a dépassé puis distancé le peloton avant de s'imposer sur la ligne d'arrivée. L'anecdote, qui révèle surtout l'attachement des Burkinabè à cette compétition naissante, ne compromet en rien le destin de l'épreuve. Après tout, les premières

But in 1987, the shock of the meeting was severe for national pride. Against a team of young riders neglected by the Soviet delegation heading to the World Junior championships, the disappointment was huge and close to humiliation. Troubled by the succession of Russian victories, the host riders were even forced to use not very advisable means to boost national morale. During the final stage, Sayouba Zongo was hidden in a truck to overtake and distance the pack before eventually winning on the line. This story just showed how important this new competition was for the people of Burkina, without however jeopardizing the future of the event. After all, the first



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya

éditions du Tour de France ont connu elles aussi quelques cyclistes amateurs de train, tandis que le vainqueur du premier marathon olympique, Spiridon Louis, aurait passé une partie des 42 km dans une charrette !

Dès l'année suivante, les Burkinabè se chargent d'ailleurs de laver leur honneur. Cette fois-ci, le peloton est uniquement composé de coureurs africains, mais c'est justement cette suprématie continentale qui les intéresse dans un premier temps. Derrière Mady Kaboré, successeur d'Igor Luchenko au palmarès de l'épreuve, les locaux remportent toutes les étapes et affirment leur supériorité, notamment face aux Nigériens.

La tendance se confirme avec les victoires de Maxime Ouedraogo et Aimé Zongo, selon des scénarios différents. Alors qu'en 1989, les Français de Chilly-Mazarin, Jeff Chabaud en tête, ont perdu le commandement de la course sur une erreur tactique, le succès inattendu de Zongo en 1990 s'est dessiné au cours d'une explication interne au clan burkinabè. Maîtres du continent, les coureurs de Ouaga et Bobo profitent de toutes les éditions du Tour pour révéler la profondeur de leur réservoir de talents. Parmi eux, un jeune sprinteur doté d'une rare explosivité ne tarde pas à se faire remarquer. Victorieux de sa première étape ainsi que du maillot vert en 1990, Saïdou Rouamba termine le Tour

1991 en tête du classement général. L'avenir lui appartient.

editions of the Tour de France also had some riders who enjoyed trains, while the first winner of the Olympic marathon, Spiridon Louis, seemed to have covered a part of the 42 km on a cart!

The immediate next year, the Burkina riders made the best to bring glory and honour back to their nation. This time the pack was only bunched by African riders and indeed it was that continental supremacy that was at first their main concern. Behind Mady Kaboré, a successor to Igor Luchenko for overall victory, the locals captured every single stage win and proved they were the strongest, especially against the Nigerians.

This tendency was confirmed with the victories of Maxime Ouedraogo and Aimé Zongo after different scenarios. While in 1989, French race leader Jeff Chabaud of the Chilly-Mazarin team lost the race due to a tactical mistake, the unexpected victory of Zongo in 1990 came after an internal battle in the Burkina clan. Masters of the continent, the riders from Ouaga and Bobo made the best of all the editions of the Tour to show just how impressive their supply of talented riders was. Among them, a young sprinter who rapidly performed and was quickly noticed. Victorious of his first stage as well as the green jersey in 1990, Saïdou Rouamba finished the 1991 Tour in the overall lead. The future was his...



Jeff Chabaud

Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Saïdou Rouamba

Photo : Sidwaya

1^{re} édition
28/06 - 05/07

1987

1st edition
06/28 - 07/05

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Bénin, Burkina Faso (A, B, C), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), Mali, Niger, Togo, URSS (*USSR*).

LE PELOTON - THE PACK

51 coureurs au départ - 51 riders at the start

LE PARCOURS - THE COURSE

10 étapes *stages*, 1038 km au total

Étape la plus longue - *Longest stage* : Boromo > Koudougou, 165 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Zorgho > Tenkodogo, 70 km

Un clm. par équipes - *A team time-trial* : Koupéla > Zorgho, 31 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Banfora > Bobo-Dioulasso (85 km) : **Oleg Vassiliev** (URSS-*USSR*)
2. Bobo-Dioulasso > Houndé (104 km) : **Igor Luchenko** (URSS-*USSR*)
3. Houndé > Boromo (77 km) : **Sayouba Zongo** (BUR)
4. Boromo > Koudougou (165 km) : **Oleg Vassiliev** (URSS-*USSR*)
5. Critérium de Ouahigouya (52 km) : **Oleg Vassiliev** (URSS-*USSR*)
6. Yako > Kaya (139 km) : **Sana Ilboudo** (BUR)
7. Koupéla > Zorgho (clm/equipes-*team tt*, 32 km) : **URSS-*USSR***
8. Zorgho > Tenkodogo (70 km) : **Evgueni Moskalev** (URSS-*USSR*)
9. Tenkodogo > Pô (169 km) : **Sergei Savinotchivine** (URSS-*USSR*)
10. Pô > Ouagadougou (145 km) : **Sayouba Zongo** (BUR)

LE PODIUM FINAL - THE FINAL PODIUM

1. **Igor Luchenko** (URSS-*USSR*)
2. **Oleg Vassiliev** (URSS-*USSR*)
3. **Sayouba Zongo** (Burkina Faso)



Les vainqueurs des maillots distinctifs

Maillot jaune : Igor Luchenko

Maillot vert : Oleg Vassiliev

Classement par équipes : URSS

Premier Burkinabé : Sana Ilboudo

Maillot de la combativité : Sayouba Zongo

Premier des Africains invités : Sarou Chaïbou

Maillot du fair-play : Mamadou Sanogo

Maillot du malchanceux : Souleymane Belem

Maillot du plus jeune Burkinabé : Mathieu Nikiéma

The winners of the different jerseys:

Yellow jersey: Igor Luchenko

Green jersey: Oleg Vassiliev

Team classification: USSR

First rider from Burkina Faso: Sana Ilboudo

Combativity jersey: Sayouba Zongo

First of the invited Africans: Sarou Chaïbou

Fair-play jersey: Mamadou Sanogo

Most unlucky jersey: Souleymane Belem

Youngest Burkina Faso rider jersey: Mathieu Nikiéma

LE VAINQUEUR

Igor Luchenko (URSS)

- Né le 6 janvier 1969 à Radomishel
- Marié, un enfant
- Expert financier

THE WINNER

Igor Luchenko (USSR)

- Born on the 6th of January 1969 in Radomishel
- Married, one child
- Financial expert



Igor Luchenko / Thomas Sankara

Photo : Sidwaya

Palmarès

1985 : Champion d'URSS juniors, ctm./équipes

1986 : Champion d'URSS juniors, ctm./équipes

1987 : Champion d'URSS juniors, ctm./équipes

Vice-champion d'URSS juniors, course en ligne

Record

1985: USSR junior champion, team time trial

1986: USSR junior champion, team time trial

1987: USSR junior champion, team time trial

Second of USSR junior road championship

Cette année-là, Igor Luchenko avait certainement quelque chose à prouver. Figurant parmi les meilleurs rouleurs de son pays en juniors, il est pourtant écarté de la sélection soviétique envoyée aux championnats du monde de la catégorie. La fédération, qui a répondu favorablement à l'invitation des Burkinabè, compose son équipe avec les meilleurs réservistes privés de mondiaux, dont Igor. Dès le premier jour, la supériorité des Soviétiques ne laisse aucune illusion aux autres. C'est le lendemain que Luchenko fait définitivement le trou au classement général en remportant l'étape de Houndé. Le maillot jaune ne le quittera plus. Luchenko n'en aurait peut-être pas fait autant avec le maillot arc-en-ciel à Bergame, où son camarade Pavel Tonkov a conquis le titre.

That year, Igor Luchenko probably had something to prove. Among the best junior riders of his country, he had not been chosen by the Soviet Union to compete in the junior World Championships. The federation, that had responded positively to the invitation of Burkina Faso, built a team with the best riders not selected for the World Championships, including Igor. As soon as the first day, the superiority of the Soviet team didn't leave the slightest hope to the others. The following day, Luchenko made the decisive move in the overall standing by clinching stage win in Houndé. The yellow jersey was on his shoulders for good. Meanwhile in Bergame, his compatriot and friend Pavel Tonkov was conquering the rainbow jersey.

L'HISTOIRE

Sayouba Zongo a remporté l'ultime étape du Tour du Faso 1987. Il aurait pu mieux faire. Réputé pour sa vivacité et sa puissance au sprint, celui qu'on surnomme le « Lion » avait notamment prouvé à Boromo qu'il avait les moyens de contrer les solides coureurs soviétiques à l'approche de la ligne. Mais pour assurer au Burkina Faso le dernier bouquet en jeu à Ouaga, il a préféré faire confiance à la ruse qu'à ses jambes. Invité, et probablement sommé, de monter dans un camion en cours d'étape, le malheureux porte-drapeau a doublé le peloton à l'abri d'une bâche pour refaire surface aux abords de la capitale. Les Russes, qui avaient terminé de compter les succès, ont bien voulu fermer les yeux sur la mauvaise plaisanterie.



Sayouba Zongo

THE STORY

Sayouba Zongo claimed the final stage of the 1987 Tour du Faso. He could have done better. Known for his sharpness and his sprinting power, the "Lion" of the pack had indeed proved in Boromo that he had what it took to counter the solid Soviet riders all the way to the line. But to offer Burkina Faso the final triumph in Ouaga, he preferred to trust his slyness than his legs. Invited and probably forced to climb on a truck during the stage, he overtook the pack hidden beneath a cover before moving back into the pack just outside the nation's capital. The Russians who had conquered enough successes were happy to close their eyes on this unpleasant joke.

Les Russes donnent le ton

La première leçon de cyclisme est sévère pour les coureurs burkinabè. Sur l'étape inaugurale, les Soviétiques ne font aucun cadeau à leurs hôtes, annoncés comme leurs seuls rivaux sérieux au départ. En route vers Bobo-Dioulasso, les cinq coureurs venus du froid s'échappent et terminent ensemble à 42 km/h de moyenne. Le peloton se présente sept minutes après Oleg Vassiliev, vainqueur de l'étape. Dans l'étape suivante, la résistance de Sana Ilboudo, qui s'époumone à tenir le rythme dans l'attaque du jour, est récompensée par une troisième place, mais le mal est déjà fait. Vainqueur en solitaire avec 8'09" d'avance à Houndé, Luchenko a creusé l'écart.



Oleg Vassiliev

Photo : Sidwaya

The Russians hit hard

The first lesson of cycling is rather tough for the Burkina riders. On the opening stage no gifts are offered by the Soviets to their hosts that look to be there only real rivals before the start. On the way to Bobo-Dioulasso, the five riders from the eastern bloc managed to break away and finished together at an average speed of 42 km/h. The pack arrived seven minutes after stage winner Oleg Vassiliev. A worrying gap already for the Stallions... In the following stage Sana Ilboudo's resistance, who gives everything to remain among the first break is rewarded by a third spot, but the damage is done. Winner on his own with an 8'09" gap in Houndé, Luchenko has a decisive lead.

Impossible n'est pas Zongo

Si la rébellion est difficilement envisageable au classement général, les espoirs sont toujours permis en ce qui concerne les victoires d'étapes. En termes d'explosivité, les meilleurs Burkinabè peuvent rivaliser avec les Russes, désormais concentrés sur la défense du maillot jaune. Pour Sayouba Zongo, le premier objectif est de suivre leur cadence infernale pour participer à l'explication finale. Il y parvient à Boromo, où il se présente dans une configuration idéale pour laisser parler sa puissance. En un contre un avec Igor Luchenko, « Le Lion » devance son rival d'une roue. L'honneur burkinabè est sauf.



Sayouba Zongo

Photo : Sidwaya

Impossible isn't Zongo

If a rebellion is hard to imagine in the overall standings, hopes remain alive for a stage win. In terms of explosiveness, the best Burkina riders can compete with the Russians now focused on defending their yellow jersey. For Sayouba Zongo, known as 'the lion', the first goal is to remain in their infernal pace to battle it out for the final explanation. That's what he manages to do in Boromo where he makes it in ideal position to show his power. In a final battle with Igor Luchenko, Zongo beats his rival by a wheel. The Burkina honour is safe and sound.

Le réveil africain à Kaya

La situation semble stabilisée depuis deux jours, avec de nouvelles victoires russes à Koudougou et Ouahigouya. Luchenko, Vassiliev et Moskalev se sont affirmés comme les patrons du peloton, et la position confortable qu'ils occupent leur permet d'accorder une relative liberté aux autres coureurs, tout en préservant leur énergie. A l'arrivée à Kaya, deux Africains prennent place sur le podium de l'étape, réglée au sprint par Sana Ilboudo devant Igor Luchenko, inamovible maillot jaune, et le Camerounais Alain Ayssi, qui s'est mêlé à la lutte.



Sana Ilboudo

Photo : Sidwaya

The Africans awake in Kaya

The situation seems to have stabilized for the past two days with more Russian victories in Koudougou and Ouahigouya. Luchenko, Vassiliev and Moskalev have confirmed that they were the bosses of the pack and their comfortable lead offers other riders a pleasant freedom while they preserve their energy. At the finish in Kaya two Africans clinched positions among the top three. Sana Ilboudo out-sprinting yellow jersey holder Igor Luchenko with Cameroon's Alain Ayssi capturing an excellent third spot.

Les Maliens à la traîne

Dur, dur de s'intégrer dans un peloton qui traverse les plaines de Burkina Faso à une moyenne variant entre 38 et 42 km/h selon les étapes. Les quatre coureurs maliens qui ont fait le déplacement font leur apprentissage du haut niveau dans la douleur. Handicapés par la qualité de leurs montures, ils ferment régulièrement la marche mais progressent tout de même vers leur objectif : atteindre Ouaga au complet.

L'exploit mystérieux de Zongo

Le final de Ouagadougou se prépare, avec la certitude de voir Igor Luchenko remporter la première édition du Tour du Faso. La victoire de prestige dans la capitale ne doit pas échapper au clan burkinabè, bien que l'humiliation ait déjà été évitée à deux reprises. Sayouba Zongo, le plus en vue des coureurs du cru, échappe mystérieusement à la vigilance des Russes peu après le départ. Attardé, parti comme une balle ? On ne le revoit qu'à l'entrée de Ouaga, où il pénètre en solitaire avec une marge conséquente. L'écart sur la ligne d'arrivée est impressionnant : près de sept minutes d'avance sur le peloton, selon le chronométrateur officiel !

Maliens struggle

Tough, really tough to be part of a pack zooming through the landscapes of Burkina at an average speed going from 38 to 42 km/h according to the stages. The four riders from Mali who travelled across the border are learning high level cycling the hard way. Handicapped by the poor quality of their bikes, they regularly end up in the last positions but still improve towards their main goal: making it all together in Ouaga.

Zongo's mysterious feat

The final in Ouagadougou starts preparing with the certainty of seeing Luchenko claiming the first edition of the Tour du Faso. The prestigious victory in the country's capital is still up for grabs and seems to have to go to a member of the home nation, despite the fact that humiliation has already been avoided on two occasions. Certainly the most powerful of the Burkina riders, Sayouba Zongo mysteriously disappears just after the start from a pack under the control of the Russians. Dropped back? Broken away like a bullet? He suddenly reappears at the entrance of Ouaga where he shows up on his own with a comfortable lead. The gap on the finish line is impressive: over seven minutes on the main pack, according to official time-keeper!

Photo : A.S.O. - Louis Doucet



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



2^e édition
25/07 - 03/08

1988

2nd edition
07/25 - 08/03

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Bénin, Burkina Faso (A, B, C), Gabon, Ghana, Mali, Niger, Togo.

LE PELOTON - THE PACK

52 coureurs au départ, 44 arrivants
52 riders at the start, 44 at the finish

LE PARCOURS - THE COURSE

10 étapes - *10 stages*, 1030 km
Etape la plus longue - *Longest stage* : Boromo > Koudougou, 163 km
Etape la plus courte - *Shortest stage* : Manga > Pô, 63 km
Prologue : clm. individuel à Banfora (6 km)

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

- Prologue : **Banfora** (clm ind., 6 km) : **Sana Ilboudo** (BUR)
1. **Banfora > Bobo-Dioulasso** (85 km) : **Ousmane Soudré** (BUR)
3. **Critérium de Bobo-Dioulasso** (127 km) : **Sana Ilboudo** (BUR)
4. **Boromo > Koudougou** (163 km) : **Kaboré Mady** (BUR)
5. **Tougan > Yako** (110 km) : **Ernest Zongo** (BUR)
6. **Yako > Kaya** (121 km) : **Sayouba Zongo** (BUR)
7. **Koupéla > Fada Ngourma** (82 km) : **Ernest Zongo** (BUR)
8. **Fada > Tenkodogo** (128 km) : **Sana Ilboudo** (BUR)
9. **Manga > Pô** (63 km) : **Moussa Ouédraogo n° 1** (BUR)
10. **Pô > Ouagadougou** (145 km) : **Sana Ilboudo** (BUR)

LE PODIUM FINAL - THE FINAL PODIUM

1. **Mady Kaboré** (Burkina Faso)
2. **Souleymane Belem** (Burkina Faso)
3. **Sayouba Zongo** (Burkina Faso)

Le vainqueur - *The winner*



Mady Kaboré

Photo : Sidwaya

Les vainqueurs de maillots distinctifs

- Maillot jaune :** Mady Kaboré
Maillot vert : Sayouba Zongo
Maillot du premier Burkinabé : Mady Kaboré
Maillot de la malchance : Souleymane Belem
Maillot du fair-play : Mady Wangraoua
Maillot du classement par équipes : Burkina A
Maillot du premier des invités : Moussa Hamadou (NIG)
Maillot du plus jeune coureur : Daniel Boateng (GHA)
Maillot du combiné : Mady Kaboré
Maillot de la montagne : Mady Wangraoua
Maillot du plus jeune burkinabé : Pascal Bonkougou
Maillot de la combativité : Ousmane Soudré

LE VAINQUEUR

Mady Kaboré (Burkina Faso)

Rien ne désignait Mady Kaboré comme le prétendant le plus probable au titre. Mais dès la première étape, son intuition le guide : en allant chercher les bonifications en jeu sur les « points chauds », il travaille pour l'avenir. C'est grâce à ces quelques secondes qu'il s'empare du maillot jaune en fin de journée, bien qu'ayant terminé deuxième du sprint derrière Ousmane Soudré, dit le « Fokker ». Plusieurs passations de pouvoir plus tard, et une étape en poche, Kaboré aborde la dernière étape en embuscade derrière Souleymane Belem, leader du général. Il a la sagesse et la chance de se trouver au bon endroit au moment de la chute collective qui condamne Belem dans Ouaga, aux abords de la ligne d'arrivée. Il fallait profiter de l'aubaine.

L'HISTOIRE

Le Tour du Faso, privé de visiteurs européens, se présente comme le rendez-vous cycliste majeur à l'échelle du continent africain. Faute de moyens, la discipline est encore émergente, mais on repère d'ores et déjà un attrait prononcé pour la petite

The winners of the different jerseys:

- Yellow jersey:** Mady Kaboré
Green jersey: Sayouba Zongo
First rider from Burkina Faso: Mady Kaboré
Most unlucky jersey: Souleymane Belem
Fair-play jersey: Mady Wangraoua
Team classification: Burkina A
First of the invited Africans: Moussa Hamadou (NIG)
Best young rider jersey: Daniel Boateng (GHA)
Combined jersey: Mady Kaboré
Mountain jersey: Mady Wangraoua
Youngest Burkina Faso rider jersey: Pascal Bonkougou
Combativity jersey: Ousmane Soudré

THE WINNER

Mady Kaboré (Burkina Faso)

One probably wouldn't have picked Mady Kaboré as a possible event winner. But as soon as the first stage, his intuition guided him to glory: by fighting for bonus seconds at the intermediate sprints, he was already working for the future. It was indeed thanks to those precious seconds that he conquered the yellow jersey at the end of the day despite finishing second of the sprint behind Ousmane Soudré, the "Fokker". A few changes in the lead later and with a stage victory on his record, Kaboré took off for the final stage just behind overall leader Souleymane Belem. He was wise and lucky enough to find himself at the good place when a huge fall occurred involving Belem in Ouaga just before the line.

THE STORY

The Tour du Faso, without any European visitors appears like the biggest cycling event on the African continent. Due to a lack of money, cycling is still an emerging discipline but already one can sense a growing interest for the sport among the

reine chez les Burkinabè et quelques-uns de leurs voisins. L'explication sous-régionale se dispute essentiellement avec les Nigériens. Au-delà de la performance sportive, c'est le sentiment patriotique, dominant dans un pays en pleine reconstruction politique, qui s'exprime sur les routes. Les Burkinabè font étalage de leur puissance tout au long du Tour : ils remportent les dix étapes, le maillot jaune et le maillot vert, alors que le premier invité, Moussa Hamadou, pointe en 10^e position au général. Mission accomplie.

people of Burkina Faso and some of the neighbouring nations. The regional battle seems to be mainly against the riders from Niger. Other than the sporting performance, a sense of patriotism, especially in a country living a political reconstruction, appears on the roads of the Tour. The Burkina riders prove their power all along the race: they indeed win all 10 stages, the yellow and the green jerseys, while the first invited competitor, Moussa Hamadou, finishes Xth overall. Mission accomplished.

AU FIL DES JOURS

DAY BY DAY



Photo : Sidwaya

Le Burkina en pole

Les Soviétiques ayant décliné l'invitation pour l'édition 1988, le Tour du Faso se dispute entre Africains. Les Gabonaises découvrent l'épreuve, mais la rivalité annoncée oppose les Burkinabè aux Nigériens, redoutables rouleurs. Supérieurs au sprint et transcendés par la perspective d'une victoire à domicile, les Burkinabè ont la faveur des pronostics. Sana Ilboudo et Sayouba Zongo, qui avaient épisodiquement brillé face aux Russes en 1987, se présentent comme les grands favoris de l'épreuve. A l'issue de la première étape, la domination burkinabè se précise, avec un quinté 100 % local à Bobo. Mais l'élite nationale se re-

Burkina in pole

The Soviet riders having declined the invitation to come for the 1988 edition, the Tour du Faso is a fight between Africans. The Gabonese discover the event while the real competition looks to be between the riders from Burkina and the strong men from Niger. Better at sprinting and transcended by a home victory, the Burkina Stallions look to be the riders to beat. Sana Ilboudo and Sayouba Zongo, who had enjoyed their moments of glory against the Russians in 1987 are clearly the event favourites. After the first stage the Burkina domination is obvious with the locals clinching the first five spots in Bobo. But the national elite riders have changed:

nouvelle : Ousmane Soudré, le « Fokker », membre de l'équipe B, remporte le sprint final alors que Mady Kaboré profite du jeu des bonifications pour endosser le maillot jaune.

Ousmane Soudré known as «Fokker», a member of the B team wins the final sprint while Mady Kaboré makes the best of intermediate bonus seconds to capture the overall leader's jersey.

Kaboré reste en place

Un championnat national du Burkina semble se jouer sur chaque étape, avec la collaboration de quelques faire-valoir nigériens. Malgré le coup d'éclat de Sana Ilboudo, auteur d'une contre-attaque héroïque sur le circuit de Bobo, la hiérarchie reste inchangée. Mady Kaboré conforte même sa position en s'imposant dans l'étape du lendemain devant Souleymane Belem, porteur du maillot vert, et Tapsoba Boukary.



Équipe du Burkina Faso

Kaboré remains in the lead

A national Burkina championship seems to organise during each stage with the cooperation of a few fighting riders from Niger. Despite a heroic move from Sana Ilboudo, breaking away on the dirt track of Bobo, the hierarchy remains unchanged. Mady Kaboré even comforts his leading position by winning the following stage ahead of green jersey bearer Souleymane Belem, and Tapsoba Boukary.

Une nouvelle génération ?

Si la montée en puissance progressive des coureurs nigériens donne un supplément d'animation au Tour, la confrontation interne au clan burkinabè demeure l'enjeu essentiel de la course. Signe du dynamisme de l'élite, de nouveaux visages apparaissent et Ernest Zongo se démarque rapidement. Affectueusement surnommé par ses camarades « chef de manger » pour son appétit contagieux, il se montre tout aussi vorace sur les routes. A Fada N'Gourma, il enlève sa deuxième victoire d'étape. Le nom est déjà connu dans les pelotons africains. Il faut maintenant s'habituer au prénom.



Photo : Sidwaya

A new generation?

While the riders from Niger are slowly improving and adding some action to the Tour, the internal battle among the Burkina clan remains the main stake of the race. A sign of the renewal among the elite riders, new faces appear and Ernest Zongo starts impressing. Affectionately named «eating chief» by his companions because of his huge appetite, he proves to be just as hungry on the road. In Fada N'Gourma, he indeed clinches his second stage win. The name is already well known in the African pack. One will now have to get a habit of his first name.

Belem, bien mal récompensé

Valeureux poursuivant de Mady Kaboré, Souleymane Belem a frôlé la consécration. Porteur du maillot jaune avec une avance infime sur son coéquipier, il s'engage dans une dernière étape à hauts risques entre Pô et Ouagadougou. Animée comme jamais, l'empoignade de la ligne droite finale tourne à la catastrophe pour Belem. Une chute massive met à terre une bonne partie du peloton à moins de 500 m de la ligne : il a le tort de s'y trouver, alors que Mady Kaboré, toujours en selle, file vers la victoire. Belem reçoit le prix du coureur le plus malchanceux. C'est maigre.



Souleymane Belem

Photo : Sidwaya

Belem, not rewarded

A valorous opponent of Mady Kaboré, Souleymane Belem was just a whisker away from glory. Holder of the yellow jersey with a slim advantage on his team mate, he took off for the final and risky stage between Pô and Ouagadougou. Lively as ever, the battle to the finish line ends up in a catastrophe for Belem. A huge fall sees most of the riders hit the ground with under 500m to go and he's unlucky enough to be among the crash while Mady Kaboré, still on his saddle heads to success. Belem eventually gets the most unlucky rider's jersey. Not the best of prizes.

Ilboudo puissance quatre

Meilleur représentant burkinabè sur le Tour 1987, Sana Ilboudo a débuté la course avec les plus hautes ambitions. Rapidement exclu de la lutte en tête du classement général, l'ancien s'est ensuite concentré sur les victoires d'étapes, qui restaient des objectifs adaptés à son profil de sprinteur. Au départ de la dernière étape, il a déjà trois succès dans sa besace. Mais la valeur de la victoire dans l'étape finale est inestimable. A 500 m du rond-point de la Patte d'Oie, où est jugée l'arrivée, Ilboudo prouve qu'il maîtrise l'art du placement. Il évite la chute, accélère et contrôle le retour de Sayouba Zongo et Moussa Ouedraogo sur la ligne. Il est le premier quadruple vainqueur d'étape sur le Tour du Faso.



Moussa Ouedraogo

Photo : Sidwaya

Ilboudo's record four wins

Best Burkina rider back on the 1987 Tour, Sana Ilboudo started the race with high expectations. Rapidly out of the battle for overall success, the veteran then focused on stage victories adapted to his sprinting profile. At the start of the final stage, he has already claimed three wins. But the value of victory in the final stage is priceless. With 500m to go before the finish line at the Patte d'Oie roundabout, Ilboudo proves that he is a master in the art of placing himself. He indeed avoids the fall, sprints off and controls the possible return of Moussa Ouedraogo on the line. He becomes the first winner of four stages on the Tour du Faso.



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



3^e édition
24/07 - 04/08

1989

3rd edition
07/24 - 08/04

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Bénin, Burkina Faso (A, B, C), Congo, France, Gabon, Mali.

LE PELOTON - THE PACK

59 coureurs au départ - 59 riders at the start

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes, 1264 km au total

Etape la plus longue - *Longest stage* : Boromo > Koudougou, 165 km

Etape la plus courte - *Shortest stage* : Banfora > Bobo-Dioulasso, 85 km

Prologue : clm. individuel à Banfora, 7 km

Un clm. par équipes : Koupéla > Zorgho, 30 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

Prologue : **Banfora** (clm ind., 7 km) : **Jeff Chabaud** (FRA)

1. **Banfora > Bobo-Dioulasso** (85 km) : **Souleymane Belem** (BUR)

2. **Critérium de Bobo-Dioulasso** (120 km) : **Jeff Chabaud** (FRA)

3. **Bobo > Houndé** (1/2 étape, 105 km) : **Mady Wangraoua** (BUR)

Houndé > Boromo (1/2 étape, 77 km) : **Souleymane Belem** (BUR)

4. **Boromo > Koudougou** (165 km) : **Souleymane Belem** (BUR)

5. **Tougan > Yako** (110 km) : **Jeff Chabaud** (FRA)

6. **Yako > Ouagadougou** (110 km) : **Ousmane Soudré** (BUR)

7. **Koupéla > Zorgho** (clm./eq., 30 km) : **Niger**

8. **Zorgho > Koupéla** (110 km) : **Souley Sanda** (NIG)

9. **Fada-N'Gourma > Tenkodogo** (135 km) : **Moussa Ouedraogo** n°2 (BUR)

10. **Manga > Pô** (65 km) : **Daniel Tarbala** (BUR)

11. **Pô > Ouagadougou** (145 km) : **Moussa Ouedraogo** n°1 (BUR)

LE PODIUM FINAL - THE FINAL PODIUM

1. **Maxime Ouedraogo** (Burkina Faso)

2. **Moussa Ouedraogo** n° 2 (Burkina Faso)

3. **Amadou Amani** (Niger)

Le vainqueur - The winner



Photo : Sidwaya

Maxime Ouedraogo

LE VAINQUEUR

Maxime Ouedraogo (Burkina Faso)

• Né en 1947

LE VAINQUEUR

Maxime Ouedraogo (Burkina Faso)

• Born in 1947



Maxime Ouedraogo

Photo : Jean Bouda

Comme la plupart de ses compatriotes, Maxime Ouedraogo a déjà commencé à avaler sa déception à mi-course. Devant la supériorité de l'équipe française, il est illusoire d'espérer conserver le maillot jaune au Burkina. Mais un rouleur sans prétention, porteur d'eau des Zongo, Belem ou Kaboré, peut toujours s'épuiser dans une échappée pour une hypothétique victoire d'étape. C'est le raisonnement de base de Maxime Ouedraogo, quand il quitte le peloton en début d'étape vers Tenkodogo. Si l'endroit semble insolite pour un remake du lièvre et de la tortue, c'est bien la morale que Jeff Chabaud peut gamberger à l'arrivée. Maxime Ouedraogo a 12'29" d'avance sur le peloton. Il ne lâchera plus le maillot jaune.

Like for many of his compatriots Maxime Ouedraogo had already started to swallow his deception halfway through the race. Seeing the superiority of the French team, to keep the yellow jersey was sheer illusion for Burkina. But a quiet rider with no ambition but to help the likes of Zongo, Belem or Kaboré, could still exhaust himself in a breakaway for a hypothetical stage win. That was Maxime Ouedraogo's way of thinking when he broke away from the pack on the way to Tenkodogo. Well right he was and Frenchman Jeff Chabaud could feel bad on the finish line. Maxime Ouedraogo indeed enjoyed a 12'29" advantage over the pack... The yellow jersey was his for good.

L'HISTOIRE

Moussa Ouedraogo n°2 a un allié de choix au départ du Tour. En tant que militaire de carrière, il a reçu le soutien du chef de l'Etat, Blaise Com-

THE STORY

Moussa Ouedraogo n° 2 had a key ally at the start of the Tour. As an army officer, he received the support of Chief of state Blaise Compaoré

paoré, qui lui a confié sa monture personnelle pour l'occasion. Avec la mission d'en faire bon usage, et pourquoi pas de gagner l'épreuve. En remportant l'étape de Tenkodogo, le contrat est déjà rempli. Mais le défi se poursuit, puisque avec 26 secondes de retard sur le maillot jaune, tout est encore possible dans la dernière étape. Malgré ses efforts, Moussa Ouedraogo reste coincé à la deuxième place. Pour les galons, il faudra mieux faire.

who gave him his very own bike for the occasion. With the mission to make good use of it, and why not even win the event. By conquering the stage to Tenkodogo, the mission was accomplished. But the challenge continued: indeed with only a 26" deficit on the yellow jersey, it was still possible to triumph during the final stage. Despite his efforts, Moussa Ouedraogo was forced to settle with second spot. And for his army promotion, he'll have to do better.

AU FIL DES JOURS

DAY BY DAY

De Chilly-Mazarin à Bobo-Dioulasso

Après l'expérience douloureuse vécue avec les coureurs soviétiques en 1987, les organisateurs convient sur le Tour du Faso une nouvelle équipe européenne, mais se dirigent cette fois vers la France, où le responsable Francis Ducreux mobilise son réseau de connaissances. Le club de Chilly-Mazarin envoie une petite délégation de quatre coureurs, dont un Burkinabè, Daniel Tarbala, qui s'entraîne en région parisienne. Cette petite équipe se montre d'emblée menaçante envers la puissance accueillante, même regonflée par la razzia de 1988. Après trois jours de course, le Français Jeff Chabaud a remporté deux étapes et endosse le maillot jaune. Une réaction s'impose.



Jeff Chabaud

Photo : Sidwaya

From Chilly-Mazarin to Bobo-Dioulasso

After the rather bad experience witnessed with the Soviet riders in 1987, the organisers decided to invite a European team on the Tour du Faso but this time went for France where director Francis Ducreux made the best of his connexions. The Chilly-Mazarin cycling club were to send a small team of four including a Burkina rider, Daniel Tarbala, who trained in the Paris area. This little team immediately proved to be a menace for the host nation despite its successes in 1988. After three days of racing, France's Jeff Chabaud had won two stages and captured the yellow jersey. A reaction was needed.

Le numéro de Jeff Chabaud

Si les Burkinabè, notamment avec Souleymane Belem, soignent les apparences en remportant les étapes de Houndé, Boromo et Koudougou, le constat d'ensemble est beaucoup plus mitigé à mi-parcours. Depuis Bobo-Dioulasso, le maillot

Jeff Chabaud's performance

While the Burkina men, especially Souleymane Belem, look after their reputation by clinching stages in Houndé, Boromo and Koudougou, the overall results are far from satisfactory half-way through the race. Since Bobo-Dioulasso, the yellow jersey indeed

jaune est en effet passé des épaules de Jeff Chabaud à celles du Nigérien Moussa Souley, premier leader africain non Burkinabè sur le Tour. Le leader français a ensuite repris le contrôle de la course, avant de réaliser un numéro mémorable en route vers Yako : sur cette étape non bitumée, il casse son guidon à 70 km de l'arrivée mais parvient à tenir le rythme des leaders du jour. Deuxième sur la ligne, il reste le patron du Tour.



Photo : Sidwaya

went from the shoulders of Jeff Chabaud to those of Niger's Moussa Souley, first African leader of the Tour not to be from Burkina Faso. The French rider then took command of the event again before managing an unforgettable performance on the way to Yako. On a totally dust track stage, he broke his handle bar with 70 kilometres to go before the finish but still managed to remain in the pace of the day's leaders. Second on the line, he remained the Tour boss.

Le Niger en force

Depuis le début, les coureurs nigériens collectionnent les places d'honneur, cultivent leur esprit d'initiative en attaquant régulièrement et ont même temporairement confisqué le maillot jaune à Jeff Chabaud. Souvent malheureux dans l'emballage final, ils sont doublement récompensés de leurs efforts à Zorgho puis à Fada N'Gourma, en enlevant deux victoires dans la même journée. Le matin, c'est sur le contre-la-montre par équipes qu'ils surclassent toutes les autres formations et font le plein de confiance. Dans l'après-midi, c'est dans un sprint à trois dans les rues de Fada que Souley Sanda donne au Niger sa première victoire sur une étape en ligne.



Souley Sanda

Photo : Jean Bourda

Niger powers on
Ever since the start, the riders from Niger collected decent finishing positions, carried on showing initiatives by attacking on a regular basis and even captured the yellow jersey from Jeff Chabaud. Often unlucky in the final straight, they were doubly rewarded for their efforts in Zorgho and again in Fada N'Gourma, by clinching two victories on the same day. The morning, it was on a team time-trial that they outclassed all the other squads and increased their self-belief. In the afternoon, it was after a three-man sprint in the streets of Fada that Souley Sanda gave Niger its first win on a normal stage.

Chabaud pris au piège

A trois étapes de l'arrivée finale, la hiérarchie semble bien établie au sommet du classement

Chabaud trapped

With three stages to go before the finish, the hierarchy seemed well established for leading overall

général : sauf surprise ou incident, Jeff Chabaud devrait conserver le maillot jaune jusqu'au bout de l'épreuve. Mais sur une erreur tactique élémentaire, le Français perd sa position entre Fada et Tenkodogo. Les trois échappés du jour ne payent pas de mine, surtout pas Maxime Ouedraogo, modeste rouleur de l'équipe C du Burkina. Par manque de vigilance de la part des ténors du peloton, les attaquants prennent le large. Au moment où les coureurs de Chilly-Mazarin se décident à lancer la poursuite, il est déjà bien trop tard. Sur la ligne d'arrivée, l'écart est de 12'29". Maxime Ouedraogo, le mieux classé du trio au départ, se découvre un destin en jaune.

Moussa Ouedraogo n°1, sous la pluie et dans l'ombre

Le Tour 89 a déjà vécu des retournements de situation. Un ultime coup de théâtre n'est donc pas exclu sur l'étape finale menant à Ouaga. Maxime Ouedraogo, qui n'a que 26" d'avance sur Moussa Ouedraogo n°2, son compagnon d'échappée de l'avant-veille, en est pleinement conscient. La pluie qui s'abat sur le peloton à partir du passage à Kombissiri rajoute à la tension ambiante. Dans la dernière ligne droite, les leaders sont épargnés par les glissades, et Daniel Tarbala est à première vue le plus rapide. Après un examen plus minutieux de la scène finale, la commission technique désigne pourtant le véritable vainqueur du jour : Moussa Ouedraogo n°1.

positions: unless a surprise or an incident occurred, Jeff Chabaud looked to keep his yellow jersey until the end of the event. But because of an elementary tactical mistake, the Frenchman lost his leading position between Fada and Tenkodogo. The three escapees on the day however didn't look that worrying, especially not Maxime Ouedraogo, a humble rider for the Burkina C team. Due to a lack of attention on behalf of the race favourites in the pack, the break away riders increased their advantage. When the men from the Chilly-Mazarin team decided to react and start the chase, it was already too late. On the finish line, the gap was of 12'29". Maxime Ouedraogo, the best placed rider of the front trio discovered that his destiny was in yellow.

Moussa Ouedraogo n°1, under the rain and in the shadow

The 89 Tour had already witnessed its moments of drama. Another shock could still happen on the last stage heading to Ouaga. Maxime Ouedraogo, who only had a 26" lead over Moussa Ouedraogo n°2 his breakaway companion on the previous day, was well aware of his situation. The rain falling upon the pack just after it went through Kombissiri added to the tangible pressure. In the final straight, the leaders managed to stay put despite the slippery conditions and Daniel Tarbala looked to be the fastest. After checking things over, the technical commission eventually named Moussa Ouedraogo n°2 as the day's winner.



Maxime Ouedraogo / Blaise Compaoré

Photo : Sidwaya

Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : A.S.O. - Louis Doucet



Photo : Sidwaya



4^e édition
24/07 - 03/08

1990

4th edition
07/24 - 08/03

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Bénin, Burkina Faso (A, B, C, Kadiogo), Gabon, Mali, Niger, Tchad, Togo.

LE PELOTON - THE PACK

62 coureurs au départ, puis une deuxième équipe du Gabon (étape 2), puis une équipe du Congo (3 coureurs, étape 6), soit 71 coureurs au total.
62 riders at the start, then a second team from Gabon (stage 2), then a team from Congo (3 riders, stage 6), therefore a total of 71 riders.

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes, 1293 km au total

Étape la plus longue - *Longest stage* : Pô > Ouagadougou, 167 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Tougan > Yako, 62 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Koupéla > Zorgho, 31 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Niangoloko > Bobo-Dioulasso (145 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)
2. Critérium de Bobo-Dioulasso (100 km) : **Ernest Zongo** (BUR)
3. Bobo-Dioulasso > Houndé (1/2 étape, 108 km) : **Maxime Ouedraogo** (BUR)
Houndé > Boromo (1/2 étape, 77 km) : **Issaka Sawadogo** (BUR)
4. Boromo > Koudougou (164 km) : **Aimé Zongo** (BUR)
5. Tougan > Yako (105 km, réduit à 62 km) : **Mady Wangraoua** (BUR)
6. Yako > Ouagadougou (114 km) : **Maxime Ouedraogo** (BUR)
7. Koupéla > Zorgho (clm./équipes, 31 km) : **Niger**
8. Zorgho > Fada N'Gourma (117 km) : **Mady Nana** (BUR)
9. Fada N'Gourma > Tenkodogo (135 km) : **Maxime Ouedraogo** (BUR)
10. Manga > Pô (73 km) : **Mady Kaboré** (BUR)
11. Pô > Ouagadougou (167 km) : **Ernest Zongo** (BUR)

LE PODIUM FINAL - THE FINAL PODIUM

1. **Aimé Zongo** (Burkina Faso)
2. **Saïdou Rouamba** (Burkina Faso)
3. **Maxime Ouedraogo** (Burkina Faso)

Le vainqueur - The winner



Aimé Zongo

Photo : Sidwaya

LE VAINQUEUR

THE WINNER

Aimé Zongo (Burkina Faso)

Une des règles de base du sport de haut niveau consiste à ne jamais sous-estimer son adversaire, quel que soit son classement ou sa réputation. En invitant les cyclistes de la petite province du Kadiogo à prendre part à la course, les organisateurs ne pensaient pas partir à la découverte de nouveaux talents. Aimé Zongo a pourtant su saisir sa chance en s'incrutant dans une échappée vers Koudougou. En tête du classement général, l'audacieux a géré son avantage avec sagesse durant toute la fin de l'épreuve. Le maillot jaune, cela vous change un homme.

Aimé Zongo (Burkina Faso)

One of the basic rules of high level sport is to never under estimate your opponent, whatever his ranking or his reputation. By inviting cyclists from the Kadiogo Province to take part in the race, the organisers weren't expecting to discover new talents. Aimé Zongo however took his chance by jumping into a breakaway group on the way to Koudougou. In the overall lead, the courageous rider managed to make the best of his advantage with wisdom all the way to the finish line of the event. The yellow jersey can really change a man.

L'HISTOIRE

THE STORY

On dit déjà beaucoup de bien de Saïdou Rouamba. Si le Tour 1990 ne bouleverse pas réellement l'élite du cyclisme burkinabè, il donne quelques informations sur son avenir. Sprinteur explosif et habile, Rouamba a déjà été repéré sur les compétitions nationales et a même brillé sur le Tour du coton (Mali) et le Tour d'Algérie. Le Français René Grelin, entraîneur national des cyclistes burkinabè, ne cache pas son admiration devant ce jeune talent à l'état pur. Ses intuitions ne tardent pas à se confirmer puisque le finish de Rouamba éclipse tout le monde à l'arrivée de la première étape à Bobo. Le « petit poisson » commet ensuite un péché de jeunesse en stoppant son effort trois mètres trop tôt pour saluer la foule de Ouaga, mais ses larmes l'aideront à apprendre vite. Il termine le Tour avec le maillot vert. Ce n'est qu'un début.

A lot of good things were already said about Saïdou Rouamba. Even if the 1990 Tour didn't dramatically change the elite of Burkina Faso cycling, it still gave some good information concerning the future. An explosive and skilful sprinter, Rouamba had already been noticed on national competitions and even impressed during the Tour du coton (in Mali) and the Tour of Algeria. Frenchman René Grelin, national coach of the Burkina riders couldn't hide his admiration for this young talent. His intuition proved to be right: indeed Rouamba powered past everyone to win the first stage in Bobo. The "little fish" then committed a cruel mistake by stopping his effort three metres before the line just to wave to the crowd in Ouaga. His tears would then help him learn fast. He finished the Tour with the green jersey on his shoulders... And that was just a start.



Saïdou Rouamba

Photo : Sidwaya

La première de Rouamba

Le Tour du Faso gagne chaque année en termes de légitimité sportive, mais en 1990, il demeure une échéance essentiellement africaine qui peine à convaincre les Européens. Le peloton est donc uniquement composé de coureurs du continent, les nouveaux venus de l'année étant les Tchadiens. Les Burkinabè, qui se présentent en masse avec quatre équipes, dont une régionale, se posent une nouvelle fois comme les favoris.

Parmi eux, le jeune Saïdou Rouamba, 22 ans, remporte sa première étape sur le Tour à Bobo-Dioulasso au terme d'un sprint massif. Talent à suivre !



Photo : Sidwaya

Rouamba's first triumph

Each year the Tour du Faso gains in sporting legitimacy but in 1990 it remained a mainly African event, failing to convince the European teams. The pack was indeed only composed of continental riders including the newcomers from Tchad. The Burkina contingent was again the largest with four teams including a regional squad and looked to be the clear favourites. Among them was young Saïdou Rouamba, 22 years of age, who captured the first stage of the Tour in Bobo-Dioulasso after a bunched sprint. A talent to keep an eye on!

Le Kadiogo surprend les ténors

Alors que tous les cadres du cyclisme burkinabè, c'est-à-dire les Ernest Zongo, Maxime Ouedraogo et autres Mady Kaboré semblent tenir la situation en main, la modeste équipe du Kadiogo sème le trouble dans l'étape de Boromo. Issaka Sawadogo s'impose en solitaire, tandis que le peloton accuse un retard de plus de six minutes. Le lendemain, c'est un autre représentant de la délégation régionale, Aimé Zongo, qui fait la différence au sein d'un groupe d'échappés à l'arrivée à Koudougou. Il revêt contre toute attente le maillot jaune. Le « petit poucet » de la compétition a pris les commandes.



Aimé Zongo

Photo : Jean Boucra

The Kadiogo team surprises the top guns

While all the strong men of Burkina cycling like Ernest Zongo, Maxime Ouedraogo but also Mady Kaboré looked to have the situation under control, the small team from Kadiogo meant trouble during the stage to Boromo. Issaka Sawadogo won after a solo effort while the pack remained a good six minutes behind. The following day another member of the regional team, Aimé Zongo made the difference in a group of breakaway riders and triumphed in Koudougou. Against all odds, he captured the yellow jersey. The competition's underdog had taken command.

Tenkodogo réussit à Maxime Ouedraogo

Tandis qu' Aimé Zongo apprend le métier sur le tas et promène le maillot de leader à travers le pays depuis cinq jours, Maxime Ouedraogo achève un triplé à Tenkodogo. Vainqueur à Houndé puis au premier passage à Ouaga, où il avait devancé d'une roue Saïdou Rouamba, un peu pressé de lever les bras, le vainqueur 1989 s'impose à nouveau à Tenkodogo, à l'endroit même où il avait construit son succès l'année précédente.



Maxime Ouedraogo

Photo : Sidwaya

Tenkodogo suits Maxime Ouedraogo

While Aimé Zongo continued learning the job and proudly carried the yellow jersey on his shoulders throughout the country for the last five days, Maxime Ouedraogo completed a treble in Tenkodogo. A winner in Houndé and again in Ouaga where he had narrowly beaten Saïdou Rouamba, a bit too keen to lift his arms up, the 1989 event champion conquered another stage in Tenkodogo, the very same place where he had built his triumph on the previous year.

Ernest Zongo conclut l'ouvrage familial

Surprise du Tour 90, Aimé Zongo conserve jusqu'à Ouagadougou la tête du classement général et donne au Burkina un troisième titre en quatre éditions. Sur le rond-point de la Patte d'Oie, son frère aîné Ernest Zongo ponctue le festival burkinabè. Pour les coureurs du pays, il s'agit en effet de la victoire la plus accomplie, bien qu'ils n'aient toujours pas réussi à rivaliser avec les Nigériens dans l'exercice du contre-la-montre par équipes. Hormis ce revers auquel ils n'attachent pas réellement d'importance, les Burkinabè ont remporté toutes les étapes, sont passés en tête à tous les points chauds et se sont adjugés les maillots distinctifs en jeu. Difficile de faire mieux.



Ernest Zongo

Photo : Sidwaya

Ernest Zongo finishes the job

The surprise of the 1990 Tour, Aimé Zongo kept the overall leadership all the way to Ouagadougou and gave Burkina Faso its third title in four editions. On the Patte d'Oie roundabout, Ernest Zongo finished off the Burkina festival. For the country's riders, it was indeed the most accomplished success despite again failing to compete with the men from Niger on the team time-trial. Other than that setback that wasn't really important, the Burkina riders claimed all the stages, made it in the leading position at all the bonus sprints and conquered every single jersey there was to be won. Hard to do better.

5^e édition
25/07 - 04/08

1991

5th edition
07/25 - 08/04

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Burkina Faso (A, B, C), Congo, Guinée (*Guinea*), Mali, Niger, Nigeria, Togo.

LE PELOTON - THE PACK

53 coureurs au départ - 53 riders at the start.

LE PARCOURS - THE COURSE

10 étapes - 10 stages, 1365 km au total

Étape la plus longue - *Longest stage* : Pô > Ouagadougou, 168 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Manga > Pô, 72 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Zorgho > Koupéla, 32 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Léraba > Banfora (1/2 étape, 71 km) : **Ousmane Soudré** (BUR)
Banfora > Bobo-Dioulasso (1/2 étape, 100 km) : **Mady Kaboré** (BUR)
2. Critérium de Bobo-Dioulasso (100 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)
3. Bobo-Dioulasso > Houndé (1/2 étape, 105 km) : **Kaboré N'Boma** (BUR)
Houndé > Boromo (1/2 étape, 77 km) : **Ernest Zongo** (BUR)
4. Boromo > Koudougou (164 km) : **Tiga Ouedraogo** (BUR)
5. Yako > Ouagadougou (114 km) : **Rembo Sawadogo** (BUR)
6. Koupéla > Zorgho (clm./équipes, 32 km) : **Burkina Faso**
7. Zorgho > Fada N'Gourma (119 km) : **Maurice Sawadogo** (BUR)
8. Fada N'Gourma > Pama (109 km) : **Ernest Zongo** (BUR)
9. Fada N'Gourma > Tenkodogo (134 km) : **Moussa Ouedraogo** n°2 (BUR)
10. Manga > Pô (72 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)
11. Pô - Ouagadougou (168 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)

LE PODIUM FINAL - THE FINAL PODIUM

1. **Saïdou Rouamba** (Burkina Faso)
2. **Bernard Wyina** (Burkina Faso)
3. **Moussa Ouedraogo** n° 2 (Burkina Faso)

Le vainqueur - The winner



Photo : Sidwaya

Saïdou Rouamba

Les vainqueurs des maillots distinctifs:

- Maillot jaune :** Saïdou Rouamba
Maillot vert : Saïdou Rouamba
Maillot de la combativité : Bernard Wyina
Maillot du fair-play : Salif Diallo (Mali)
Maillot de la plus longue échappée : Moussa Ouédraogo n°2
Maillot du premier invité : Vincent Mavoungou
Maillot de la montagne : Bernard Wyina
Maillot du combiné : Daniel Tarbala
Maillot du plus jeune du tour : Aly Camara
Maillot du plus jeune burkinabé : Daniel Tarbala
Maillot de la malchance : Ozaze Owens

The winners of the different jerseys:

- Yellow jersey:** Saïdou Rouamba
Green jersey: Saïdou Rouamba
Combativity jersey: Bernard Wyina
Fair-play jersey: Salif Diallo (Mali)
Longest breakaway jersey: Moussa Ouédraogo n°2
Best invited rider: Vincent Mavoungou
Mountain jersey: Bernard Wyina
Combined jersey: Tarbala Daniel
Best young rider jersey: Aly Camara
Best young Burkina rider jersey: Tarbala Daniel
Most unlucky jersey: Ozaze Owens

**LE VAINQUEUR****Saïdou Rouamba** (Burkina Faso)

- Né le 29 juin 1968
- Marié, quatre enfants
- Cycliste professionnel

Palmarès

- 1990 :** Vainqueur du Tour du Mali
Tour du Faso, maillot vert
1991 : Vainqueur du Tour du Faso
1992 : Tour du Faso, maillot vert
1994 : Tour du Faso, deux étapes
1995 : Champion du Burkina Faso
Tour de Côte d'Ivoire, maillot vert
1996 : Vainqueur du Tour du Niger
1999 : Tour du Faso, maillot vert
2000 : Champion du Burkina Faso
2002 : Champion du Burkina Faso
2004 : Tour du Faso, maillot vert
2005 : Tour du Faso, maillot vert (2^e au cl. général)

THE WINNER**Saïdou Rouamba** (Burkina Faso)

- Born on 29th of June 1968
- Married, 4 children
- Professional cyclist

Record

- 1990 :** Winner of the Tour du Mali
Tour du Faso, green jersey
1991 : Winner of the Tour du Faso
1992 : Tour du Faso, green jersey
1994 : Tour du Faso, 2 stages
1995 : Champion of Burkina Faso
Tour de Côte d'Ivoire, green jersey
1996 : Winner of the Tour du Niger
1999 : Tour du Faso, green jersey
2000 : Champion of Burkina Faso
2002 : Champion of Burkina Faso
2004 : Tour du Faso, green jersey
2005 : Tour du Faso, green jersey (2nd overall)

La responsabilité est lourde pour Saïdou Rouamba, dont les qualités de finisseur sont déjà connues. Repéré par le Français René Grelin, entraîneur des Etalons, Rouamba est présenté comme l'espoir numéro un du cyclisme national. Après une victoire à Bobo-Dioulasso, conquise dans son registre de prédilection, il cède pourtant la vedette à Daniel Tarbala, qui a gagné de l'assurance au contact des coureurs de Chilly-Mazarin. Mais dans les deux derniers jours, Saïdou applique sur le moyen terme la technique de l'accélération décisive. Son potentiel de rouleur s'expose au grand jour entre Manga et Pô, où il fait la différence. La consécration attendue est confirmée par une troisième victoire d'étape le dernier jour à Ouaga. Le final, c'est son truc.

The responsibility was heavy for Saïdou Rouamba, whose sprinting qualities were already known. Discovered by France's René Grelin, coach of the Stallions, Rouamba was presented as the number one hope of Burkina cycling. After a victory in Bobo-Dioulasso conquered thanks to a sprint, his specialty; he however left his compatriot Daniel Tarbala in the limelight after gaining experience riding alongside the riders from the Chilly-Mazarin team. But during the final two days, Saïdou applied on a short term basis the technique of the decisive move. His riding qualities were used at their best between Manga and Pô, where he managed to make the difference. The expected crowning was confirmed with a third stage win on the last day in Ouaga.



Saïdou Rouamba

Photo : Sidwaya

L'HISTOIRE

Par quel paradoxe les coureurs burkinabè, qui dominent largement leurs adversaires africains dans tous les autres domaines, sont-ils si peu performants dans l'exercice du contre-la-montre par équipes ? Honnêtes rouleurs lorsqu'il s'agit d'entretenir une échappée, ils semblent perdre leur agressivité dès lors que la confrontation n'est plus directe. Toujours battus dans l'épreuve délaissée, par les Soviétiques puis par les Nigériens, les Burkinabè se sont toutefois révoltés cette année entre Koupéla et Zorgho, grâce à l'équipe B ! Il s'agit de la seule entorse à la règle de la défaillance systématique. L'énigme reste entière.

THE STORY

Why is it that the Burkina riders, who are so much better than all their African opponents at cycling, are just so bad when it comes to a team time-trial? Decent road riders when it comes to work for a break away, they seem to lose their aggressiveness when the confrontation is not man against man anymore. Always beaten in that specific exercise by the Soviets first and then by the riders from Niger, the Burkina men however fought back that year between Koupéla and Zorgho, but that was thanks to their B team! That was the only time when they managed to finally win a team time-trial. The first and last. The question remains...

Départ de la frontière ivoirienne

Le Tour du Faso est né d'une volonté de rapprochement entre les élites sportives des pays de la sous région. Pour la cinquième édition, le départ est donné du pont de la Léraba, où se situe la frontière avec la Côte d'Ivoire. A la fin de la journée, ce sont deux coureurs burkinabè qui ont levé les bras sur la ligne des deux demi-étapes du jour : Ousmane Soudré à Banfora, Mady Kaboré à Bobo-Dioulasso. Comme d'habitude, les hôtes du rendez-vous continental, grands favoris de l'épreuve, ne semblent pas disposés à partager les honneurs.



Ousmane Soudré en tête

Photo : Jean Bourda

A start on the Ivory Coast border

The Tour du Faso was born with a will to bring closer the sporting elite of the countries from the area. For the fifth edition, the start was given on the Léraba Bridge, place of the border with the Ivory Coast. At the end of the day two riders from Burkina Faso had lifted their arms up on the finish lines of the two half stages: Ousmane Soudré in Banfora, Mady Kaboré in Bobo-Dioulasso. As expected the host nation of the continental event and main favourites didn't look to want to share the honours.

Daniel Tarbala, le retour

Le coureur burkinabè, qui avait pris part au Tour 89 dans les rangs de l'équipe française de Chilly-Mazarin, met à profit son séjour en région parisienne. De retour au pays, il s'empare du maillot jaune et du maillot vert, qu'il porte toujours à l'issue de l'étape de Koudougou. Pendant ce temps, les victoires d'étapes se répartissent entre les « anciens » et les représentants de la nouvelle génération, avec notamment Saïdou Rouamba et Tiga Ouedraogo. Les Nigériens et Congolais, eux, comptent les points.



Daniel Tarbala

Photo : Sidwaya

Daniel Tarbala, the return

The Burkina rider who had taken part in the 1989 Tour in a French team from Chilly-Mazarin made the best of his Parisian preparation. Back on home soil, he captured the yellow and green jerseys that he kept after the stage heading to Koudougou. Meanwhile, the stage successes were shared between the "old-ies" and the members of the new generation including Saïdou Rouamba and Tiga Ouedraogo. The riders from Niger and Congo could only watch and wait.

Plus il y a de fous . . .

Au Burkina, il reste toujours une place pour l'invité de dernière minute. Cette année, c'est le Nigeria qui prend le train en marche et vient grossir le peloton à Yako. Sur l'étape du jour, c'est toutefois un Burkinabè qui fait sensation et remporte sa première victoire sur le Tour. Rembo Sawadogo, sorti du peloton peu après le départ, a parcouru plus de 100 km en solitaire avant de s'imposer à Ouagadougou.

The more the better
In Burkina, there is always a place for a last minute guest. This year Nigeria joined in after the start and increased the size of the pack in Yako. On the day's stage it was however a man from Burkina who impressed and claimed his first victory on the tour. Rembo Sawadogo, who had taken off from the pack just after the start, managed a 100km solo effort before winning in Ouagadougou.

Tarbala soigne son avance

La huitième étape semble figer les positions au sommet du classement général. Sur l'axe Fada – Pama, tout récemment bitumé, Daniel Tarbala, Ernest Zongo et Moussa Ouedraogo n°2 attaquent. Ils forment un trio de rouleurs complémentaires, suffisamment solide pour mener à bien leur entreprise. A l'arrivée, l'opération est payante : la victoire d'étape pour Zongo, et près de trois minutes de gagnées pour Tarbala.



Tarbala increases lead
The eighth stage seemed to confirm the leading positions of the overall standings. On the new tarmac road going from Fada to Pama, Daniel Tarbala, Ernest Zongo and Moussa Ouedraogo n°2 decided to attack. Working together perfectly, they remained ahead of the pack all the way to the finish. On the line, the process proved to work out beautifully: stage win for Zongo and an extra three minutes gained for Tarbala.

Le final époustouffiant de Rouamba

La partie finale de « chamboule tout » débute sur l'étape Fada – Tenkodogo, où Moussa Ouedraogo n°2, avec plus de 11 minutes d'avance sur le peloton, prend le maillot jaune. Inspiré et confiant, Saïdou Rouamba tente un coup similaire le lendemain : les sept minutes creusées sur le peloton avec son partenaire d'échappée Ernest Zongo lui permettent de prendre les commandes de la course. Rouamba paraphe son œuvre dans l'ultime étape de Ouagadougou, où il lâche ses trois derniers compagnons de route pour s'adjuger une troisième victoire d'étape.



Rouamba's unbelievable finish
The final moments of drama started with the stage from Fada to Tenkodogo where Moussa Ouedraogo n°2, with an advantage of over 11 minutes on the pack conquered the yellow jersey. Inspired and confident, Saïdou Rouamba tried the same kind of performance on the following day alongside Ernest Zongo: the seven minutes gained on the pack allowed him to take command of the race. Rouamba sealed his master piece on the final stage to Ouagadougou, where he managed to break away from his last three companions to clinch the last win.



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



MORDUS DE VÉLO

Malgré les difficultés économiques qui freinent le développement du cyclisme de compétition en Afrique, les Burkinabè sont parvenus à faire émerger une élite cohérente. Le Tour du Faso devient en quelques années un événement populaire, et le public se réjouit de voir gagner ses nouveaux héros.

En matière de cyclisme, l'Afrique des années 1990 semble encore touchée par une fatalité.

Alors que le continent a vu émerger des athlètes de renommée mondiale comme Saïd Aouita ou Roger Milla dans d'autres univers, celui du deux roues est limité dans sa progression par une série de contraintes. Les obstacles les plus visibles sont naturellement matériels. Si la pratique intensive de la course de fond ou du football n'engage pas loin sur le plan budgétaire, un vélo, même d'entrée de gamme ou d'occasion, reste un instrument difficilement accessible au regard du niveau de vie moyen.

Pour les plus chanceux, ou les plus débrouillards, qui ont réussi à passer de la vulgaire bicyclette

au vélo de course, il faut encore composer avec une donnée incontrôlable : la route. Dans la majorité des pays, seuls les grands axes sont asphaltés, et leur entretien irrégulier ne favorise pas les longues sorties. Sachant que les régions vallonnées ou monta-

CRAZY FOR CYCLING

Despite the financial difficulties that slow down the development of competitive cycling in Africa, Burkina Faso managed to have a coherent elite. In just a few years, the Tour du Faso, became a popular event and the crowd was delighted to see its new heroes triumph.



Photo : Sidwaya

In terms of cycling, Africa of the 90s seemed still touched by fate. While the continent saw some of its finest athletes like Saïd Aouita or Roger Milla meet World glory in other sports, on two wheels it was a whole different story due to quite some constraints. The clearest obstacle of course concerned material. Sports like athletics or football

don't require very high budgets. On the other hand a bike, even a second-hand one, remains difficult to get when you look at what one earns in some parts of Africa.



Photo : Sidwaya

For the luckiest or the smartest who managed to switch from the simplest bikes to the racing ones, one still has to deal with another difficulty: the road. In the majority of countries, only the major axis are made of asphalt and their maintenance doesn't help when it comes to long training sessions. Knowing that

gneuses sont en moyenne moins bien desservies, les conditions d'un entraînement rigoureux et efficace sont loin d'être réunies.

Une course de vélos : un vecteur de rêve

Au-delà des freins économiques, le faible intérêt de l'Afrique du siècle dernier pour le vélo tient à l'héritage culturel. Jusque dans les années 70, l'absence de tradition cycliste empêche la naissance des vocations. Il ne manque pourtant pas grand-chose, et l'expérience burkinabè en fournit bien l'illustration. Car la magie inhérente à l'objet « vélo » opère nécessairement. Car les humains aiment se confronter, surtout lorsqu'il s'agit de désigner le plus rapide d'entre eux. Une course de vélos, c'est un vecteur de rêve.

Depuis l'apparition du Tour du Faso, le pays des hommes intègres (traduction littérale de Burkina Faso en Moré) tombe progressivement sous le charme de ce que l'on commence à appeler la Petite Reine. Le passage de ce peloton de courageux rouleurs, qui rappelle vaguement les images du Tour de France vues en juillet (nous sommes au début de l'universalisation de la télévision !), force l'admiration. Dans les campagnes et les villes du pays, l'attachement à l'épreuve grandit. Pas toujours au fait des enjeux sportifs, les spectateurs s'enthousiasment autant pour l'ambiance que pour la course. L'affluence lors des soirées d'animation organisées après chaque étape, avec des milliers de personnes qui viennent souvent en marchant des villages plus ou moins voisins, est significative. En quelques années, les Burkinabè ont adopté leur Tour.

the hilly or mountainous areas are normally not very well covered, the conditions for heavy and efficient training are far from possible.

A bike race: vector of dreams

Other than the financial problems, the weak interest of last century's Africa for cycling comes from his cultural heritage. Until the seventies, the absence of a cycling tradition prevented the birth of vocations. Not a lot was lacked of and Burkina was a perfect example of that. Indeed the magic of the object always operated. Indeed, humans enjoyed to confront, especially when it came to knowing who was the fastest... A bike race was necessarily a vector of dreams.



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya

Ever since the creation of the Tour du Faso, the land of the honest man (translation of Burkina Faso in Moré language) slowly fell in love with cycling. The passage of this pack of courageous riders that slightly reminded of the Tour de France seen in July (we are then at the beginning of the universalization of TV) compelled admiration. In the countryside and towns of the nation, the fondness for the event grew. Not always aware of the sporting aspect, the spectators felt as enthusiastic for the atmosphere than for the race itself. The number of people crowded for the organized evening parties after each stage with thousands of people that often came from faraway villages was significant. In just a few years, the people of Burkina had adopted its Tour.

L'adhésion est d'autant plus massive et chaleureuse que les coureurs burkinabè engrangent les succès, flattant ainsi l'orgueil patriotique. Et c'est bien ce qui se produit dans la première partie des années 90, où les efforts consentis commencent à payer. Selon la volonté du Ministère des Sports et de la Fédération Burkinabè de cyclisme, les meilleurs éléments sont envoyés sur les Tours des pays voisins, ou en stage dans des équipes européennes. Des rendez-vous réguliers sont organisés à travers le pays entre les équipes des différents clubs, qui s'opposent sur des critériums à Ouaga, à Bobo ou lors du championnat national. L'ASFA, club phare des années 90, recrute même un technicien français pour faire progresser ses coureurs. René Grelin, qui a par exemple découvert Saïdou Rouamba, prend d'ailleurs rapidement les rênes de l'équipe nationale, qu'il mène fréquemment au succès.



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya

The adhesion was even more massive and warm as the competitors from Burkina got more successful, hence flattering the patriotic pride. This is what happened in the beginning of the nineties when all efforts started to pay. According to the desire of the Ministry of Sports and the Burkina Cycling Federation, the best racers were sent to take part in races in the neighbouring countries, or in training camps with European teams. Regular meetings were organized throughout the country between the teams of the different clubs who competed on criteriums in Ouaga, Bobo or during the national championship. The ASFA, leading club of the nineties, even hired a French technician to help his racers to progress. René Grelin who for instance discovered Saidou Rouamba, soon took the leadership of the national team, which he often led to success.

Une domination trompeuse ?

La petite machine à fabriquer des champions fonctionne. Lors des neuf premières éditions, le Burkina ne laisse échapper que deux fois le maillot jaune. Dans ces conditions, le public s'y retrouve. Quand les jeunes français ont eu leurs Hinault ou Fignon, les Burkinabè s'identifient à Rouamba, Zongo, ou Ilboudo.

Mais la recette qui a pris au Burkina n'est

A misleading domination?

The little machine made to launch champions worked beautifully. During the first nine editions, Burkina only failed twice to conquer the yellow jersey. In these conditions, the fans were delighted. When the young French had their Hinault or Fignon, the people of Burkina cheered men like Rouamba, Zongo, or Ilboudo.



Photo : Sidwaya

But the recipe that worked out in Burkina

pas appliquée partout. La contagion aux pays voisins est lente, et pendant que les Burkinabè progressent, les Nigériens, Togo-lais, Maliens et Béninois piétinent. Seuls les Ivoiriens paraissent en mesure de tenir tête épisodiquement à leurs hôtes. Ils se contentent pourtant des miettes : en quatre éditions, ils n'emportent que quatre étapes, dont deux courues en contre-la-montre par équipes.



Photo : Sidwaya

wasn't applied everywhere. The contagion to neighbouring countries was slow and while the riders from Burkina progressed, those of Niger, Togo, Mali or Benin struggled. Only the men from Ivory Coast managed to compete on some occasions with their hosts. They however had to settle with small successes: in four editions, they only conquered four stages including two in team time-trials.

Au final, la plus grande course à étapes d'Afrique se résume donc souvent à une razzia des Burkinabè, qui se livrent en revanche à une bataille interne intense. Réduits au rang de faire-valoir quelquefois valeureux, les « invités » ne constituent pas une véritable opposition. Mais cette domination exercée sur les autres nations du continent n'est-elle pas trompeuse quant aux réels progrès des Burkinabè ? Hormis la visite d'une équipe française, repartie décimée mais victorieuse avec Philippe Lepeurien en 1992, les cyclistes européens n'ont plus été conviés depuis 1989. Comment se comporteront Zongo, Sawadogo, Belem et Yaméogo lorsqu'une confrontation plus corsée sera montée sur les routes du Burkina ?



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya

All in all, the biggest stage race in Africa was finally a triumph for the riders of Burkina who however enjoyed an intense battle between each other. Reduced to the rank of simple competitors, the "invited" contingent was never a real opposition. But wasn't this domination on the other nations of the continent misleading when it came to the real progress of the Burkina boys? Except for the visit of a French team that left decimated but victorious thanks to Philippe Lepeurien in 1992, the European cyclists hadn't been invited since 1989. How would the likes of Zongo, Sawadogo, Belem and Yaméogo do when real opponents showed up on the roads of Burkina Faso?

6^e édition
09/07 - 19/07

1992

6th edition
07/09 - 07/19

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Bénin, Burkina Faso (A, B, C), France, puis Congo.

LE PELOTON - THE PACK

32 coureurs au départ, puis 38 après l'arrivée des coureurs congolais à partir de Bobo-Dioulasso - *32 riders at the start and then 38 after the arrival of the Congo riders as of Bobo-Dioulasso.*

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes - *11 stages*, 1325 km

Etape la plus longue - *Longest stage* : Pô > Ouagadougou, 168 km

Etape la plus courte - *Shortest stage* : Manga > Pô, 71 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Zorgho > Koupéla, 32 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Léraba > Banfora (1/2 étape, 71 km) : **Philippe Lorraire** (FRA)
Banfora > Bobo-Dioulasso (1/2 étape, 100 km) : **Philippe Lepeurien** (FRA)
2. Critérium de Bobo-Dioulasso (77 km) : **Gilles Pochard** (FRA)
3. Bobo-Dioulasso > Houndé (1/2 étape, 104 km) : **Philippe Lauraire** (FRA)
Houndé > Boromo (1/2 étape, 77 km) : **Ousmane Soudré dit « Fokker »** (BUR)
4. Boromo > Koudougou (164 km) : **Ousmane Soudré dit « Fokker »** (BUR)
5. Ouahigouya > Yako (1/2 étape, 74 km) : **Sébastien Guillanic** (FRA)
Yako > Ouagadougou (1/2 étape, 113 km) : **Jean-Marie Tognini** (FRA)
6. Ouagadougou > Kaya (105 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)
7. Zorgho > Koupéla (clm./équipes, 32 km) : **France**
8. Koupéla > Fada (87 km) : **Mady Nana** (BUR)
9. Fada > Koupéla (82 km) : **Yves Beau** (FRA)
10. Manga > Pô (71 km) : **Moussa Ouédraogo N°1** (BUR)
11. Pô > Ouagadougou (168 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

- | | |
|---|--|
| 1- Philippe Lepeurien (France) | 6- Ousmane Soudré (Burkina Faso) |
| 2- Jean-Marie Tognini (France) | 7- Sébastien Guillaume (France) |
| 3- Aimé Zongo (Burkina Faso) | 8- Rembo Sawadogo (Burkina Faso) |
| 4- Karim Yaméogo (Burkina Faso) | 9- Saïdou Sanfo (Burkina Faso) |
| 5- Saïdou Rouamba (Burkina Faso) | 10- Moussa Ouédraogo n°2 (Burkina Faso) |

Le vainqueur - *The winner*



Photo : Sidwaya

Philippe Lepeurien

Les vainqueurs des maillots distinctifs:

- Maillot jaune de leader** : Philippe Lepeurien
Maillot vert : Saïdou Rouamba
Maillot du premier invité : Christian Montero
Maillot de la combativité : Sanfo Saidou
Maillot du premier burkinabè : Aimé Zongo
Maillot du fair-play : Karim Yaméogo
Maillot de la montagne : Jean-Marie Tognini
Maillot des points chauds : Saïdou Sanfo
Maillot de la malchance : Vincenet Mavoungou
Maillot du plus jeune du tour : Issa Zongo
Maillot du combiné : Saïdou Rouamba
Maillot de l'élégance : Bruno Horto

LE VAINQUEUR

Philippe Lepeurien (France)

- Né le 3 octobre 1962
- Masseur

Palmarès

- 1983** : Vainqueur du Tour des Abruses
1986-87 : Champion de Provence
1991 : Vainqueur du Tour du Bénin
1992 : Vainqueur du Tour de Provence
1993 : Vainqueur de la Vuelta San Jose
1995 : Tour de la Réunion, 2 étapes
2005 : Vainqueur du Tour de Madagascar

Philippe Lepeurien vient de loin. D'Australie, précisément, où il s'est fracturé le fémur sur une chute dans la course Brisbane – Sydney, quelques mois plus tôt. Le voyage au Burkina, avec près de 1300 km de route au programme, prend des allures de défi dément. Mais dès les premières étapes, l'équipe débarquée de France prend le contrôle de la course, avec Philippe en leader. Habillé de jaune, Lepeurien se joue à la fois de la concurrence burkinabè et de l'environnement qui terrasse ses copains. Il termine avec quatre minutes d'avance sur son dernier compagnon, Jean-Marc Tognini.



Blaise Compaoré / Philippe Lepeurien

The winners of the different jerseys:

- Yellow jersey**: Philippe Lepeurien
Green jersey: Saïdou Rouamba
Best invited rider: Christian Montero
Combativity jersey: Sanfo Saidou
First Burkina rider: Aimé Zongo
Fair-play jersey: Karim Yaméogo
Mountain jersey: Jean-Marie Tognini
Intermediate sprint jersey: Saïdou Sanfo
Most unlucky jersey: Vincenet Mavoungou
Best young rider jersey: Issa Zongo
Combined jersey: Saïdou Rouamba
Elegance jersey: Bruno Horto

THE WINNER

Philippe Lepeurien (France)

- Born on the 3rd of October 1962
- Masseur

Record

- 1983** : Winner of the Tour des Abruses
1986-87 : Provence champion
1991 : Winner of the Tour du Bénin
1992 : Winner of the Tour de Provence
1993 : Winner of the Vuelta San Jose
1995 : Tour de la Réunion, 2 stages
2005 : Winner of the Tour de Madagascar

Philippe Lepeurien comes from far away. From Australia to be precise where he fractured his femur during the race from Brisbane to Sydney a few months before. The trip to Burkina with close to 1300 km to be covered looked like a real challenge. But immediately during the first stages, the team that had come from France took control of the race with Philippe as its leader. Dressed up in yellow, Lepeurien managed both to beat the local riders and to adapt to the environment unlike his team mates. He finished with a four minute lead on his last companion Jean-Marc Tognini.

Philippe Lepeurien peut se considérer comme un rescapé du Burkina. Pendant qu'il travaille à défendre son maillot jaune, c'est l'hécatombe dans les rangs de l'équipe française. Philippe Lauraire, le sprinteur le plus rapide du groupe, est le premier à succomber au climat et au régime local, avec Gilles Brochard. Après de violentes crises de diarrhées et de vomissements, ils sont rapatriés illico sur Paris. L'équipe s'accroche tout de même, mais la veille de l'étape finale, Yves Beau, toujours porteur du maillot vert, passe lui aussi une nuit fatale qui le condamne au forfait. Les ogres du Tour ne sont plus que trois à l'arrivée, mais cinq Français sur six sont vainqueurs d'étape. A leur retour en France, on diagnostique à Sébastien Guillanic et à Jean-Marc Tognini une hépatite !



Philippe Lauraire

Photo : Sidwaya

Philippe Lepeurien can consider himself as a survivor of Burkina. While he was working at defending his yellow jersey, the French team lived a real nightmare. Philippe Lauraire, the fastest sprinter of the group was the first to succumb to the climate and local food, alongside Gilles Brochard. After suffering violent diarrhea and food poisoning, both were immediately flown back to Paris. The team however hung on but day before the final stage, Yves Beau, holder of the green jersey also witnessed a terrible night and was forced to quit. The giants of the Tour were therefore only three to make it to the finish line although five French out of six had won stages. Back in France, Sébastien Guillanic and Jean-Marc Tognini were diagnosed as having hepatitis.

AU FIL DES JOURS

Comptez vous !

Certains évoquent la préparation des Jeux Olympiques de Barcelone, d'autres mettent directement en cause l'organisation du Tour du Faso. Quoi qu'il en soit, les candidats sont peu nombreux et même les visiteurs les plus fidèles se sont détournés du rendez-vous cycliste du continent. Résultat, le peloton prend le départ avec seulement 32 coureurs, avant d'être légèrement renforcé



Photo : Sidwaya

Some talked about the preparation for the Barcelona Olympic Games, others mentioned the organisation of the Tour du Faso. Whatever the reason, only a few riders were present and even the most faithful visitors had neglected the biggest African race. As a result to that, only 32 riders were on the start line before eventually seeing the Congo team show up in Bobo-

DAY BY DAY

Just a few!

par l'arrivée différée de l'équipe du Congo à Bobo-Dioulasso. Entre temps, la délégation française a déjà pris le contrôle : Philippe Lepeurien, vainqueur de la demie étape Banfora – Bobo avec plus de 4 minutes d'avance sur le peloton, se place comme un prétendant sérieux à la victoire finale.

Le Fokker sauve l'honneur

Pendant les trois premiers jours de course, les Français ont débuté par un sans faute en s'imposant à quatre reprises. Systématiquement, le tenant du titre Saïdou Rouamba a été contrôlé, réduit au rang de premier Africain du classement. C'est finalement un autre représentant de la jeune génération, Ousmane Soudré dit « Le Fokker », qui parvient à devancer dans un duel de sprinteurs le maillot jaune Philippe Lepeurien à Boromo. Motivé par son succès, il récidive le lendemain à Koudougou, face à un autre Français, Yves Beau.



Photo : Sidwaya

Dioulasso. Meanwhile, the French delegation had already taken control of things: Philippe Lepeurien, winner of the half stage from Banfora to Bobo with a lead of over 4 minutes on the pack looked to be a serious contender for overall victory.

The Fokker saves the situation

During the first three days of the race, the French had started with a full house clinching four victories. Title holder Saïdou Rouamba was immediately marked and controlled and had to settle as only being the best African rider. It was finally another member of the new generation Ousmane Soudré known as "the Fokker" who managed to outsprint yellow jersey Philippe Lepeurien in Boromo. Boosted by his success, he won again on the following day in Koudougou, beating another Frenchman, Yves Beau.

Le calvaire des Burkinabè

Entre Ouahigouya et Yako, les coureurs burkinabè ont dû affronter leurs adversaires déclarés, les Français, mais leur véritable ennemi était beaucoup plus sournois. Récemment bitumée, la route empruntée s'est révélée quasiment impraticable pour les Africains, dont les montures sont beaucoup moins résistantes aux agressions du goudron fraîchement posé. Dès les premiers kilomètres, alors que Lepeurien et ses équipiers accélèrent la cadence, les



Photo : Sidwaya

A nightmare for the Burkina riders
Between Ouahigouya and Yako, the riders from Burkina had to compete with their main rivals from France but the real enemy was elsewhere and far tougher. Recently rebuilt, the road used on the day proved to be a disaster for the Africans on bikes far less adapted to the fresh tarmac. Immediately after a few kilometres, while Lepeurien and his team mates increased the pace, punctures started occurring

crevaisons s'enchaînent pour le reste du peloton. Pendant que les mécaniciens s'agitent, l'échappée progresse. Sébastien Guillanic s'impose à l'arrivée.

for the remaining part of the pack. While the mechanics were at work, the race went on. Sébastien Guillanic made it first on the line.

Les Français font de la résistance

Si le jeune Saïdou Sanfo, 19 ans, ajoute une nouvelle victoire d'étape au clan burkinabè à Yako, ce sont bien les coureurs français qui contrôlent la course. Malgré la perte de deux de ses éléments, Gilles Brochard et surtout Philippe Lauraire, qui ont quitté la course pour raisons de santé, l'équipe tient le choc : Philippe Lepeurien roule en jaune, Yves Beau en vert.



Photo : Sidwaya

Although young 19 year old Saïdou Sanfo gave the Burkina Faso clan an extra victory in Yako, the French riders had perfect control of the race. Despite the loss of two members, Gilles Brochard and especially Philippe Lauraire forced to pull out of the race for medical reasons, the team stayed strong: Philippe Lepeurien still enjoyed life in yellow while Yves Beau was in green.

Le vert pour Rouamba

La lutte au sommet du classement général a été réglée depuis longtemps, Philippe Lepeurien ayant près de quatre minutes d'avance sur son coéquipier Jean-Marie Tognini, et surtout plus de dix-huit minutes sur Aimé Zongo, le premier Burkinabè. En revanche, Saïdou Rouamba a pu profiter de la mauvaise fortune d'Yves Beau, tombé malade à deux étapes de l'arrivée alors qu'il portait le maillot vert. Forfait au départ de Manga, le Français laisse le champ libre à Rouamba, qui termine le Tour en tête du classement par points à Ouagadougou.



Saïdou Rouamba

Photo : Sidwaya

Green for Rouamba
The battle for overall leadership had already been decided a long time ago with Philippe Lepeurien enjoying a four minute lead over team mate Jean-Marie Tognini, and especially over 18 minutes over Aimé Zongo, the first rider from Burkina. However, Saïdou Rouamba made the best of Yves Beau's. The Frenchman who was carrying the green jersey got sick with only two stages to go. Forced to pull out before the start at the Manga, Beau was forced to leave his jersey go to Rouamba who finished the Tour in the leading position of the points standing in Ouagadougou.



Photo : Sidwaya



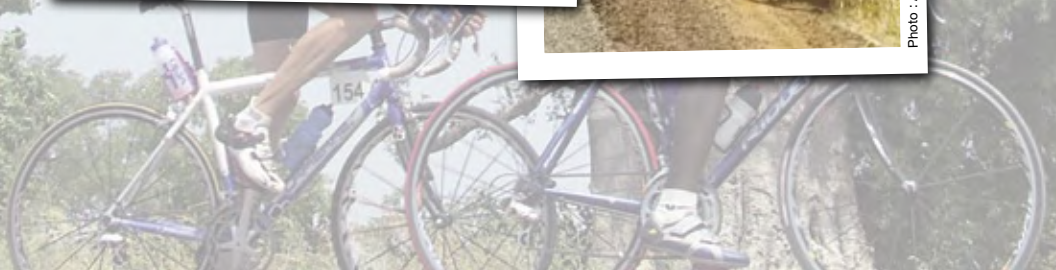
Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : A.S.O. Louis Doucet



7^e édition
25/07 - 04/08

1993

7th edition
07/25 - 08/04

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Algérie (*Algeria*), Bénin, Burkina Faso (A, B, C), Rép. Centrafricaine (*Central African Rep.*), Congo, Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), Mali, Niger, Tunisie (*Tunisia*), puis Gabon et Cameroun (*Cameroon*).

LE PARCOURS - THE COURSE

9 étapes - 9 stages, 1229 km

Etape la plus longue - *Longest stage* : Pô > Ouagadougou, 168 km

Etape la plus courte - *Shortest stage* : Manga > Pô, 82 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Niangoloko > Banfora (1/2 étape, 71 km) : **Abdel Kader Rahamani** (ALG)
Banfora > Bobo-Dioulasso (1/2 étape, 100 km) : **Maxime Ouédraogo** (BUR)
2. Critérium de Bobo-Dioulasso (100 km) : **Omar Guendour** (ALG)
3. Bobo-Dioulasso > Houndé (1/2 étape, 103 km) : **Maurice Sawadogo** (BUR)
Houndé > Boromo (1/2 étape, 74 km) : **Drissa Fofana** (CIV)
4. Boromo > Koudougou (165 km) : **Drissa Fofana** (CIV)
5. Ouahigouya > Yako (1/2 étape, 72 km) : **Omar Guendour** (ALG)
Yako > Ouagadougou (1/2 étape, 116 km) : **Ernest Zongo** (BUR)
6. Ouagadougou > Kaya (95 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)
7. Koupéla > Fada N'Gourma (83 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)
8. Manga > Pô (82 km) : **Issiaka Kaboré** (BUR)
9. Pô > Ouagadougou (168 km) : **Dominique Nikiema** (BUR)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

- | | |
|---|--|
| 1- Maurice Sawadogo (Burkina Faso) | 6- Aimé Zongo (Burkina Faso) |
| 2- Ernest Zongo (Burkina Faso) | 7- Kouakou N'Guessan (Côte d'Ivoire) |
| 3- Guendour Oumar (Algérie) | 8- Daniel Tarbala (Burkina Faso) |
| 4- Saïdou Sanfo (Burkina Faso) | 9- Rembo Sawadogo (Burkina Faso) |
| 5- Maxime Ouédraogo (Burkina Faso) | 10- Moussa Ouédraogo N°1 (Burkina Faso) |

Le vainqueur - The winner



Photo : Sidwaya

Maurice Sawadogo

Les vainqueurs des maillots distinctifs :

Maillot jaune de leader : Maurice Sawadogo

Maillot vert : Saïdou Sanfo

Maillot de la combativité : Oumar Guendour

Premier des invités : Guessan Kouakou

Premier des burkinabé : Daniel Tarbala

Maillot du fair-play : Mohamed Mliki

Maillot de l'élégance : Adamou Idé

Winners of the different jerseys:

Yellow jersey: Maurice Sawadogo

Green jersey: Saïdou Sanfo

Combativity jersey: Oumar Guendour

First invited rider: Guessan Kouakou

First Burkina rider: Daniel Tarbala

Fair-play jersey: Mohamed Mliki

Elegance jersey: Adamou Idé

LE VAINQUEUR

Maurice Sawadogo (Burkina Faso)

- Né en 1965
- Marié, 4 enfants
- Cultivateur

Les vocations naissent souvent sur des hasards heureux. Maurice Sawadogo voyait plutôt son destin dans les champs que sur les routes. Mais un dimanche matin comme les autres, le jeune homme a quitté les étals du marché de la capitale, où il était venu écouler sa récolte, dans des dispositions différentes. Inspiré par le critérium de Ouaga, auquel il venait d'assister, Maurice a trouvé ses modèles. Quelques années d'entraînement plus tard, il joue un coup mémorable à ses collègues du peloton. Sur un raid solitaire de près de 100 km entre Bobo et Houndé, il creuse un écart de 16 minutes sur tous ses rivaux et prend le maillot jaune. Même les redoutables Algériens ne le reverront plus.

L'HISTOIRE

Sortez-les par la porte, ils rentreront par la fenêtre. Disqualifiés pour avoir fait l'impasse sur l'étape Bobo – Houndé, quatre des coureurs de l'équipe algérienne refusent le verdict d'exclusion qui leur est annoncé par les commissaires de course. Le mécontentement a quelques fondements : les cyclistes gabonais et camerounais ont été admis dans l'épreuve en arrivant avec deux jours de retard ! Cloués par l'argumentaire maghrébin, les organi-

THE WINNER

Maurice Sawadogo (Burkina Faso)

- Born in 1965
- Married, 4 children
- Farmer

Vocations often come from unexpected circumstances. Maurice Sawadogo thought his destiny was more in a field than on roads. But one Sunday morning like many others, the young man left the capital's market stalls where he had come to sell his crop with an idea and a dream in mind. Inspired by the Ouaga criterium race that he had just seen go by, Maurice had found his heroes. A few years of training later, he stunned his pack colleagues by managing an impressive performance. After a solo effort of close to 100 km between Bobo and Houndé, he enjoyed a 16 minute lead over all his rivals and captured the yellow jersey. Even the fearsome Algerians couldn't believe what had happened.

THE STORY

Kick them out by the door and they'll come back by the window. Disqualified for having deliberately missed the stage from Bobo to Houndé, four riders of the Algerian team had refused to leave the race as they were told to by race officials. Their anger indeed was understandable: the cyclists from Gabon and Cameroon had been allowed to compete after arriving two days late. Stunned by the Algerian point of

sateurs cherchent un compromis : ils acceptent de réintégrer les contrevenants dans le peloton, mais sans dossards. Seulement, à l'arrivée à Yako, la victoire de Guendour doit beaucoup à l'aide de ses coéquipiers privés de matricule. La grogne change de camp, et les quatre Algériens se rendent finalement à la raison. Leur course est terminée.

view, the organisers looked for a compromise: they agreed to have the offenders back in the pack, but with no bib number. The problem was that at the finish in Yako, Guendour's victory had a lot to do with the hard work of his bib-less team mates. The anger changed sides... The Algerians had finished their race.



Équipe d'Algérie

Photo : Sidwaya

AU FIL DES JOURS

Afrique multiple

Jusqu'à présent, le Tour du Faso avait essentiellement attiré les coureurs des pays voisins, devenant même l'échéance majeure pour l'élite cycliste de la sous-région. Mais cette année, les pays d'Afrique centrale sont largement représentés, avec le Cameroun, le Congo et la République Démocratique du Congo. L'attrait pour le plus gros tour cycliste d'Afrique s'étend également au Maghreb puisque Tunisiens et Algériens se sont joints au peloton, qui offre un nouveau visage. L'Algérie fait d'ailleurs rapidement sensation en s'imposant dans les deux premières étapes, avec Rahamani à Banfora, et Guendour sur le Critérium de Bobo.



Abdel Kader Rahamani

Photo : Sidwaya

DAY BY DAY

A bigger Africa

Until then, the Tour du Faso had mainly attracted riders from neighbouring countries, becoming the leading event for the elite cyclists of the area. But that year, the countries from central Africa were largely represented with Cameroon, Congo and the Democratic Republic of Congo. The attraction for the biggest cycling Tour of Africa also spread to Maghreb with Tunisia and Algeria taking part, with new faces joining the pack. Algeria immediately impressed with victories on the first two stages: Rahamani in Banfora and Guendour on the Bobo Criterium.

Maurice Sawadogo prend une option

Le coup part de loin. Sur une demie étape de 103 km entre Bobo et Houndé, Maurice Sawadogo, modeste rouleur de l'équipe B du Burkina Faso, quitte seul le peloton après quelques kilomètres de course. Au deuxième point chaud, il a déjà 12'40" d'avance. A Houndé, où il n'a toujours croisé personne malgré une série de crevaisons qui l'a contraint à changer de vélo, son avantage sur le peloton est passé à 16 minutes. Le maillot jaune a peut-être trouvé son maître.

Maurice Sawadogo takes an option

The serious business started early... On the half stage of a 103.5 km between Bobo and Houndé, Maurice Sawadogo, a decent rider of the Burkina Faso B team broke away from the pack on his own after just a few kilometres. At the second intermediate sprint, he already had a 12'40" lead. In Houndé, where he still hadn't seen the slightest person despite a series of punctures that forced him to change his bike, his advantage on the pack had reached 16 minutes. The yellow jersey looked to have found its master.



Maurice Sawadogo

Photo : Jean Boudia

Drissa Fofana, un doublé pour une première

La hiérarchie traditionnelle du Tour est en mouvement. L'absence du leader naturel Saïdou Rouamba, contraint au forfait par une clavicule fracturée, a peut-être à voir avec la désorganisation dans le clan burkinabè. Malmenés par les Algériens, les coureurs locaux voient maintenant leurs voisins Ivoiriens

Drissa Fofana: a double for a debut

The traditional hierarchy of the Tour was slowly evolving. The absence of natural leader Saïdou Rouamba, forced to quit because of a broken collar bone was maybe due to the bad organisation within the Burkina clan. Worried by the Algerians, the local riders even saw their Ivory Coast neighbours clinch a



Drissa Fofana

Photo : Jean Boudia

décrocher leur première victoire dans l'histoire du Tour. Drissa Fofana, vainqueur à Boromo et à Kou-dougou au sprint, change la donne.

first ever victory on the Tour. Drissa Fofana, a sprint winner in Boromo and Koudougou had changed the situation.

L'Algérie toujours là

Disqualifiés puis réinté-grés dans le peloton sans dossards, quatre des cou-reurs algériens ont décidé de se venger sur la route. En attaquant pendant l'étape de Yako, les indési-rables ont roulé avec leurs deux compatriotes encore en course, leur permet-tant ainsi de rentrer « en famille » dans la ville d'ar-rivée. Bien qu'Aimé Zongo, seul à avoir pu suivre le rythme, se présente avec cette échappée algérienne, c'est Omar Guendour qui remporte l'étape.



Omar Guendour

Algeria well present

Disqualified and then re-invited to join the pack but with no bib number, four Algerian riders decided to seek vengeance on the road. By attacking during the stage to Yako, the un-desirables rode with their two compatriots still in the race in order to make it to the finish town as "a fam-ily". Despite the presence of Aimé Zongo, the only one to have managed to remain in the pace of the Algerian breakaway, it was Omar Guendour who cap-tured stage victory.

Dominique Nikiéma, pour l'honneur

La perspective d'une arrivée sur le Rond-Point de la Patte d'Oie donne traditionnelle-ment aux coureurs burki-nabè une dose d'énergie supplémentaire. Malmenés par les Algériens et par les Ivoiriens, les « hommes intègres » doivent au joli coup de Maurice Sawadogo l'opportunité de ramener le maillot jaune sur la ligne d'arrivée finale. Alors dans Ouaga, l'honneur exige qu'un des leurs se sur-passe. Resté discret tout au long de la compétition, Do-minique Nikiema se charge de rétablir l'équilibre en reportant l'ultime étape.



Maurice Sawadogo / Saidou Sanfo

Dominique Nikiéma, for the record

The prospect of a finish on the Patte d'Oie Cross-road traditionally gives the Burkina riders extra energy. Troubled by the Algerians and the riders from Ivory Coast, the Stal-lions could finally thank Maurice Sawadogo for his smart move allowing him to conquer the yellow jersey on the finish line. In Ouaga, honour required one of the riders to shine. Rather quiet all along the competition, Dominique Ni-kiema managed to balance things back by clinching the final stage.



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



8^e édition
28/07 - 03/08

1994

8th edition
07/28 - 08/03

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Algérie (*Algeria*), Bénin, Burkina Faso (A, B, C), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), Mali, Nigeria.

LE PELOTON - THE PACK

49 coureurs au départ - 49 riders at the start.

LE PARCOURS - THE COURSE

8 étapes - 8 stages, 1013 km

Étape la plus longue - *Longest stage* : Ouagadougou > Ouahigouya, 185 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Ouahigouya > Yako, 79 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Koupéla > Tenkodogo, 47 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Critérium de Bobo-Dioulasso (96 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)
2. Bobo-Dioulasso > Boromo (184 km) : **Karim Yaméogo** (BUR)
3. Boromo > Koudougou (164 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)
4. Koudougou > Ouagadougou (105 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)
5. Ouagadougou > Ouahigouya (185 km) : **Goarma Sylvain Tondé** (BUR)
6. Ouahigouya > Yako (79 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)
7. Koupéla > Tenkodogo (clm./équipes, 47 km) : **Côte d'Ivoire**
8. Koupéla > Ouagadougou (153 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

- 1- **Karim Yameogo** (Burkina Faso)
- 2- **Maurice Sawadogo** (Burkina Faso)
- 3- **Sylvain Tondé** Goarma (Burkina Faso)
- 4- **Benard Wyina** (Burkina Faso)
- 5- **Ozaze Owens** (Nigéria)
- 6- **Nourgo Bamba** (Côte d'Ivoire)
- 7- **Karim Kaboré** (Burkina Faso)
- 8- **Moussa Ouedraogo** n° 1 (Burkina Faso)
- 9- **Laurent Zongo** (Burkina Faso)
- 10- **Saïdou Sanfo** (Burkina Faso)



Les vainqueurs des maillots distinctifs :

Maillot jaune de leader : Karim Yaméogo

Maillot vert : Saïdou Sanfo

Maillot de la combativité : Owens Ozaze

Maillot du fair-play : Cyriaque Avahoui

Maillot de l'élégance : Kanvaly Doumbia

Maillot du premier invité : Mustapha Laggoun

Maillot du combiné : Maurice Sawadogo

Maillot de la montagne : Bernard Wyina

The winners of the different jerseys:

Yellow jersey: Karim Yaméogo

Green jersey: Saïdou Sanfo

Combativity jersey: Owens Ozaze

Fair play jersey: Cyriaque Avahoui

Elegance jersey: Kanvaly Doumbia

Best invited rider: Mustapha Laggoun

Combined jersey: Maurice Sawadogo

Mountain jersey: Bernard Wyina

LE VAINQUEUR

Karim Yaméogo (Burkina Faso)

Pur produit de l'école de cyclisme créée dans les années 80 par le Ministère des Sports pour développer l'élite de la discipline, Karim Yaméogo a manifestement reçu quelques bonnes leçons de sang-froid et d'opportunisme. Sur la plus longue étape du Tour, il s'impose avec près de 5'30" d'avance sur le peloton. Tout le jeu consiste ensuite à gérer le maigre avantage qu'il tient sur ses poursuivants, et spécialement sur Maxime Ouedraogo. Le tenant du titre se classe même deuxième dans la même seconde que Yaméogo avant la dernière étape. Pour conserver son maillot, le bon élève doit impérativement franchir la ligne d'arrivée finale devant son rival. A l'heure de vérité, sa roue ne tremble pas. Il était moins une.

THE WINNER

Karim Yaméogo (Burkina Faso)

A pure product of the cycling school created in the 80s by the ministry of sports to develop the discipline, Karim Yaméogo appeared to have received good lessons of cold blooded and smart riding. On the longest stage of the Tour, he triumphed with close to a 5'30" lead over the pack. It was then up to him to make the best of this slim advantage he had on his followers and especially Maxime Ouedraogo. The title holder even reached second spot within the same second as Yameogo before the final stage. To keep his jersey, the good pupil just had to cross the finish line before his rival. And that's exactly what he managed to do, in the nick of time.

L'HISTOIRE

Le torchon brûle entre les Algériens et les Burkinabè, qui n'en sont pas à leur première anicroche (voir édition 1993). Dans le peloton du Tour du Faso, les parties de coude à coude sont réputées houleuses. Selon la légende, on aurait même assisté à des échanges de coups de poings par certains jours de grande chaleur. C'est dans ce type de contexte qu'éclate une brouille entre Mustapha Laggoun et Souleymane Belem, quelque part entre Ouahigouya et Yako. Considérant qu'une bonne partie de boxe doit plutôt se tenir entre les cordes d'un ring que sur des vélos, le commissaire dé-

THE STORY

Algerian and Burkina riders were certainly not the best of friends at the time and it wasn't the first hitch between the two nations when it came to cycling (remember 1993). In the Tour du Faso peloton, shoulder to shoulder battles are often fierce. According to the legend, one even witnessed punches exchanged on some very hot and stormy days. It was indeed in that type of context that a fight started between Mustapha Laggoun and Souleymane Belem, somewhere between Ouahigouya and Yako. Considering that a good old boxing fight is easier between the ropes of a ring than on a

cide d'arrêter la course pour régler le conflit. Mais l'exclusion de Belem provoque le courroux des Burkinabè, qui font marcher la machine à chanter : « puisque c'est comme ça, on abandonne la partie ». Dans l'impasse, les différents protagonistes se rassoient à la table des négociations. Belem s'excuse, et tout rentre dans l'ordre. Il aurait fallu commencer par là.

bike, a race official stopped the race to sort out the conflict. The exclusion of Belem instigated anger among the Burkina riders that decided to sulk: "if that's the way it is, well we prefer to leave!" Eventually the different actors of the affaire sat down around a table to talk things over. Belem apologised and everything was sorted out. That's probably the first thing that should have been done.

AU FIL DES JOURS

DAY BY DAY

Saïdou Rouamba de retour

Le meneur des Etalons, absent de l'édition 1993, retrouve avec bonheur son épreuve fétiche. Cette année, le Tour ne comporte que huit étapes et débute immédiatement par le critérium de Bobo-Dioulasso, où Saïdou Rouamba s'était imposé lors de sa première journée de course sur le Tour en 1990. Sur cette étape inaugurale, il retrouve son efficacité et se montre le plus rapide des six coureurs échappés sur le circuit à mi-course. Rouamba est bien là.



Saïdou Rouamba

Photo : Sidwaya

Saïdou Rouamba, the return

The leader of the Stallions, absent of the 1993 edition was back again for his favourite event. That year, the Tour only had eight stages and immediately started with the Bobo-Dioulasso criterium, where Saïdou Rouamba had triumphed on his first day of racing of the 1990 Tour. On that inaugural stage, he again proved he was the most efficient and beat the six other riders who had broken away with him half way through the race. Rouamba seemed already well present.

Tondé prolonge la série

Les Algériens se montrent moins percutants que l'année précédente, les rivaux des Burkinabè, qui sont pour l'essentiel Nigériens, ont du mal à exister. Après quatre jours de course, aucune menace ne se précise et le maillot est déjà à l'abri sur les épaules de Karim Yaméogo, vainqueur à Boromo



Sylvain Tondé

Photo : Jean Bouda

Tondé continues the series

The Algerians not being as powerful as the previous year, the main rivals of the Burkina team who were mainly from Nigeria found it hard to compete. After four days of racing, not the slightest attempt seemed to be a menace for the yellow jersey safely on he shoulders of Karim Yaméogo, winner in

avec près de 5'30" d'avance sur le peloton. Pour les victoires d'étape, le dernier coup en date est à mettre à l'actif de Sylvain Tondé, parti en solitaire pour une échappée de 125 km dans l'étape la plus longue du Tour, entre Ouaga et Ouahigouya.

La course poursuite continue

Pour Karim Yaméogo, la menace la plus sérieuse vient de son coéquipier Maurice Sawadogo, vainqueur du Tour 1993. Aucune consigne de course n'étant clairement établie, le tenant du titre parvient à se rapprocher dangereusement du prétendant en place jusqu'à la dernière étape.

Boromo with an advantage of 5'30" on the pack. For stage victories, the latest performance was that of Sylvain Tondé, who took off for a 125km solo effort during the longest stage of the Tour, between Ouaga and Ouahigouya.

The chase continues

For Karim Yaméogo the biggest danger came from his team mate Maurice Sawadogo, winner of the 1993 Tour. Without any team orders given out the title holder managed to move closer until the final stage.



Photo : Sidwaya

Sanfo voit triple

A l'arrivée à Ouagadougou, le probable retournement de situation ne se produit pas : Karim Yaméogo termine en tête du classement général. En revanche, Saïdou Sanfo peut commencer à envisager un avenir encore plus radieux, tant sa collection de bouquets s'agrandit. Après deux victoires en 1992 et une en 1993, le jeune homme qui mûrit décidément vite s'impose trois fois sur le Tour 1994. Son dernier succès, à Ouaga, lui vaut le maillot vert.



Saïdou Sanfo

Photo : Sidwaya

Sanfo gets his treble

On the finish line in Ouagadougou, the expected change of leader never occurred: Karim Yaméogo indeed hung on to his overall first spot. However Saïdou Sanfo could start thinking of a bright future after grabbing more triumphs. After two successes in 1992 and one in 1993, the young man who grew up in fine fashion captured three wins on the 1994 Tour. His last victory in Ouaga also gave him the green jersey.

9^e édition
27/11 - 10/12

1995

9th edition
11/27 - 12/10

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Algérie (*Algeria*), Bénin, Burkina Faso (A, B, C), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), Mali, Nigeria.

LE PELOTON - THE PACK

61 coureurs au départ - 61 riders at the start.

LE PARCOURS - THE COURSE

12 étapes - 12 stages, 1507 km

Étape la plus longue - *Longest stage* : Ouagadougou > Ouahigouya, 185 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Ouahigouya > Yako, 72 km

Prologue : clm. individuel à Banfora, 6 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Koupéla > Tenkodogo, 47 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

Prologue, **Banfora** (6 km) : **Maurice Sawadogo** (BUR)

1. **Banfora > Bobo Dioulasso** (97 km) : **Ernest Zongo** (BUR)

2. **Critérium de Bobo-Dioulasso** (106 km) : **Sylvain Tondé** (BUR)

3. **Bobo Dioulasso > Houndé** (1/2 étape, 105 km) : **Karim Yaméogo** (BUR)

Houndé > Boromo (1/2 étape, 75 km) : **Laurent Zongo** (BUR)

4. **Boromo > Koudougou** (164 km) : **Maurice Sawadogo** (BUR)

5. **Koudougou > Ouagadougou** (105 km) : **Ernest Zongo** (BUR)

6. **Ouagadougou > Ouahigouya** (185 km) : **Karim Yaméogo** (BUR)

7. **Ouahigouya > Yako** (72 km) : **Karim Yaméogo** (BUR)

8. **Ouagadougou > Kaya** (1/2 étape, 111 km) : **Souleymane Belem** (BUR)

Kaya > Ziniaré (1/2 étape, 73 km) : **Karim Yaméogo** (BUR)

9. **Koupéla > Tenkodogo** (clm./équipes, 47 km) : **Côte d'Ivoire**

10. **Tenkodogo > Fada N'Gourma** (129 km) : **Souleymane Belem** (BUR)

11. **Fada N'Gourma > Koupéla** (82 km) : **Karim Yaméogo** (BUR)

12. **Koupéla > Ouagadougou** (150 km) : **Maxime Ouédraogo** (BUR)

LE PODIUM FINAL - THE FINAL PODIUM

1- **Ernest Zongo** (Burkina Faso)

Le vainqueur - The winner



Photo : Sidwaya

Ernest Zongo

Les vainqueurs des maillots distincts

- Maillot jaune :** Ernest Zongo (BF)
Maillot vert : Karim Yaméogo (BF)
Maillot de la montagne : Karim Yaméogo (BF)
Maillot du combiné : Karim Yaméogo (BF)
Maillot du 1^{er} des invités : Jean Baptiste Yao Kouassi (Côte d'Ivoire)
Maillot de la plus longue échappée (112km) : Maurice Sawadogo (BF)
Maillot de la combativité : Souleymane Belem (BF)
Maillot de la lanterne rouge : Bah Bilo (Guinée)

LE VAINQUEUR

Ernest Zongo (Burkina Faso)

- Né en 1964 à Ouahigouya
- Marié, 6 enfants
- Mécanicien à DIACFA Accessoires

Palmarès

- 1989 :** Vainqueur du Tour du Café (Côte d'Ivoire)
1990 : Vainqueur du Tour de Cotonou (Bénin)
1992 : Vainqueur du Tour du coton (Mali)

Il faut avoir l'étoffe d'un vrai patron pour se sortir d'un tel sac de crabes. En 1995, l'élite burkinabè a déjà enregistré des progrès significatifs, et les talents qui ont émergé débordent d'ambition. Ernest Zongo a la bonne idée de remporter la première étape pour donner du crédit à son projet : il est le premier porteur de la tunique dorée. Mais l'avertissement ne calme pas l'ardeur de ses rivaux. Zongo décide donc de taper du poing sur la table dans l'étape de Ouagadougou (1^{er} passage) : en solo, il arrive avec 8'30" d'avance sur le peloton. Cette fois-ci, la démonstration est suffisamment éloquente.



Ernest Zongo

Photo : Jean Bourda

The winners of the different jerseys:

- Yellow jersey:** Ernest Zongo (BF)
Green jersey: Karim Yaméogo (BF)
Mountain jersey: Karim Yaméogo (BF)
Combined jersey: Karim Yaméogo (BF)
Best invited rider: Yao Kouassi, Jean Baptiste (Ivory Coast)
Longest breakaway jersey (112 km): Maurice Sawadogo (BF)
Combativity jersey: Souleymane Belem (BF)
Last rider's jersey: Bah Bilo (Guinea)

THE WINNER

Ernest Zongo (Burkina Faso)

- Born in 1964 in Ouahigouya
- Married, children
- Mechanic at DIACFA Accessoires

Record

- 1989 :** Winner of the Tour du Café (Ivory Coast)
1990 : Winner of the Tour de Cotonou (Benin)
1992 : Winner of the Tour du coton (Mali)

One really has to be a boss to be able to beat so many rivals. In 1995, the elite of Burkina cycling had already seriously improved and their many talented riders were full of ambition. Ernest Zongo had the good idea of clinching the first stage to add credit to his project: he was indeed the yellow jersey holder. But the warning didn't calm his main rivals. Zongo therefore decided to hit hard during the stage to Ouagadougou (1st passage): on his own, he finished with an 8'30" advantage over the pack. This time, the demonstration was good enough.

L'HISTOIRE

Le Tour du Faso se trouve à la croisée des chemins. Depuis 1987, l'épreuve est installée dans le paysage sportif, et les coureurs burkinabè commencent à faire leurs preuves, entraînant dans leur sillage leurs homologues des pays voisins.

Sur le plan médiatique la compétition devient un réel événement : la presse privée se joint à la presse d'Etat sur la route du Tour, et les médias internationaux montrent de plus en plus d'intérêt. En 1995, 35 journalistes sont accrédités pour suivre la progression du peloton à travers le pays. Parallèlement, c'est aussi pour cette

9^e édition que le Tour du Faso est pour la première fois inscrit au calendrier international de l'UCI. L'organisation s'engage ainsi sur plusieurs critères (barèmes de prix, composition du jury...), qui permettront à l'épreuve de gagner en crédibilité. Un nouveau défi à relever.



Photo : Sidwaya

The Tour du Faso found itself at a cross road. Ever since the 1987 edition, the event had settled in the sporting landscape and the Burkina riders started proving how good they were, forcing their colleagues from close-by nations to rise to their level.

On a media point of view, the competition became a real event: private press gathered alongside the state press on the side of the roads and even international media were more and more interested. In 1995, 35 journalists received credentials to follow the pack throughout the country. Added to that, it was also that

same year for the 9th edition that the race was registered on the UCI international calendar. The organisation committed to using different measures (prize list, jury composition...), that allowed the event to gain in credibility. A new challenge to overcome.

AU FIL DES JOURS

Seuls au monde

Après trois jours de compétition, un premier constat s'impose : les coureurs burkinabè n'ont pas de rivaux à la hauteur cette année. Aucune équipe européenne n'a fait le déplacement, et les Nigériens semblent avoir perdu de leur mordant. Dans ces conditions, la course se joue entre



Photo : Sidwaya

Alone in the World

After three days of competition, the Burkina riders hadn't the slightest decent rival that year. No European team had decided to come and the Nigerians seemed to have lost their bite. In these conditions, the race was to be decided between the Stallions: Ernest

Burkinabè : Ernest Zongo, vainqueur en solitaire de la première étape, porte le premier maillot jaune. Il passe ensuite sur les épaules de Karim Yaméogo, Laurent Zongo et Maurice Sawadogo. A Koudougou, cinq coureurs différents se sont déjà imposés.

Zongo, winner on his own of the first stage had the yellow jersey on his shoulders. It then went to Karim Yaméogo, Laurent Zongo and Maurice Sawadogo. In Koudougou, five different riders had already won stages.

Ernest Zongo à la charge

Alors que la hiérarchie est toujours imprécise, Ernest Zongo clarifie la situation en prenant d'auto-rité le commandement du peloton dans la cinquième étape. Une échappée solitaire le mène à Ouagadougou avec 8'30" d'avance sur le peloton. La course a-t-elle trouvé son patron ?

Ernest Zongo charges

While the hierarchy seemed difficult to be established, Ernest Zongo clarified the situation by taking command of the pack during the fifth stage. A solo effort took him to Ouagadougou where he triumphed with an 8'30" advantage. Had the race found its boss?



Ernest Zongo

Photo : Sidwaya

Yaméogo enchaîne

Le tenant du titre, piégé par le bon coup tactique d'Ernest Zongo, ne participe déjà plus à la lutte au sommet. Karim Yaméogo n'a pas dit son dernier mot pour autant. Sprinteur puissant, il parvient à devancer à quatre reprises tous ses concurrents sur la ligne, à Houndé, Ouahigouya, Yako et Ziniaré. Son

Yaméogo collects wins

The title holder, trapped by a good tactical move from Ernest Zongo, seemed already out of the battle for final victory. But that was certainly far from what Karim Yaméogo had in mind. A powerful sprinter, he managed to beat all his rivals to the line on four occasions: in Houndé, Ouahigouya, Yako and Ziniaré. His



Karim Yaméogo

Photo : Jean Boudia

carré de victoires lui vaut le maillot vert. Pendant ce temps, Saïdou Rouamba, le favori habituel dans l'exercice final, multiplie les accessits et court toujours après sa victoire d'étape !

L'équipe ivoirienne sauve l'honneur des invités

Noyés depuis Banfora par des Burkinabè beaucoup plus entreprenants, les coureurs invités sortent la tête de l'eau à Tenkodogo grâce à l'équipe ivoirienne de l'ASFA Mossou. Depuis la première édition du Tour du Faso, les Burkinabè, souvent contrés par les rouleurs nigériens, n'ont gagné qu'une fois le contre-la-montre par équipes. La règle se vérifie à nouveau en 1995, avec cette fois la Côte d'Ivoire qui s'impose.

Maxime Ouédraogo, le revenant

Le Grand Chelem. Les coureurs burkinabè ont remporté toutes les étapes en ligne, en prenant systématiquement au minimum les deux premières places. Alors que Karim Yaméogo a remporté entre temps sa cinquième victoire de l'année, ce qui fait de lui le recordman du genre, Maxime Ouédraogo, vainqueur du Tour 1989, se montre le plus rapide dans l'étape finale de Ouaga. Le maillot jaune revient sans surprise à Ernest Zongo.

four wins gave him the green jersey. Meanwhile, Saïdou Rouamba, the usual favourite when it came to sprints was forced to settle with second positions and was still chasing his first stage victory!

Ivory Coast at last

Outclassed ever since Banfora by Burkina riders that just looked too strong, the invited riders finally got a piece of the cake in Tenkodogo thanks to the ASFA Mossou team from Ivory Coast. Since the very first edition of the Tour du Faso, the Burkina riders, often beaten by the Nigerians, had never won a team time trial. And that rule was confirmed again in 1995 with this time Ivory Coast capturing the win.

Maxime Ouédraogo, back with a blast

The Grand Slam! The Burkina riders had conquered every single individual stage earning on each occasion the first two spots at least. While Karim Yaméogo claimed his fifth victory of the tour making him a record holder of the kind, Maxime Ouédraogo, winner of the 1989 Tour, proved to be the fastest of the final stage in Ouaga. Without surprise the final yellow jersey went to Ernest Zongo.



Karim Yaméogo

Photo : Séwéya



Photo : Sidwaya



Photo : A.S.O. - Louis Doucet



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



REPRENDRE SON SOUFFLE

Au contact de coureurs européens beaucoup plus endurcis, les Burkinabè, qui touchent à leurs limites, enchaînent les désillusions. En termes d'organisation, le poids de l'épreuve commence également à dépasser les moyens à disposition. Il faut trouver une nouvelle voie.



Competing with a lot stronger European riders, the Burkina cyclists seemed to have found their limits, and witnessed a hard awakening. In terms of organisation, the size of the event also started being a problem going beyond the means at disposal. A new era had to start.

La preuve est faite. Après neuf éditions, les cyclistes burkinabè se sont imposés sur leur Tour sept fois, ne cédant le maillot jaune qu'aux Soviétiques (1987) et aux Français (1992), venus s'intercaler dans ce palmarès monocouleur. Les partenaires de route africains, qui participent avec zèle à l'animation de la course, ne peuvent pas être considérés comme de véritables rivaux. Seuls les Ivoiriens et les Nigériens ont réussi à souffler à leurs hôtes quelques victoires d'étapes, mais leur maigre butin n'a rien de convaincant. Eblouis par leur propre puissance, les Burkinabè comptent bien partir à la conquête du monde, tout en jouant à domicile.



Proof had been made. After nine editions, Burkina cyclists had won the event on seven occasions, only losing the yellow jersey to the Soviets (1987) and the French (1992), interfering in this one coloured results. The African cycling partners who took an eager part in animating the race could not be considered as true rivals. Only the racers from the Ivory Coast and Niger managed to steel from their hosts a few stage victories, but their small successes were not very convincing. Quite amazed by their own power, the people from Burkina were decided to conquer the world even by playing at home.

Après avoir fait le vide autour d'eux, il s'agit maintenant de se mesurer à des opposants plus vaillants, recrutés

They now had to struggle with stronger opponents, recruited among the professional elite

au sein de l'élite professionnelle européenne. Armés d'une détermination et d'une confiance légitimes, les dirigeants de la Fédération Burkinabè de Cyclisme se tournent donc en 1996 vers une équipe allemande pour une première confrontation de haut niveau. Le défi est de taille, mais les meilleurs sprinters de l'ouest, habitués à la chaleur et aux routes du pays, comptent bien tenir tête à leurs invités.



Photo : Sidwaya

of cycling. With a legitimate determination and confidence the head of the Burkina Federation of Cycling then turned in 1998 towards a German team for a high level confrontation. It was a hard challenge but the Western sprinters, used to the heat and the roads of the country were well decided to compete with their guests.

Une razzia italienne pour le nouveau millénaire !

Dix jours de course plus tard, la note est particulièrement salée : les Allemands ont gagné onze étapes et demi-étapes, ne laissant qu'une arrivée à Saïdou Sanfo. Ils trustent en prime les cinq premières places du classement général final. L'année suivante, la deuxième victoire d'Ernest Zongo redonne aux Burkinabè du cœur à l'ouvrage, mais l'apprentissage continue dans la douleur en 1998. Cette fois-ci, Belges, Suisses et Français se relaient pour saper le moral des Africains, qui se sauvent de la noyade grâce à un sursaut d'orgueil d'Amado Pafadnam. La série des humiliations continue en 1999, où les Burkinabè arbitrent à peine une course-poursuite égypto-slovaque. En-



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya

An Italian razzia for the new millenium

Ten days later, the results were particularly hard to swallow: the Germans had won eleven stages and half stages, leaving only Saïdou Sanfo winning one. They furthermore won the five first places of the final general standing. The following year, the second victory of Ernest Zongo gave some hope back to the Burkina racers even if the apprenticeship was painful in 1998. This time the Belgians, Swiss and French were competing to undermine in terms the moral of the Africans who were just saved by the sudden fit of pride of Amado Pafadnam. The humiliation continued in 1999 when the Burkina cyclists were hardly witnessing a race between Egyptians and Slovaks. Finally

fin, on atteint la dose maximale d'écœurement avec la razzia italienne qui célèbre le nouveau millénaire. Après avoir connu le succès, les Burkinabè doivent maintenant apprendre à perdre !

the utmost of discouragement was reached with the Italian razzia which celebrated the new millennium. After having met success, the people of Burkina now had to learn to loose.

La rencontre avec la réalité est brutale ; elle a le mérite de la franchise. Les efforts fournis pendant la dernière décennie ont permis aux Burkinabè d'accomplir des progrès, mais le fossé qui les sépare de l'élite mondiale sera long à combler. Le Tour du Faso, réalisation la plus concrète de cette évolution, reste l'instrument le plus fiable pour poursuivre la quête d'excellence dans laquelle est investi le cyclisme local.



Photo : Jean Bourda

To meet reality is brutal. The efforts of the last decade had allowed the Burkina riders to improve even if the gap between them and the rest of the world's elite would take long to fill up. The Tour du Faso was the most reliable way to continue to search for this excellence in which local cycling invested itself

Une remise en question s'impose

Inscrit au calendrier de l'UCI en 1995, le Tour répond désormais à des critères stricts au point de vue sportif. Les barèmes de prix sont revus à la hausse, la composition du jury est en partie établie pas les instances internationales, des commissaires de course burkinabè sont formés par la fédération... Mais si ce nouveau statut signifie à la fois un engagement et une reconnaissance pour l'épreuve, elle implique aussi des responsabilités aux organisateurs. Or, à bien des égards, le niveau requis n'est pas encore atteint. Limités par des moyens financiers et humains modestes, l'organisation de la course, notamment en ce qui concerne la logistique, tient trop souvent au dévouement hors-normes ou à la bonne volonté d'une poignée d'individus.

Registered on the UCI calendar in 1995, the Tour had to fulfil specific criteria on a sporting point of view. The scale of prizes was increased, the composition of a jury was in part established by international authorities and Burkina race officials were trained by the federation... But while this new status meant both an engagement and recognition for the event, it also implied responsibilities on behalf of the organisers. Unfortunately for many different reasons, the level required wasn't yet reached. Limited by small financial and human means, the race organisation, especially concerning logistics was too often due to the devotion or the good will of some individuals.



Photo : Sidwaya

La tenue d'un Tour cycliste ne doit pas ressembler à un exercice géant de funambulisme ou de jonglerie. Conscients de la remise en question qui s'impose, les responsables réfléchissent à une solution d'avenir. Les avis extérieurs peuvent être bons à écouter. C'est donc les organisateurs du Tour de France, la course de référence, que vont solliciter le Ministère des Sports et la Fédération Burkinabè de Cyclisme. Francis Ducreux, régisseur du Tour, se pose comme l'intermédiaire désigné, en tant qu'ancien partenaire de Jean-Marie Leblanc au sein de la formation Bic. Lors de l'édition 2000, les deux hommes ne font pas que se raconter de vieux souvenirs de peloton. Avec Adama Diallo, Président de la Fédération, et René-Emile Kaboré, Ministre des Sports, ils dessinent surtout les contours d'une collaboration entre A.S.O. et le Tour du Faso. Convaincu par la vocation universelle du cyclisme de compétition, le patron du Tour de France promet un concours technique et financier à l'épreuve dès l'année suivante.



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya

The existence of a cycling Tour must not look like a giant juggling or funambulist exercise. Well aware of the changes to be made, the organisers started thinking of a future solution. Sometimes outside advice can be good to listen to. Indeed the organisers of the Tour de France, a reference in the world of cycling were contacted by the Ministry of sports and the Burkina cycling federation. Francis Ducreux, Tour director was the perfect person to contact the French company after having been the team mate of Jean-Marie Leblanc in the Bic cycling team. During the 2000 edition, the two men didn't only talk about the good old cycling days in the pack. Alongside Adama Diallo, president of the cycling federation and René-Emile Kaboré, Minister of Sports, they started thinking of a future collaboration between A.S.O. and the Tour du Faso. Convinced by the universal vocation of competitive cycling, the boss of the Tour de France promised the technical and financial help for the next event.

10^e édition
25/11 - 8/12

1996

10th edition
11/25 - 12/8

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Allemagne (*Germany*) (RG Berlin), Belgique (*Belgium*), Bénin, Burkina Faso (A, B, C), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), Mali, Niger, Russie, Togo.

LE PELOTON - THE PACK

65 coureurs au départ - 65 riders at the start.

LE PARCOURS - THE COURSE

Etape la plus longue - *Longest stage* : Yako > Ouahigouya, 175 km

Etape la plus courte - *Shortest stage* : Banfora > Bobo-Dioulasso, 85 km

Prologue : clm. individuel à Banfora, 4 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Koupéla > Zorgho, 32 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

Prologue, **Banfora** (4 km) : **Guido Fulst** (ALL)

1. **Banfora > Bobo-Dioulasso** (85 km) : **Guido Fulst** (ALL)

2. **Bobo-Dioulasso > Houndé** (1/2 étape, 105 km) : **Sven Landwehrkamp** (ALL)

Houndé > Boromo (1/2 étape, 75 km) : **Guido Fulst** (ALL)

3. **Boromo > Koudougou** (160 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)

4. **Yako > Ouahigouya** (175 km) : **Thomas Tinius** (ALL)

5. **Ouahigouya > Yako** (1/2 étape, 75 km) : **Michael Giebelman** (ALL)

Kaya > Ziniaré (1/2 étape, 68 km) : **Michael Link** (ALL)

6. **Koupéla > Zorgho** (clm./équipes, 32 km) : **Allemagne**

7. **Koupéla > Fada N'Gourma** (87 km) : **Guido Fulst** (ALL)

8. **Fada N'Gourma > Koupéla** (87 km) : **Guido Fulst** (ALL)

10. **Koupéla > Ouagadougou** (151 km) : **Sven Landwehrkamp** (ALL)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **Guido Fulst** (Allemagne)

2. **Michael Link** (Allemagne)

3. **Sven Landwehrkamp** (Allemagne)

4. **Thomas Tinius** (Allemagne)

5. **Victor Ulzen** (Allemagne)

6. **Abdul Wahab Sawadogo** (Burkina Faso)

7. **Saïdou Sanfo** (Burkina Faso)

8. **Maurice Sawadogo** (Burkina Faso)

9. **Abdoulaye Ouedraogo** (Burkina Faso)

10. **Saïdou Rouamba** (Burkina Faso)

Le vainqueur - The winner



Guido Fulst

Photo : Jean Bourda

Guido Fulst (Allemagne)

- Né le 7 juillet 1970
- Cycliste professionnel

Palmarès

- 1992** : Champion olympique, contre-la-montre par équipes
- 1993** : Vice-champion du monde, poursuite par équipes (piste)
- 1994** : Champion du monde, poursuite par équipes (piste)
- 1996** : Vainqueur du Tour du Faso
- 1999** : Champion du monde, poursuite par équipes (piste)
- 2000** : Champion olympique, poursuite par équipes (piste)
Champion du monde poursuite par équipes (piste)
- 2002** : Champion d'Allemagne, poursuite individuelle (piste)
- 2003** : Champion d'Allemagne, Américaine (piste)
- 2004** : Champion d'Allemagne, course aux points (piste)
Médaillé de bronze olympique, course aux points (piste)
- 2005** : Champion d'Allemagne, poursuite par équipes et américaine (piste)

Guido Fulst est venu pour travailler sa pointe de vitesse et accumuler des kilomètres. Rouleur « occasionnel », il est avant tout un pistard de tout premier ordre, déjà champion du monde de poursuite par équipes. Son habitude des efforts intenses lui permet de s'imposer avec une large avance dès le prologue, même sur un circuit de quatre kilomètres. Trois jours plus tard, le sprint de Fulst a de nouveau fait des ravages par deux fois. Il est bien le plus rapide.

Guido Fulst (Germany)

- Born on the 7th of July 1970
- Professional cyclist

Record

- 1992**: Olympic champion, team time trial
- 1993**: 2nd of the World championships, team pursuit (track)
- 1994**: World champion, team pursuit (track)
- 1996**: Winner of the Tour du Faso
- 1999**: World champion, team pursuit (track)
- 2000**: Olympic champion, team pursuit (track)
World champion, team pursuit (track)
- 2002**: German champion, individual pursuit (track)
- 2003**: German champion, American (track)
- 2004**: German champion, points race (track)
Olympic bronze medallist, points race (track)
- 2005**: German champion, team pursuit and American (track)

Guido Fulst came to work on his speed and cover many kilometres. An occasional road rider, he was known as being an excellent track specialist and was a team pursuit World champion. His habit of intense efforts allowed him to enjoy a considerable lead after the prologue, even on a short four kilometre circuit. Three days later, Fulst's sprint had again done some damage on two occasions. It was obvious that he was the fastest of them all.



Guido Fulst

Photo : Sidwaya

Les cyclistes belges font pour la première fois le déplacement sur le Tour du Faso. Ils tentent tant bien que mal de résister au rouleau-compresseur allemand, sans plus de succès que les Français, Russes ou Burkinabè. Benny Vleminckx, honnête rouleur de l'équipe, s'offre toutefois le plus beau succès de sa carrière, en marge des routes. Après avoir lié amitié avec le chauffeur du mini-bus qui transporte l'équipe, il tombe sous le charme de sa fille. Pour l'édition 1997, Benny reviendra pour courir, mais surtout pour se marier !

Belgian cyclists made the trip for the first time to come to the Tour du Faso. They did their best to remain in the pace of the German riders but struggled just as much as the French, Russian and Burkina riders. Benny Vleminckx, one of the decent riders of his team however managed the best performance of his career but off the road. After becoming friends with the driver of his team's van, he fell in love with his daughter. For the 1997 edition, Benny was to come back, but especially get married!

AU FIL DES JOURS

DAY BY DAY

Les Russes de retour

Les Burkinabè gardent un souvenir amer de la déconvenue subie en 1987. Les coureurs soviétiques avaient alors raflé la plupart des étapes, volant la vedette aux maîtres de maison. Neuf ans après, les temps ont changé. Côté européen, l'URSS a éclaté pour laisser place à la CEI, tandis qu'au Burkina, la politique de « rectification de la révolution », menée par Blaise Compaoré a abandonné les références au marxisme. Parmi les équipes invitées, la délégation russe attire tous les regards et fait resurgir le spectre de 1987. Ce sont pourtant les coureurs allemands qui se montrent les plus impressionnants dès les premières étapes. Après trois victoires en quatre jours, Guido Fulst est déjà considéré comme inaccessible.



Photo : Sidiwaya

The Russians are back

The Burkina riders had kept a rather bad memory of the punishment received back in 1987. The Soviet riders had indeed claimed most of the stages, leaving the hosts with not a lot to be satisfied with. Nine years after, the times had changed. On the European side, USSR had spread into several new Nations while in Burkina Faso a political of "straightening the revolution" led by President Blaise Compaoré stopped referring to Marxism. Among the teams invited, the Russian delegation attracted all eyes worried to witness the same disappointment than in 87. It was however the German riders that proved to be the most impressive as of the first few stages. After three successes in four days, Guido Fulst already looked to be untouchable.

Honneurs éphémères pour Sanfo

Il est difficile de se faire une place au milieu du

Sanfo tries

Hard it was to achieve anything in the middle of

défilé allemand qui se tient quotidiennement sur le podium. Malgré tout, Saïdou Sanfo parvient à arracher une victoire d'étape et s'empare même du maillot vert à Koudougou. Mais le leader du Tour a un appétit féroce. En s'imposant à Fada, il prend aussi la tête du classement par points. Sanfo aura essayé.

the German parade with their riders regularly on the podium. But despite all, Saïdou Sanfo managed to grab a stage victory and even captured the green jersey in Koudougou. But the Tour leader had a ferocious appetite. By winning in Fada, he also claimed the point's leadership. Sanfo had at least tried!

Avec philosophie . . .

L'humeur n'est pas à la fête dans le clan burkinabè après l'arrivée finale à Ouaga. Sven Landwehrkamp conclut la parade allemande en beauté : ils ramèneront à Berlin le maillot jaune, le maillot vert et 11 victoires d'étapes ou demi-étapes. Peu rancunier, le chef de l'Etat donne une réception en l'honneur des grands vainqueurs, le soir même au palais présidentiel : « Je crois que nous avons été battus », déclare Blaise Compaoré en ouverture du cocktail. C'est ce qu'on appelle rester humble dans la défaite...

With philosophy . . .

The atmosphere wasn't exactly joyful in the Burkina clan after the end of the race in Ouaga. Sven Landwehrkamp finished off the German parade in style: they were indeed to bring back to Berlin the yellow and the green jersey added to eleven stage or half-stage wins. Not too spiteful, the Nation's leader organised a big reception for the winners in the presidential palace: "I believe we have been beaten", declared Blaise Compaoré to start off the celebration. That's what you call remaining humble in defeat.



Guido Fulst

Photo : Sidwaya



Aboubacar Tiemtoré dit «14»

Photo : Sidwaya

11^e édition
18/11 - 30/11

1997

11th edition
11/18 - 11/30

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Belgique (*Belgium*), Bénin, Burkina Faso (Ziniaré, Houet, Yatenga, Kadiogo), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), Mali, Niger, Togo.

LE PELOTON - THE PACK

63 coureurs au départ - 63 riders at the start.

LE PARCOURS - THE COURSE

10 étapes - 10 stages, 1323 km

Etape la plus longue - *Longest stage* : Ouagadougou > Ouahigouya, 179 km

Etape la plus courte - *Shortest stage* : Ouahigouya > Yako, 73 km

Un prologue : clm individuel à Banfora, 3 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Koupéla > Zorgho, 42 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

Prologue, **Banfora** (3 km) : **Marc Laureys** (BEL)

1. **Orodara > Bobo Dioulasso** (89 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)

2. **Bobo-Dioulasso > Houndé** (1/2 étape, 103 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)

Houndé > Boromo (1/2 étape, 74 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)

3. **Boromo > Koudougou** (164 km) : **Ernest Zongo** (BUR)

4. **Ouagadougou > Ouahigouya** (179 km) : **Salifou Koné** (CIV)

5. **Ouahigouya > Yako** (73 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)

6. **Ouagadougou > Kaya** (1/2 étape, 94 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)

Kaya > Ziniaré (1/2 étape, 64 km) : **Salifou Koné** (Civ)

7. **Koupéla > Zorgho** (clm./équipes, 42 km) : **Côte d'Ivoire**

8. **Zorgho > Tenkodogo** (77 km) : **Hamidou Ouédraogo** (BUR)

9. **Tenkodogo > Fada N'Gourma** (129 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)

10. **Fada N'Gourma > Koupéla** (82 km) : **Saïdou Sanfo** (BUR)

11. **Koupéla > Ouagadougou** (150 km) : **Souleymane Belem** (BUR)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **Ernest Zongo** (Burkina Faso)

2. **Jean-Baptiste Kouassi** (Côte d'Ivoire)

3. **Nourgo Bamba** (Côte d'Ivoire)

4. **Saïdou Rouamba** (Burkina Faso)

5. **Saïdou Sanfo** (Burkina Faso)

6. **Jean Ilboudo** (Burkina Faso)

7. **Kanvaly Doumbia** (Côte d'Ivoire)

8. **Boukary Tapsoba** (Burkina Faso)

9. **Dominique Nikiema** (Burkina Faso)

10. **Pierre Yanogo** (Burkina Faso)

Le vainqueur - The winner



Photo : Sidwaya

Ernest Zongo

Les vainqueurs des maillots distincts

- Maillot jaune :** Ernest Zongo (BUR)
Maillot vert : Saïdou Sanfo (BUR)
Maillot de l'espoir : Harouna Koné (MAL)
Maillot du combiné : Saïdou Sanfo (BUR)
Maillot de la plus longue échappée : Ernest Zongo (BUR)
Maillot des points chauds : Dominique Nikiéma (BUR)
Maillot de la combativité : Amado Pafadnam (BUR)
Maillot du 1^{er} des invités : Salifou Koné (MAL)

The winners of the different jerseys

- Yellow jersey:** Ernest Zongo (BUR)
Green jersey: Saïdou Sanfo (BUR)
Hope jersey: Harouna Koné (MAL)
Cobined jersey: Saïdou Sanfo (BUR)
Longest breakaway jersey: Ernest Zongo (BUR)
Intermediate sprint jersey: Dominique Nikiéma (BUR)
Combativity jersey: Amado Pafadnam (BUR)
Best invited rider jersey: Salifou Koné (MAL)

LE VAINQUEUR

Ernest Zongo (Burkina Faso)

- Né en 1964 à Ouahigouya
- Marié et père de 6 enfants
- Mécanicien à DIACFA Accessoires

LE VAINQUEUR

Ernest Zongo (Burkina Faso)

- Born in 1964 in Ouahigouya
- Married and father of 6 children
- Mechanic at DIACFA Accessoires



Ernest Zongo / Saïdou Sanfo / Saïdou Rouamba

Palmarès

- 1989 :** Vainqueur du Tour du Café (Côte d'Ivoire)
1990 : Vainqueur du Tour de Cotonou (Bénin)
1992 : Vainqueur du Tour du coton (Mali)
1995 : Vainqueur du Tour du Faso
1997 : Vainqueur du Tour du Faso

Record

- 1989:** Winner of the Tour du Café (Ivory Coast)
1990: Winner of the Tour de Cotonou (Benin)
1992: Winner of the Tour du coton (Mali)
1995: Winner of the tour du Faso
1997: Winner of the tour du Faso

Absent du Tour du Faso en 1996 en raison du décès de son père, Ernest Zongo retrouve le peloton avec des ambitions élevées. Clairvoyant sur ses capacités et sur les stratégies payantes, il prévoit de miser ses chances sur une étape, qui doit lo-

After missing the 1996 Tour du Faso due to the death of his father, Ernest Zongo went back in the pack with high expectations. Aware of his qualities and what it took to have the good strategy, he had planned to go for a stage win that logically

giquement lui suffire à faire la différence avec les coureurs belges. C'est à Koudougou qu'il s'empare du maillot jaune, en distançant le peloton de plus de treize minutes. Ernest en a encore neuf d'avance à Ouagadougou : il devient l'unique double vainqueur de l'épreuve.

should be enough to make the difference with the Belgian riders. He conquered the yellow jersey in Koudougou by crossing the finish line with a lead of over 13 minutes on the pack. Ernest still had a nine minute advantage in Ouagadougou: he became the only two-time winner of the event.

L'HISTOIRE

Les Ivoiriens seraient-ils en train de bouleverser la hiérarchie du cyclisme continental ? Au vu des résultats, les Burkinabè évoluent toujours un cran au-dessus de leurs rivaux directs, mais la récolte effectuée par leurs voisins du sud-ouest sur le Tour du Faso révèle de nets progrès. Outre le contre-la-montre par équipes, les Ivoiriens ont remporté deux étapes au sprint, configuration où les Burkinabè sont justement réputés irrésistibles. L'embellie est-elle uniquement due au talent et à la vitesse de pointe de Salifou Koné, signataire des deux victoires de Ouahigouya et Ziniaré ? L'examen du classement général final indique la tendance inverse, puisque quatre Ivoiriens sont présents dans le Top 10, dont deux sur le podium. Plus qu'une marche à gravir, la plus dure.

THE STORY

Would the Ivory Coast riders be changing the hierarchy of continental cycling? As far as the results go, the Burkina cyclists still remain a whole lot better than their main rivals but the victories of their south-western neighbours during the Tour du Faso shows clear progress. Other than the team time-trial, the Ivory Coast team claimed two sprint stages where the men from Burkina have the reputation of being unbeatable. Was this performance only due to the talent and the natural speed of Salifou Koné, winner of two stages in Ouahigouya and Ziniaré? When looking at the final overall standing, the tendency is fairly different. Four Ivory Coast team members are within the top ten and two are on the podium. One step to go, the toughest to climb...



Photo : Sidwaya

La Belgique en jaune

Après la douloureuse expérience allemande en 1996, c'est une formation belge que les organisateurs ont invité cette année. Pour leur première apparition sur le Tour du Faso, ils mettent d'emblée la pression sur les coureurs africains, et particulièrement burkinabè. Dans le prologue de Banfora, Marc Laureys se montre le plus rapide sur les 3 km du circuit. Il endosse le premier maillot jaune. La victoire au sprint de Saïdou Sanfo dans l'étape de Bobo ne change rien à l'affaire.



L'équipe de Belgique

Photo : Skéwaya

Belgium in yellow

After the rather painful German experience of 1996, the organisers decided to invite a Belgian team this time. For their first appearance on the Tour du Faso, they immediately put their African opponents under pressure, especially the Burkina riders. In the Banfora prologue, Marc Laureys was the fastest on the 2.5 km circuit. He therefore conquered the first yellow jersey. Saïdou Sanfo's sprint victory on the next change didn't change things overall.

Ernest Zongo, sans tarder

Rouleur de première classe, Ernest Zongo sait qu'il a les moyens de creuser un écart décisif sur une étape, même dans une échappée solitaire. Profitant du round d'observation dans lequel sont engagées les équipes, il s'extrait du peloton entre Boromo et Koudougou sans trop éveiller les soupçons. Classé 47^e à 55", Zongo se révèle encore plus efficace que prévu sur cette longue étape. A l'arrivée, le peloton franchit la ligne avec 13'28" de retard. Le maillot jaune lui va décidément bien.



Ernest Zongo

Photo : Skéwaya

Ernest Zongo, on time

A first class rider, Ernest Zongo knew he had what it took to build a decisive gap on a chosen stage, even after a solo effort. Taking advantage of the fact that the other teams were controlling each other, he managed to take off between Boromo and Koudougou without awakening too much suspicion. Ranked 47th at 55", Zongo proved to be even more efficient than planned on this long stage. The pack indeed made it to the finish line with a 13'28" deficit. The yellow jersey really suited him well.

Le festival ivoirien

Ernest Zongo semble assez fin stratège pour conserver sa position en tête du classement général, et les coureurs belges ont disparu de la circulation. Mais la concurrence existe bel et bien sur ce Tour du Faso avec les Ivoiriens, qui viennent titiller les Burkinabè sur leur terrain favori. Pendant que Saïdou Rouamba peine à retrouver son finish, Saïdou Sanfo prend la relève et promène le maillot de meilleur sprinteur. Mais Salifou Koné réussit par deux fois à « sauter » le nouveau favori des arrivées massives, à Ouahigouya puis à Ziniaré. Le lendemain, c'est dans l'exercice collectif du contre-la-montre par équipes que la Côte d'Ivoire remporte sa troisième victoire de l'année.



Saïdou Sanfo

Photo : Sidwaya

The Ivory Coast festival
Ernest Zongo looked smart enough to keep his leading position all the way to the end and the Belgian riders seemed to have vanished. But the competition remained well present on this Tour du Faso especially with the riders from Ivory Coast who started threatening the Burkina men on their home soil. While Saïdou Rouamba looked troubled by his sprinting, Saïdou Sanfo took over and travelled throughout the country with the best sprinter's jersey on his shoulders. But on two occasions, in Ouahigouya and Ziniaré, Salifou Koné managed to beat the new favourite when it came to bunched sprints. The following day, it was again on a team time trial that the Ivory Coast captured its third win of the year.

Pafadnam chute, Belem en jambes

Avec 9 minutes d'avance pour Ernest Zongo sur son premier poursuivant, le sort du maillot jaune est déjà scellé. Reste l'enjeu de la victoire de prestige à Ouaga, auquel sont sensibles tous les Burkinabè. Le jeune prodige du pays, Amado Pafadnam, n'a pas encore réussi à saisir la bonne occasion pour s'imposer. Dans l'étape finale, il chute à quelques kilomètres de l'arrivée et se retrouve privé de sprint. C'est son aîné, Souleymane Belem, qui remporte à 42 ans sa dernière étape sur le Tour.



Amado Pafadnam

Photo : Sidwaya

Pafadnam falls, Belem gets glory in Ouaga
With a nine minute advantage for Ernest Zongo on his closest rival, the fight for yellow jersey seemed well over. One main battle remained: the final and prestigious stage win in Ouaga that so many Burkina riders dream of clinching. The country's young prodigy, Amado Pafadnam, still hadn't found the good opportunity to shine. In the final stage, he fell with just a few kilometres to go and failed to be in the sprint. It was finally his elder, Souleymane Belem who won the final stage of the Tour at the age of 42.



Photo : Sidwaya

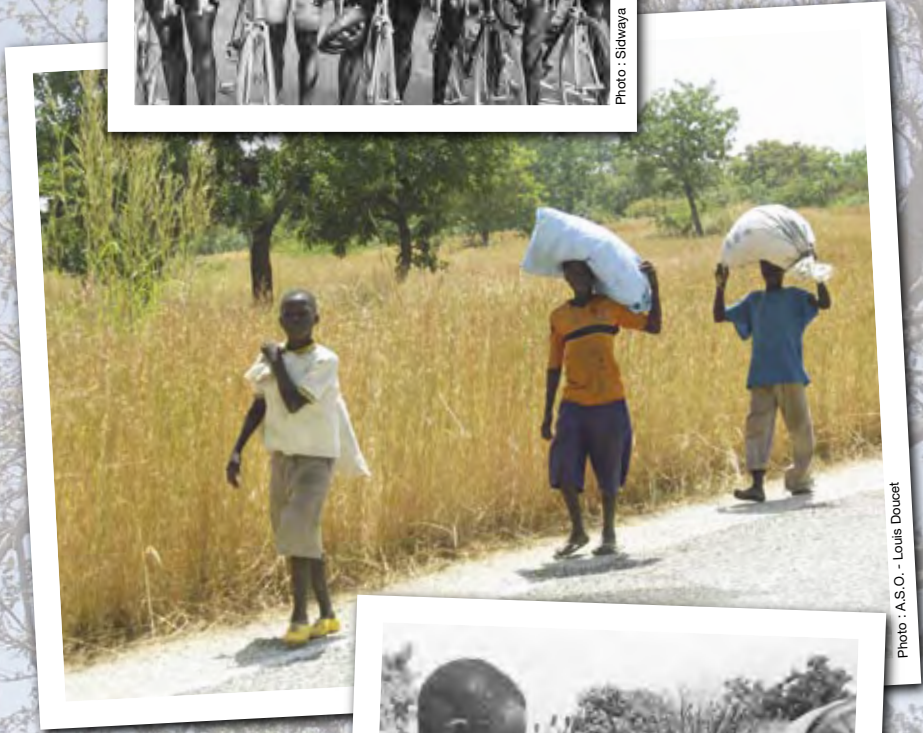


Photo : A.S.O. - Louis Doucet



Photo : Sidwaya



12^e édition
03/12 - 13/12

1998

12th edition
12/03 - 12/13

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Belgique (*Belgium*) (2 équipes), Burkina Faso (3 équipes-*teams*), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), France (4 équipes-*teams*), Suisse (*Switzerland*), Mali.

LE PELOTON - THE PACK

72 coureurs au départ, 52 arrivants - 72 riders at the start, 52 at the finish.

LE PARCOURS - THE COURSE

10 étapes - 10 stages, 1423 km

Étape la plus longue - *Longest stage* : Ouagadougou > Ouahigouya, 185 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Ouahigouya > Yako, 72 km

Un prologue : clm individuel à Banfora, 3 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Zorgho > Tenkodogo, 77 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

Prologue, Banfora (3 km) : **Kurt Van Landeghem** (BEL)

1. Orodara > Bobo-Dioulasso (87 km) : **Nicolas Chabal** (SUI)

2. Bobo-Dioulasso > Houndé (1/2 étape, 105 km) : **Sébastien Ledivinach** (FRA)

Houndé > Boromo (1/2 étape, 87 km) : **Kurt Van Landeghem** (BEL)

3. Boromo > Koudougou (164 km) : **Jacques Castan** (FRA)

4. Ouagadougou > Ouahigouya (185 km) : **Hans Sanck** (SUI)

5. Ouahigouya > Yako (72 km) : **Kurth Van Landeghem** (BEL)

6. Ouagadougou > Kaya (1/2 étape, 108 km) : **Sébastien Laroche** (FRA)

Kaya > Ziniaré (1/2 étape, 64 km) : **Marc Laureys** (BEL)

7. Ouagadougou > Zorgho (110 km) : **Amado Pafadnam** (BUR)

8. Zorgho > Tenkodogo (clm./équipes, 77 km) : **Côte d'Ivoire**

9. Tenkodogo > Fada N'Gourma (129 km) : **Amado Pafadnam** (BUR)

10. Fada N'Gourma > Koupéla (82 km) : **Amado Pafadnam** (BUR)

11. Koupéla > Ouagadougou (150 km) : **Amado Pafadnam** (BUR)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1- **Jacques Castan** (France)

2- **Kurt Van Landeghem** (Belgique), à 38"

3- **Patrick Chevalier** (Belgique), à 1'40"

4- **Sébastien Duclos** (France), à 1'49"

5- **Nicolas Chabal** (Suisse), à 2'29"

6- **Jérémie Ouedraogo** (Burkina Faso), à 3'23"

7- **Marc Laureys** (Belgique), à 5'05"

8- **Sébastien Ledivinach** (France), à 5'36"

9- **Saïdou Sanfo** (Burkina Faso), à 6'22"

10- **Emmanuel Jaulent** (France), à 7'37"

Le vainqueur - The winner



Jacques Castan

Photo : Sidwaya

Les vainqueurs des maillots distinctifs

- Maillot jaune** : Jacques Castan (FRA)
- Maillot vert** : Amado Pafadnam (BUR)
- Maillot des points chauds** : Sébastien Duclos (FRA)
- Maillot de la combativité** : Decros Jury De Aventura (BEL)
- Maillot de la plus longue échappée** : Sanck Hans (BEL)
- Maillot du combiné** : Saïdou Sanfo (BUR)
- Maillot de la grande remontée** : Seydou Sanogo (MAL)
- Maillot de l'espoir** : Salif Koné (CIV)

The winners of the different jerseys

- Yellow jersey**: Jacques Castan (FRA)
- Green jersey**: Amado Pafadnam (BUR)
- Intermediate sprint jersey**: Sébastien Duclos (FRA)
- Combativity jersey**: Decros Jury De Aventura (BEL)
- Longest breakaway jersey**: Sanck Hans (BEL)
- Combined jersey**: Seydou Sanfo (BUR)
- Biggest improval jersey**: Seydou Sanogo (MAL)
- Hope jersey**: Salif Koné (CIV)

LE VAINQUEUR

Jacques Castan (France)

- Né le 28 janvier 1955
- Marié, 3 enfants
- Fonctionnaire de police

THE WINNER

Jacques Castan (France)

- Born on the 28th of January 1955
- Married, 3 children
- Policeman

Palmarès

- 1975** : Tour des Cévennes, 1 étape
Tour de Camargue, 1 étape
- 1976** : Vainqueur du Tour de Camargue
- 1977** : Champion du Languedoc, kilomètre et poursuite (piste)
Vainqueur du Tour de l'Ariège
- 1987** : Champion du Languedoc (piste)
- 1998** : Vainqueur du Tour du Faso
- 1999** : Tour du Faso, maillot vert
- 2001** : Tour du Sénégal, 3^e de c. général

Record

- 1975**: Tour des Cévennes, 1 stage
Tour de Camargue, 1 stage
- 1976**: Winner of the Tour de Camargue
- 1977**: Languedoc Champion, kilometre and pursuit (track)
Winner of the Tour de l'Ariège
- 1987**: Languedoc Champion (track)
- 1998**: Winner of the Tour du Faso
- 1999**: Tour du Faso, green jersey
- 2001**: Tour du Sénégal, 3rd overall

L'étape Boromo - Koudougou a plusieurs fois été propice à des coups tactiques payants, le dernier en date ayant été monté par Ernest Zongo lors de l'édition précédente. Jacques Castan n'a peut-être pas consulté les archives du Tour, mais c'est également en route vers Koudougou



Jacques Castan

Photo : Sidwaya

The stage between Boromo and Koudougou was often favourable for good tactical moves, the last was the one managed by Ernest Zongo during the previous edition. Jacques Castan maybe hadn't checked out the Tour archives but it was indeed on the way to Koudougou

qu'il s'incrute dans l'échappée du jour. La bonne idée se transforme en maillot jaune à l'arrivée. Le Français, qui dispose d'une marge réduite, doit ensuite contrôler ses rivaux. Y compris le dernier jour, où ses partenaires de l'équipe France Aude lui sauvent la mise en l'aidant à contrer un coup fourré du Belge Kurt Van Landeghem.

that he jumped in a breakaway group. A great idea that gave him the yellow jersey on the finish line. The Frenchman who had a slim advantage then had to control his main rivals, including on the last day when his team mates of the France Aude team helped to save his leadership when countering the smart move of Kurt Van Landeghem.

L'HISTOIRE

Le peloton du Tour du Faso accueille un nombre inédit d'équipes européennes. Mais les visiteurs les plus influents de l'année se trouvent probablement dans les rangs des suiveurs. Cette année, une équipe de France Télévisions s'est rendue sur place afin de réaliser un reportage pour le programme « Envoyé spécial ». Pendant dix jours, Eric Monier, l'initiateur du projet, et ses acolytes (un technicien son, un cadreur, un chauffeur et un confrère journaliste de l'AFP), suivent le Tour à bord d'un camping-car et collectent les images de cette course pas comme les autres. Au final, le film d'une petite demie heure rencontre un franc succès. Diffusé en France à plusieurs reprises, il est ensuite racheté par plusieurs chaînes étrangères et déclenche une vague d'intérêt médiatique pour le Tour du Faso.

The pack of the Tour du Faso welcomed quite a number of European teams. But the most influential visitors that year were probably among the followers. Indeed a team from France Télévisions came on site to film a report for the "Envoyé spécial" TV show. During ten days, Eric Monier, initiator of the project and his colleagues (a sound technician, a cameraman, a driver and another journalist from the AFP agency) followed the Tour in a camper van and filmed scenes of the race like never before. The final half hour program ended up being rather successful. Broadcasted in France on several occasions, it was then bought by various other foreign channels and launched a wave of interest for the Tour du Faso.

AU FIL DES JOURS

Les Européens en nombre

Signe de l'intérêt grandissant pour l'épreuve sur le plan international, le Tour du Faso accueille pour la première fois plus d'Européens que d'Africains. Nullement effrayés par les kilomètres, la chaleur et l'Harmattan, 42 coureurs, répartis dans sept équipes de France, de Belgique et de Suisse, ont fait le voyage pour découvrir « le » rendez-vous cycliste africain. Manifestement, ils ne sont pas venus en touristes : Van Landeghem s'impose sur le prologue de Banfora, puis Nicolas Chabal s'adjuge l'étape et le maillot jaune à Bobo-Dioulasso.

Europeans come in numbers
A sign of the growing interest for the event on an international point of view was that the Tour du Faso welcomed for its first time more Europeans than Africans. Not really worried about the number of kilometres or the heat, 42 riders from 7 different teams travelled from France, Belgium and Switzerland to Burkina to discover the biggest event of African cycling. And they certainly didn't come as tourists: Van Landeghem claimed the prologue win in Banfora and Nicolas Chabal captured stage victory and yellow jersey in Bobo-Dioulasso.

THE STORY

DAY BY DAY

L'inspiration de Castan

Les attaques sont nombreuses, mais sur cette longue étape entre Boromo et Koudougou, Jacques Castan attend le bon moment pour attaquer. Il est même le dernier à sortir du peloton pour s'introduire dans l'échappée en formation. Bien lui en a pris, puisqu'à l'arrivée il remporte non seulement l'étape du jour, mais prend également la tête du classement général avec huit secondes d'avance sur son premier poursuivant.



Photo : Sidwaya

The attacks were numerous but on the long stage from Boromo to Koudougou, Jacques Castan awaited the good moment to take off. He even was the last to break away from the pack to join the escapee group. And a good option it was, on the finish line, he had not only won the stage but also taken command of the overall with an eight second lead over his closest rival.

La disette menace

Alors que Jacques Castan protège sagement son maillot jaune et s'accroche à la maigre marge constituée à Koudougou (deux étapes plus tard, il n'a toujours que 8" d'avance sur Sébastien Ledivinach !), les Burkinabè sont toujours bredouille. Les Français, Belges et Suisses ayant évalué les risques que comportaient un sprint massif, ils multiplient les attaques au long cours et privent leurs hôtes de tout espoir. Limités dès que la cadence reste soutenue sur une longue distance, les Saïdou Rouamba, Jérémie Ouedraogo, Laurent Zongo ou Saïdou Sanfo sont incapables de réagir.



Photo : Sidwaya

Worries for host nation

While Jacques Castan wisely protected his yellow jersey and hung on to his slim advantage gained in Koudougou (two stages later he still had an 8" lead over Sébastien Ledivinach!), the Burkina riders remained empty-handed. The French, Belgians and Swiss having established how dangerous a bunched sprint would be, multiplied attacks for long distance breaks to prevent their hosts from having any hope. Troubled as soon as the pace was fast on a long distance, riders like Saïdou Rouamba, Jérémie Ouedraogo, Laurent Zongo or Saïdou Sanfo were incapable of reacting.

Amado Pafadnam sonne la révolte

La fierté permet parfois de réaliser quelques belles pirouettes au sort. Après six jours de course et neuf arrivées au total, les Burkinabè sont toujours à la traîne. Jérémie Ouedraogo, leur meilleur représentant, pointe en 3^e position, mais est beaucoup trop surveillé pour espérer revenir sur Castan. C'est donc à un sprinteur que revient la responsabilité de laver l'honneur national presque perdu. Amado Pafadnam débloque la situation et redonne de l'enthousiasme à ses compatriotes en arrachant la première place à Zorgho. Et il ne s'arrête pas là. Dans l'euphorie, il remporte les trois dernières étapes du Tour et prend du même coup le maillot vert.



Amado Pafadnam

Photo : Jean Boudda

Amado Pafadnam shows the way

Pride sometimes allows one to manage great things and helps fate change. After six days of racing and a total of nine finishes, the Burkina riders were still way behind. Jérémie Ouedraogo, their best representative, was third overall but way too watched and controlled to hope and catch Castan. It was therefore up to a sprinter to save national honour. Amado Pafadnam changed the situation and put enthusiasm back in the national teams by earning first spot of the stage going to Zorgho. And that was just a start... He indeed captured the last three stages of the Tour and by doing so conquered the green jersey.

Castan, à un kilomètre près

Si le Français porte depuis la troisième étape le maillot de leader, l'expédition n'est pas des plus confortables. Ses rivaux directs sont certes de moins en moins nombreux, mais la menace est bien réelle. Au départ de l'ultime étape, le Belge Kurt Van Landeghem n'est qu'à 38" au général. Et le filou place une attaque à 5 km de la ligne, à laquelle Castan ne parvient pas à répondre dans un premier temps. Aidé par ses coéquipiers, qui prennent conscience de l'urgence, le maillot jaune ne fond sur son rival qu'à un kilomètre de la ligne. Le coup est passé bien près !



Jérémie Ouedraogo

Photo : Sifwaja

Castan's big fright

Even though the French have carried the yellow jersey ever since stage 3, their expedition was far from comfortable. Although the rivals were fewer and fewer, the menace remained. At the start of the final stage, Belgian Kurt Landeghem was only 38" adrift overall. He decided to attack with five kilometres to go. A move that at first Castan just couldn't follow. Helped out by his team mates, well aware of the emergency, the yellow jersey eventually caught up with Landeghem with one kilometre to go... In the knick of time...



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



13^e édition
01/12 - 12/12

1999

13th edition
12/01 - 12/12

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Belgique (*Belgium*), Burkina Faso (3 équipes-*teams*), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), Egypte, France (France Aude, Rhône-Alpes, Bretagne-Morvan), Mali, Slovaquie (*Slovakia*).

LE PELOTON - THE PACK

81 coureurs au départ, 45 arrivants - *81 riders at the start, 45 at the finish.*

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes - *11 stages*, 1483 km

Étape la plus longue - *Longest stage* : Ouagadougou > Ouahigouya, 185 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Ouahigouya > Yako, 72 km

Un prologue : clm individuel à Banfora, 3 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

Prologue, Banfora (3 km) : **Milan Dvorcik** (SLQ)

1. Banfora > Bobo-Dioulasso (97 km) : **Ondrej Slobodnik** (SLQ)
2. Bobo-Dioulasso > Houndé (1/2 étape, 105 km) : **Pascal Beytjens** (BEL)
Houndé > Boromo (77 km) : **Michel Fouillard** (FRA)
3. Boromo > Koudougou (164 km) : **Jan Sipeki** (SLQ)
4. Ouagadougou > Ouahigouya (185 km) **Oudrey Slobodnik** (SLQ)
5. Ouahigouya > Yako (72 km) : **Jacques Castan** (FRA)
6. Ouagadougou > Kaya (1/2 étape, 104 km) : **Mohamed Kholefi** (EGY)
Kaya > Ziniaré (1/2 étape, 64 km) : **Gianni Rivera** (BEL)
7. Ouagadougou > Zorgho (110 km) : **Amr El Nadi** (EGY)
8. Zorgho > Fada-N'Gourma (119 km) : **Saïdou Sanfo** (Bur)
9. Fada-N'Gourma > Tenkodogo (109km) : **Saïd Nasry Saïd** (EGY)
10. Manga > Pô (106 km) : **Saïd Nasry Saïd** (EGY)
11. Pô > Ouagadougou (168 km) : **Pascal Sawadogo** (Bur)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **Saïd Nasry Saïd** (Egypte)
2. **Sylvain Lavergne** (France), à 1'30"
3. **Ondrej Slobodnik** (Slovaquie), à 2'29"
4. **Mohamed Kholefi** (Egypte), à 2'55"
5. **Amado Pafadnam** (Burkina Faso), à 3'06"
6. **Khaled Saad** (Egypte), à 3'19"
7. **Amr El Nadi** (Egypte), à 3'42"
8. **Jacques Castan** (France), à 3'43"
9. **Michel Fouillard** (France), à 9'39"
10. **Saïdou Rouamba** (Burkina Faso), à 10'08"

Le vainqueur - *The winner*



Photo : Sidwaya

Saïd Nasry Saïd

Les vainqueurs des maillots distincts

Maillot jaune : Saïd Nasry Saïd (EGY)

Maillot vert : Jacques Castan (FRA)

Maillot de la combativité : Amado Pafadnam (BUR)

Maillot du 1^{er} Africain : Saïd Nasry Saïd (EGY)

Maillot du 1^{er} Burkinabè : Amado Pafadnam (BUR)

The winners of the different jerseys

Yellow jersey: Saïd Nasry Saïd (EGY)

Green jersey: Jacques Castan (FRA)

Combativity jersey: Amado Pafadnam (BUR)

First African rider: Saïd Nasry Saïd (EGY)

First Burkina rider: Amado Pafadnam (BUR)

LE VAINQUEUR

Saïd Nasry Saïd (Egypte)

Si la confrontation directe avec les rivaux slovaques intéresse au premier chef l'ensemble de l'équipe égyptienne, Saïd Nasry Saïd prend vite conscience des opportunités à saisir sur le plan individuel. Pendant que Sipeky et ses acolytes s'essouffent, il prend la tête du classement général lors de la demi étape Kaya – Ziniaré, et poursuit par une tournée victorieuse à Tenkodogo et Pô. Ses efforts lui donnent une avance de 1'30" au général, mais Nasry Saïd ne fera pas partie de l'équipe nationale pour les Jeux Olympiques. Ce qui est pris n'est plus à prendre.

THE WINNER

Saïd Nasry Saïd (Egypte)

While the Egyptian team seemed mainly concerned by the direct confrontation with the riders from Slovakia, Saïd Nasry Saïd rapidly discovered that he had a good opportunity to shine on an individual point of view. While Sipeky and his colleagues were quickly out of breath, he captured the overall lead during the half stage between Kaya and Ziniaré, and then carried on with more triumph in Tenkodogo and Pô. His efforts gave him an advantage of 1'30" overall but Nasry Saïd was however not chosen to represent his national team during the Olympic Games...



Saïd Nasry Saïd (à gauche) et l'équipe d'Égypte

Photo : Sidwaya

Egyptiens et Slovaques jouent gros au Faso. La sélection des nations invitées aux Jeux Olympiques est basée sur les classements mondiaux publiés en fin d'année par l'UCI. Or, l'Égypte et la Slovaquie font précisément partie des pays qui frappent à la porte. Leurs coureurs risquent de suivre la course de Sydney à la télévision. C'est dans un climat de concurrence entre les deux délégations que débute la « chasse aux points ». Plus performante dans les premières étapes, la bande de Slobodnik perd ses moyens en cours de route sous le poids de la chaleur. Les Egyptiens, qui résistent au choc, s'assurent leur participation à la course aux lauriers. Finalement, les Slovaques sont également aptes au voyage en Australie : alors qu'aucun Egyptien n'y franchit la ligne d'arrivée, Milan Dvorcik et Martin Riska terminent respectivement 87^e et 90^e, sur 92 arrivants.

AU FIL DES JOURS

La rançon du succès

Le Tour du Faso séduit des équipes européennes de plus en plus sérieuses, qui prennent comme un défi l'occasion de se mesurer aux sprinteurs burkinabè, dont la réputation commence à circuler dans les pelotons du monde entier. En 99, le record de participation est à nouveau battu : parmi les 81 coureurs présents à Banfora, les Slovaques et Egyptiens font leur première apparition. Les bizuts de l'année sont dès le départ les moins tendres avec les Burkinabè. Martin Dvorcik donne le ton dans le prologue, puis Ondrej Slobodnik s'impose à Bobo-Dioulasso, alors que les Egyptiens font déjà preuve d'initiative. Les temps sont durs.



Ondrej Slobodnik

Photo : Sidwaya

Egyptians and Slovaks had a lot to gain during the Tour du Faso. The decision concerning teams invited to the Olympic Games was indeed based on the World Ranking published by the UCI at the end of the year. Egypt and Slovakia were part of the countries hoping to be selected but again their riders could also watch the Sydney Games on their TVs. It was therefore in a climate of fierce rivalry that both teams started their hunt for points. Better during the first stages, the team led by Slobodnik then struggled later in the race due to the heat. The Egyptians, more adapted to these conditions eventually won the battle for the Games. Finally, the Slovaks were also invited to make the trip to Australia: while no Egyptian managed to cross the finish line, Milan Dvorcik and Martin Riska finished in 87th and 90th positions out of 92 riders.

DAY BY DAY

The ransom of success

The Tour du Faso seduced more and more serious European teams that come with the goal to compete with the Burkina sprinters who are starting to have a strong reputation within the packs of the whole world. In 1999, the participation record was again beaten with 81 riders present at the start in Banfora including newcomers from Slovakia and Egypt. The debutants were as of the start the strongest to worry Burkina.

Martin Dvorcik impressed in the prologue, Ondrej Slobodnik was then victorious in Bobo-Dioulasso, while the Egyptians already showed strong initiatives. Tough moments for the host nation.

Castan au rendez-vous

Piégé lors de la deuxième étape, où il a perdu plus de six minutes sur le leader slovaque Jan Sipeky, Jacques Castan s'est fixé un nouvel objectif. En remportant l'étape de Yako après une longue échappée dans un groupe de huit coureurs, le vainqueur 1998 rentre du même coup dans la course pour le maillot vert.



Jacques Castan

Photo : Slovakia

Castan on time

Trapped during the second stage in which he lost over six minutes on Slovakia's leader Juan Sipeky, Jacques Castan had decided to change his goal. By winning the stage to Yako after a long break away in a group of eight riders, the winner in 1998 really entered the race by capturing the green jersey.

Pafadnam s'accroche

Tandis que le maillot jaune passe des épaules slovaques à celles de l'Egyptien Saïd Nasry Saïd, les Burkinabè n'arrivent toujours pas à se mêler aux débats. Amado Pafadnam, leur meilleur représentant au général, tente systématiquement d'intégrer les bonnes échappées, mais manque à chaque fois de jus en fin d'étape. Au septième jour de course, c'est finalement Saïdou Sanfo qui coiffe les Européens au sprint à Fada N'Gourma.



Amado Pafadnam

Photo : Jean Boudia

While the yellow jersey went from Slovakian shoulders to those of Saïd Nasry Saïd, the Burkina riders still weren't able to battle for victory. Amado Pafadnam, their best member in the overall systematically tried to get into the good break but lacked of energy at the end of the stages. After seven days of racing, Saïdou Sanfo finally managed to beat the Europeans in the sprint of Fada N'Gourma.

L'Egypte en vedette

Saïd Nasry Saïd ne prend pas les choses à la légère. Déjà en tête du classement général, l'Egyptien soigne son avantage en remportant deux étapes en fin de parcours, à Tenkodogo puis Manga. A l'arrivée dans la capitale, pendant que le jeune Pascal Sawadogo donne aux Burkinabè le frisson oublié de la victoire, Nasry Saïd devient le premier « invité » africain à gagner l'épreuve. Jacques Castan termine quant à lui le Tour avec le maillot vert.



Saïd Nasry Saïd

Photo : Jean Boudia

Egyptian glory

Saïd Nasry Saïd took things very seriously. Already in the race leadership, the Egyptian added to his advantage by claiming two stages in the last part of the event, in Tenkodogo and Manga. On the way to the country's capital and while young Pascal Sawadogo gave his nation that sweet feeling of victory, Nasry Saïd became the first "invited" African to win the race. Jacques Castan had to settle with the green jersey of the Tour.

14^e édition
15/11 - 26/11

2000

14th edition
11/15 - 11/26

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Belgique (*Belgium*) (3 équipes-teams), Burkina Faso (A, B), France, Italie, Mali, Niger, Pays-Bas (*Netherlands*), Suisse (*Switzerland*).

LE PELOTON - THE PACK

66 coureurs au départ, 55 arrivants - *66 riders at the start, 55 at the finish.*

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes - *11 stages*, 1395 km

Etape la plus longue - *Longest stage* : Ouagadougou > Ouahigouya, 185 km

Etape la plus courte - *Shortest stage* : Ouahigouya > Yako, 72 km

Un contre-la-montre par équipes - *A team time-trial* : Koupéla > Zorgho, 30 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Banfora > Bobo-Dioulasso (100 km) : **Dimitri Pavi** (ITA)
2. Bobo > Orodara – Bobo (161 km) : **Mikhail Khalilov** (UKR)
3. Boromo > Koudougou (164 km) : **Mikhail Khalilov** (UKR)
4. Ouagadougou > Ouahigouya (185 km) : **Dimitri Pavi** (ITA)
5. Ouahigouya > Yako (72 km) : **Csaba Szekerez** (HON)
6. Ouagadougou > Kaya (1/2 étape, 105 km) : **Guido Trombetta** (ITA)
Kaya > Ziniaré (1/2 étape, 64 km) : **Marc Laureys** (BEL)
7. Koupéla > Zorgho (clm./équipes, 30 km) : **Nectar Selle** Italia
7. Mogtédo > Koupéla (1/2 étape, 60 km) : **Karl Pauwels** (BEL)
8. Koupéla > Fada N'Gourma (95 km) : **Mikhail Khalilov** (UKR)
9. Fada N'Gourma > Tenkodogo (125 km) : **Mahamadi Sawadogo** (BUR)
10. Manga > Pô (69 km) : **Mikhail Khalilov** (UKR)
11. Pô > Ouagadougou (165 km) : **Mikhail Khalilov** (UKR)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **Mikhail Khalilov** (Ukraine)
2. **Dimitri Pavi Degl'Innocenti** (Italie), à 38"
3. **Karl Pauwels** (Belgique), à 6'22"
4. **Guido Trombetta** (Italie), à 12'19"
5. **Csaba Szekerez** (Hongrie), à 14'12"
6. **Vladimiro Tarallo** (Italie), à 15'13"
7. **Amado Pafadnam** (Burkina Faso), à 16'18"
8. **Thierry David** (France), à 26'41"
9. **Roel Van Schalen** (Pays-Bas), à 27'35"
10. **Mahamadi Sawadogo** (Burkina Faso), à 27'56"

Le vainqueur - *The winner*



Photo : Jean Bouda

Mikhail Khalilov

Les vainqueurs des maillots

Maillot jaune : Mikhail Khalilov (UKR)

Maillot vert : Mikhail Khalilov (UKR)

Maillot des points chauds : Jérémie Ouedraogo (Bur)

Maillot du 1^{er} Burkinabè : Amado Pafadnam (BUR)

The winners of the different jerseys

Yellow jersey: Mikhail Khalilov (UKR)

Green jersey: Mikhail Khalilov (UKR)

Intermediate sprint jersey: Jérémie Ouedraogo (BUR)

First Burkina rider: Amado Pafadnam (BUR)

LE VAINQUEUR

Mikhail Khalilov (Ukraine)

- Né le 3 juillet 1975
- Cycliste professionnel

Palmarès

1996 : Vice-champion d'Ukraine, course en ligne

1999 : Médaillé de bronze, championnats du monde militaires

2000 : Vainqueur du Tour du Faso

2003 : Tour du Sénégal, 2 étapes

2005 : Tour des Asturies, 1 étape
Champion d'Ukraine, course en ligne

2006 : Champion du monde militaires

Nectar – Selle Italia, équipe habituée à fréquenter les pelotons de l'élite mondiale, notamment sur les courses italiennes les plus relevées, pense aussi au futur. Sur le Tour du Faso, le directeur sportif a emmené ses plus jeunes éléments, assoiffés de compétition. Souvent contraint au rôle de remplaçant durant la saison, Khalilov se découvre le potentiel d'un leader au Burkina. Vainqueur de deux étapes et porteur du maillot vert en début de Tour, il prolonge son effort pour grignoter son retard sur son coéquipier Dimitri Pavi Degl'Innocenti et lui prendre le maillot jaune. Dur au mal, Khalilov s'acharne et remporte trois des quatre dernières étapes pour compléter son tableau. Il est un des seuls quintuples vainqueurs d'étapes sur le Tour.



Mikhail Khalilov

Photo: Sidwaya

THE WINNER

Mikhail Khalilov (Ukraine)

- Born on the 3rd of July 1975
- Professional cyclist

Palmarès

1996: 2nd Ukraine championship, road race

1999: Bronze medallist, military World championships

2000: Winner of the Tour du Faso

2003: Tour du Sénégal, 2 stages

2005: Tour des Asturies, 1 stage
Ukraine champion, road race

2006: military World champion

Nectar – Selle Italia, a team normally used to competing in the pack's of elite cycling, especially the best Italian races, also thought of the future. On the Tour du Faso, the sporting director took his youngest elements, hungry to compete. Often a substitute during the season, Khalilov discovered he had what it took to be a leader in Burkina. A winner of two stages and the holder of the green jersey at the beginning of the Tour, he continued his efforts to slowly close the gap on his team mate Dimitri Pavi Degl'Innocenti and eventually grab it yellow jersey. A strong and courageous rider, Khalilov gave all he had and conquered three of the four final stages. He became one of the only five-time stage winners of the Tour du Faso.



René-Émile Kaboré / Jean-Marie Leblanc

Le Tour du Faso est installé, regardé et respecté. Mais après treize ans d'existence, son développement est limité par les capacités de la Fédération Burkinabè de Cyclisme et du Ministère des Sports, qui produisent chaque année des miracles pour organiser la course dans des conditions décentes. Francis Ducreux, l'homme qui s'affaire à démarcher les sponsors, demande alors à son vieux camarade de l'équipe Bic, Jean-Marie Leblanc, d'étudier la possibilité d'une collaboration. En visite au Burkina, le patron du Tour de France s'enthousiasme pour cette course, qui semble dessiner un avenir pour le cyclisme africain. Avant son retour au pays, il signe au nom d'A.S.O. un protocole d'accord concernant l'organisation commune du Tour du Faso. En remerciement de cet engagement, l'homme providentiel reçoit les insignes d'officier de l'ordre national.

The Tour du Faso is present, watched and respected. But after thirteen years of existence its development has been limited by the capacities of the Burkina cycling federation and the ministry of sports that each year managed miracles to organize the race in decent conditions. Francis Ducreux, the man who chases the sponsors therefore asked his old friend and colleague at the time of the Bic team, Jean-Marie Leblanc, to think of a possibly to collaborate. During a visit to Burkina, the Tour de France boss became enthusiastic for the race that looked to build a future for African cycling. Before returning to France, he signed in the name of A.S.O. an agreement protocol concerning a shared organization of the Tour du Faso. To thank this engagement, Monsieur Leblanc was given the medal of "officier de l'ordre national".

AU FIL DES JOURS

L'Italie démarre fort

Les visiteurs européens du Tour du Faso sont à juste titre redoutés. Depuis plusieurs années, les Burkinabè cèdent devant la robustesse des rouleurs du vieux continent et ne trouvent aucune parade tactique susceptible de renverser la tendance. Cette année, c'est une équipe italienne à l'effectif cosmopo-

DAY BY DAY

Italy looks strong

The European visitors on the Tour du Faso were rightly feared. For a quite a few years, the Burkina riders struggled against the power of the European cyclists and failed to find a way to change the tendency. That year, it was an Italian team with a very cosmopolitan squad, the Nectar – Selle Italia team that came with winning

lite, Nectar - Selle Italia, qui dicte sa loi. Dès la première attaque du Tour, Khalilov, Pavi et Szekeres imposent aux meilleurs Burkinabè une cadence intenable. Seul Amado Pafadnam encaisse le rythme, mais il craque en fin de parcours. L'étape et le maillot jaune sont pour l'Italien Pavi Degl'Innocenti.



Photo : Sidwaya

intentions. Immediately during the first stages, the very first attack of Khalilov, Pavi and Szekeres forced the best Burkina riders to try and follow their impressive pace. Only Amado Pafadnam managed to stay in their rhythm but however suffered at the end of the day. The stage and the yellow jersey went to Italian Pavi Degl'Innocenti.

On ne voit qu'eux

Les coureurs de Nectar - Selle Italia, formation habituée à prendre part au Giro d'Italia, sont sur tous les fronts. Détenteurs du maillot jaune avec Dimitri Pavi et du maillot vert avec l'Ukrainien Khalilov, ils remportent surtout les six premières étapes sans laisser de place à la discussion. Seuls les Belges s'expriment avec un peu plus de crédibilité face aux ogres du Tour. Marc Laureys, vainqueur de l'étape de Ziniaré, est le premier à déjouer leur plan. Amado Pafadnam reste le meilleur Burkinabè, mais pointe en 5^e position à 13'35". Il est sous surveillance.

Only them

The riders from the Nectar - Selle Italia team, used to starting the Giro d'Italia, were on all fronts. Holders of the yellow jersey thanks to Dimitri Pavi and of the green jersey with Ukraine's Khalilov, they especially won the first six stages without the slightest problem. The Belgians were the only able to express themselves with enough credibility against the Tour giants. Marc Laureys, winner of the stage to Ziniaré, was the first to stop their domination. Amado Pafadnam remained the best Burkina rider but was still fifth overall, 13'35" adrift. He was under control.



Photo : Sidwaya

Un bon de sortie pour Mahamadi

Exerçant un contrôle strict sur la course, les Italiens n'ont aucune inquiétude concernant l'issue finale de l'épreuve. Cette position confortable leur laisse la possibilité de desserrer l'étau, par exemple sur l'étape de Koupéla, où le Belge Karl Pauwels s'impose. Deux jours plus tard, c'est une attaque bien sentie de Mahamadi Sawadogo qui permet au clan burkinabè de décrocher sa seule victoire d'étape de l'année.



Mahamadi Sawadogo

Photo : Sidwaya

A gift for Mahamadi

Fiercely controlling the race, the Italians had no worries concerning the final issue of the event. This comfortable situation gave them the opportunity to unleash some opponents. Indeed on the stage to Koupéla, Belgian Karl Pauwels claimed victory. Two days later, a smart attack from Mahamadi Sawadogo gave the Burkina clan its only success of the Tour.

Khalilov joue et gagne

Dans une situation de domination aussi nette, les consignes d'équipe n'existent plus. Chez Nectar Selle Italia, Dimitri Pavi Degl'Innocenti n'a donc pas le statut de coureur protégé. Mikhail Khalilov, conscient de la liberté qui lui est offerte, s'est rapproché à 1'13" au classement général et joue un gros coup sur l'avant-dernière étape. En s'imposant à Pô, il prend les commandes de la course, quitte à froisser son coéquipier malheureux. Le lendemain, Mikhailov enfonce le clou en gagnant l'étape finale en plus des maillots jaune et vert. Il n'a que 28" d'avance sur Pavi au général. Nectar Selle Italia a remporté dix étapes ou demi étapes, et placé cinq coureurs dans les six premières places !



Dimitri Pavi Degl'Innocenti

Photo : Sidwaya

Khalilov plays and wins

In a situation of such clear domination, team orders were useless. In the Nectar Selle Italia team, Dimitri Pavi Degl'Innocenti indeed hadn't the status of a protected rider. Mikhail Khalilov, well aware of the freedom he was offered moved closer in the overall at 1'13" of his team mate and had a lot to win in the penultimate stage. By winning in Pô, he took command of the race, not to concerned by his sad colleague. The following day, Mikhailov hit even harder by claiming the final stage as well as the yellow and green jerseys. He triumphed with a 28" lead over Pavi overall. The Nectar Selle Italia squad had clinched 10 stages and placed five of their riders in the first six positions.



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



Photo : Sidwaya



GRANDIR, AU BON RYTHME

L'arrivée des organisateurs du Tour de France apparaît comme providentielle aux responsables du Tour du Faso. Mais le partenariat établi vise avant tout à guider l'épreuve, et plus globalement le cyclisme africain, dans une progression raisonnée. Après quelques années, les premiers résultats de l'expérience sont concluants.



Jean-Pierre Palm / Patrice Clerc

Photo : A.S.O. Louis Doucet

TO GROW IN A GOOD RHYTHM

The arrival of the Tour de France organizers seemed providential to the Head of the Faso Tour. This partnership however mainly aimed to direct the race and more globally the African cycling into a rational progression. After a few years, the first results of the experiment were conclusive.

Le Tour du Faso a besoin d'aide. Jean-Marie Leblanc, sensible à la sollicitation des organisateurs, a décidé d'y répondre. Le vaste projet d'un peloton du Tour de France où se côtoieraient Européens, Africains et Asiatiques, a repris de la vigueur avec sa visite sur le Tour du Faso 2000. Le nouveau millénaire pourrait être celui de l'universalisation du sport cycliste : la tâche s'annonce longue, il est temps de mettre le métier sur l'ouvrage. Développer l'épreuve phare du continent africain, voilà une première étape. Le savoir-faire d'A.S.O., mis au service de la course, constitue un atout majeur.



Bernard Thévenet, Jean-Marie Leblanc et l'équipe du Maroc

Photo : A.S.O. Denis Descamps

The Faso Tour needed help. Jean-Marie Leblanc, perceptive to the organizers request, decided to respond to it. The vast project of a Tour de France peloton where Europeans, Africans and Asians would be together, started to take shape after his visit to the Tour du Faso in 2000. The new millennium could become the start of universalization of cycling: the task would be long, it was time to start. To develop the main race of the African continent would be the first stage. The know-how of A.S.O, used in the race, was a major asset.

C'est d'abord en appliquant quelques « recettes » propres à l'organisation d'événements sportifs que les nouveaux associés s'attaquent dès 2001 aux différents

In 2001 the new associates started to deal with various projects, first applying a few "recipes" special to the organization of sports events. With

chantiers. Avec des contraintes financières moins pesantes et des méthodes rodées sur les routes de France, de Belgique et même d'Afrique (A.S.O. organise également le rallye raid Dakar), on commence par améliorer la logistique qui encadre le Tour : hébergement, véhicules, restauration, aménagement des zones de départ et d'arrivée...



Laurent Bezault

Photo : A.S.O. Denis Descamps

less heavy financial problems and with better training sessions on French, Belgian and even African roads (A.S.O. also organizes the Dakar rally raid), the logistics around the Tour du Faso started to improve: lodging, vehicles, food, preparation of departure and arrival zones...

Une épreuve africaine, une organisation mixte

Avec l'arrivée d'A.S.O. au Burkina, c'est également la puissance d'image du Tour de France qui profite à son « jeune frère ». Le troisième événement sportif mondial a un nouvel allié : les médias qui lui sont fidèles et les partenaires qui s'y engagent montrent eux aussi de l'intérêt pour cette course pas comme les autres. Désormais, le Tour du Faso a « ses entrées » sur France Télévisions, alors que le Crédit Lyonnais traverse la savane sur les épaules du leader du classement général.

Si le concours du Tour de France doit permettre au Tour du Faso d'accéder à un nouveau statut, la progression envisagée doit être subtile. A porter des chaussures trop grandes, on prend vite le risque de passer pour un clown ! Comme



Michel Bationo

Photo : A.S.O. Denis Descamps



Tidiiane Ouedraogo / Sofiane Coulibaly

Photo : A.S.O. Louis Doucet

An African race, a mixed organization

The arrival of A.S.O. in Burkina also brought along the reputation of the Tour de France which benefited to its "young brother". The third sports event in the world had an ally: the medias who had faith in it and the partners who took part also showed an interest to this different race. Now the Tour du Faso had coverage on France Televisions and the Credit Lyonnais appeared along Savane on the shoulders of the overall leader.

For the Tour de France to assist the Faso to reach a new status, the planning of the progression had to be clever. One often risks looking like a clown when wearing too big shoes! One must get protected. In order

souvent, le gigantisme comporte des dérives, dont il faut se préserver. Pour garantir un succès au Tour du Faso, les organisateurs choisissent de bâtir sur sa personnalité. C'est une épreuve africaine, dont l'organisation est mixte. A chaque niveau de la « pyramide », le travail est mené en collaboration entre Français et Africains. La direction générale de l'épreuve, confiée par Jean-Marie Leblanc à Jean-Claude Hérault, est ainsi partagée avec Adama Diallo, Président de la Fédération Burkinabè de Cyclisme. Au niveau sportif, la direction de course est assurée par l'ancien champion Laurent Bezault, avec Moussa Zombra.



Sam Primaut / Yannick Goasduff / André Quentel

Photo - A.S.O. Denis Descamps

Car l'idée de base de l'engagement d'A.S.O. est bien de mettre en œuvre un partage des compétences. Pour aider à grandir, il faut aussi enseigner l'autonomie. Le Tour de France doit donc montrer la voie, sans se substituer aux acteurs du cyclisme africain. De la même manière, les coureurs doivent tirer profit de la rencontre avec les Européens. Mais les conditions ne sont pas toujours simples à réunir. L'histoire récente a appris aux Burkinabè qu'il ne suffit pas de fréquenter le même peloton pour progresser. L'énergie dépensée à suivre les Allemands et les Italiens a même été contre-productive : la déception laisse des traces.

to guarantee a success to the Faso, the organizers decided to use its personality. It is an African race with a mixed organization. At each level of the development the work is organized in collaboration between French and Africans. The general management of the race given by Jean-Marie Leblanc to Jean-Claude Hérault was shared with Adama Diallo, President of the Burkina Federation of Cycling. On a sports level the running of the race was given to former rider Laurent Bezault alongside Moussa Zombra.

Indeed the idea of A.S.O to be involved was to use shared competences. In order to help growing, one must also teach autonomy. The Tour de France therefore had to show the way without taking the place of the actors of African cycling. In the same way the riders must take advantage of being with European racers. The conditions however were not always easy to fulfil. The recent experience has shown the Burkina people that being in the same peloton didn't necessarily mean progression. The energy that they spent following the Germans and the Italians had even been counter productive: deception can leave marks.



Photo : Paolo Pellizzari

C'est notamment pour éviter de confronter les Africains à ce sentiment d'impuissance que les organisateurs se tournent en 2001 vers la formation Marco Polo, dont le projet et l'esprit cadrent parfaitement avec les ambitions du Tour du Faso. Avec des coureurs venus de tous horizons, ces baroudeurs du vélo se mêlent à tous les pelotons du monde, faisant coïncider sport de haut niveau et découverte. Mais là-encore, il a fallu se rendre à l'évidence : en 2001, puis en 2003, les Marco Polo ont survolé la compétition, ne laissant que peu d'occasions de s'exprimer aux Burkinabè.

Pour mettre en place une rivalité constructive, une attention particulière a été portée à la sélection des équipes invitées. Les meilleurs coureurs d'Afrique de l'Ouest, qui se sont progressivement hissés au niveau des équipes évoluant en classe « Continental », doivent être opposés à des rouleurs de même calibre. C'est dans cet esprit qu'a été monté le plateau de l'édition 2004. Dans une configuration équilibrée, les Burkinabè parviennent enfin à exploiter leur potentiel. Abdul Wahab Sawadogo redonne des couleurs au palmarès du Tour, qui n'avait plus vu de Burkinabè en jaune depuis Ernest Zongo en 1997. Les retrouvailles avec le succès agissent sur le moral des troupes. L'année suivante, c'est Jérémie Ouedraogo qui lui succède, après une longue empoignade avec les Camerounais. Comme un symbole, le capitaine historique des Etalons, Saidou Rouamba, termine 2^e à 11'', avec le maillot vert en prime. La marche continue.

It was mainly to prevent the Africans to be confronted with this feeling of inability that they turned to the Marco Polo team in 2001, whose plans and spirit corresponded well with the Tour du Faso ideas. With riders from all over the world, these cycling fighters mixed with all pelotons of the world, associating high level sport and discovery. But here too, one must admit evidence: in 2001 and then 2003, the Marco Polo team were winning too much and did not leave many occasions for the Burkina riders to express themselves.

In order to set up a useful rivalry a particular effort was put on selecting the invited teams. The best racers of Western Africa who progressively rose to the level of "Continental" class had to compete with riders of the same level. The 2004 race had been organized taking this into consideration. With a balanced outline the Burkina people were finally able to take advantage of their possibilities. Abdul Wahab Sawadogo brought back African colours to the Tour which had not seen any Burkina rider in yellow since Ernest Zongo in 1997. Regaining success brought good moral to the team. The following year it was the turn of Jeremy Ouedraogo to win after a long fight with the Cameroon riders. As a symbol, the famous captain Saidou Rouamba finished second at 11'' with the green jersey as a bonus. The progression was on its way.



Photo : A.S.O. Denis Descamps



Photo : A.S.O. Denis Descamps

15^e édition
31/10 - 11/11

2001

15th edition
10/31 - 11/11

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Belgique (*Belgium*) (Aliplast), Burkina Faso (A, B), Cameroun (*Cameroun*), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), France (Loire-Atlantique, Pays d'Allier, Creuse, Seine-Maritime), Pays-Bas (*Netherlands*) (Marco Polo), Mali, Maroc (*Morocco*), Niger.

LE PELOTON - THE PACK

77 coureurs au départ, 45 arrivants - 77 riders at the start, 45 at the finish.

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes - 11 stages, 1300 km

Étape la plus longue - *Longest stage* : Ouagadougou > Ouahigouya, 173 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Manga > Pô, 66 km

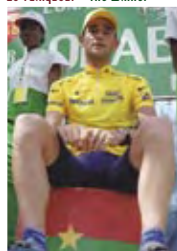
LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Banfora > Bobo-Dioulasso (94 km) : **Joost Legtenberg** (HOL)
2. Houndé > Boromo (75 km) : **Maarten Tjallingii** (HOL)
3. Boromo > Koudougou (153 km) : **Patrick Hemroulle** (BEL)
4. Ouagadougou > Ouahigouya (173 km) : **Mohammed El Rragui** (Mar)
5. Ouahigouya > Yako (72 km) : **Christof Marien** (BEL)
6. Ouagadougou > Kaya (1/2 étape, 102 km) : **De Waard Bram** (HOL)
Kaya > Ziniaré (1/2 étape, 67 km) : **Steve Thijs** (BEL)
7. Ouagadougou > Koupéla (136 km) : **Guillaume Retailleau** (FRA)
8. Koupéla > Fada N'gourma (80 km) : **N'gatta Coulibaly** (CIV)
9. Fada N'gourma > Tenkodogo (126 km) : **Jérémie Ouédraogo** (BUR)
10. Manga > Pô (66 km) : **Cyril Saez** (FRA)
11. Pô > Ouagadougou (156 km) : **Johann Sorel** (FRA)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **Joost Legtenberg** (Pays-Bas)
2. **Abdelati Saadoune** (Maroc), à 13"
3. **Maarten Tjallingii** (Pays-Bas), à 15"
4. **Nathan Dahlberg** (Nvle-Zélande), à 1'17"
5. **Mohammed Er-Rragui** (Maroc), à 3'16"
6. **Florian Joalland** (France), à 4'41"
7. **Dominique Pere** (France), à 5'50"
8. **Patrice Hemroulle** (Belgique), à 6'33"
9. **Johann Sorel** (France), à 9'07"
10. **Nicolas Gand** (France), à 9'50"

Le vainqueur - The winner



Joost Legtenberg

Photo : Paolo Pellizzari

Les vainqueurs des maillots distincts

- Maillot jaune :** Joost Legtenberg (HOL)
Maillot vert : Joost Legtenberg (HOL)
Maillot des points chauds : Christof Marien (BEL)
Maillot du meilleur jeune : Abdelati Saadoune (MAR)
Maillot du premier Burkinabè : Mahamadi Sawadogo (BUR)

LE VAINQUEUR

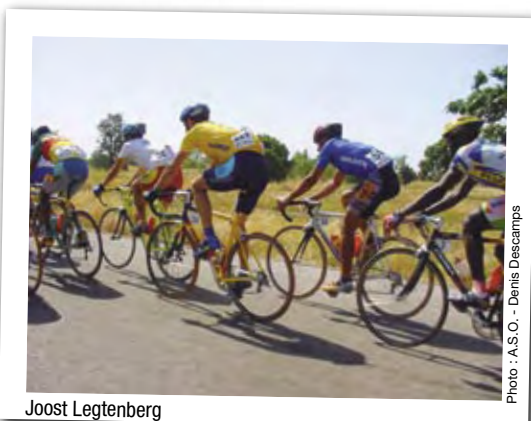
Joost Legtenberg (Pays-Bas)

- Né le 31 juillet 1975
- Commercial pour une marque de cycles

Palmarès

- 1993 :** Participation aux championnats du monde juniors (clm./équipes)
1998 : Vainqueur des critères de Hardenberg et Hengelo
1999 : Champion des Pays-Bas, clm./équipes
2000 : Tour des Pays-Bas, 3^e au cl.général
2001 : Vainqueur du Tour du Faso
2005 : Vainqueur des critères de Waddinxveen, Papendal, Enter, Stokkum et Arnhem
2006 : Vainqueur des critères de Didam et Winterswijk

Le garçon est aussi efficace que déterminé. En remportant la première étape du Tour, Joost Legtenberg n'a aucune garantie sur la suite des événements. A l'arrivée à Bobo-Dioulasso, il a certes près de cinq minutes d'avance sur le peloton principal, mais ses six compagnons d'échappée du jour, qu'il s'agisse du Français Nicolas Gand, deuxième du sprint, du Marocain Saadoune ou même du vainqueur 1992, Philippe Lepeurien, peuvent légitimement prétendre à la tête du classement général. A la longue, Saadoune se montre le plus menaçant, mais la cohésion de l'équipe Marco Polo et la lucidité tactique de Legtenberg sont des



Joost Legtenberg

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Les vainqueurs des maillots distincts

- Yellow jersey:** Joost Legtenberg (HOL)
Green jersey: Joost Legtenberg (HOL)
Intermediate sprint jersey: Christof Marien (BEL)
Best young rider jersey: Abdelati Saadoune (MAR)
First Burkina rider: Mahamadi Sawadogo (BUR)

THE WINNER

Joost Legtenberg (Netherlands)

- Born on the 31st of July 1975
- Representative for a cycling brand

Palmarès

- 1993:** Participation in the juniors world championship (team time-trial)
1998: Winner of the criteriums of Hardenberg and Hengelo
1999: Champion of Netherlands, team time-trial
2000: Tour des Pays-Bas, 3rd overall
2001: Winner of the Tour du Faso
2005: Winner of the criteriums of Waddinxveen, Papendal, Enter, Stokkum and Arnhem
2006: Winner of the criteriums of Didam and Winterswijk

The man was as efficient as he was determined. By winning the first stage of the Tour, Joost Legtenberg hadn't the slightest guarantee for the remaining part of the event. On the finish line in Bobo-Dioulasso he could of course enjoy a five minute lead over the main pack but his six breakaway companions on the day including Frenchman Nicolas Gand, second of the sprint or Moroccan Saadoune or even 1992 winner, Philippe Lepeurien, could all hope conquering the race leadership. It later appeared that Saadoune would be the most dangerous but the cohesive force of the Marco Polo team and the tactical lucidity of Legtenberg were major assets. At the end of

atouts majeurs. A l'arrivée, il n'y a que treize secondes entre les deux hommes, mais l'essentiel est fait : le maillot jaune n'a pas quitté le Hollandais.

L'HISTOIRE

Les temps sont durs pour les cyclistes burkinabè. L'âge d'or où ils rafaient la quasi-totalité des étapes, avec en prime les sprints intermédiaires, semble révolu. Le retournement de situation est même total : la majeure partie du temps, les locaux peinent à s'incruster et à suivre le rythme des échappés constituées par les Européens. Depuis 1999, ils arrachent péniblement une victoire d'étape par édition, et encaissent avec une grosse pointe d'écœurement le classement général final : cette année, aucun des leurs ne figure dans le Top 10.

the race, only 13 seconds separated both men but the most important thing had been done: the yellow jersey had never left the shoulders of the Dutchman.

THE STORY

Times were difficult for the Burkina riders. The golden years when they conquered almost all the stages added to the bonus sprints seemed over. The change of situation looked to be clear: most of the time, the locals failed to get into a breakaway or to follow the winning pace decided by the Europeans. Since 1999, they only just grabbed a stage win per edition and had to settle with the painful overall standing: that year not the slightest rider from Burkina Faso managed to make it within the top ten positions.



Photo : Paolo Pellizzari

AU FIL DES JOURS

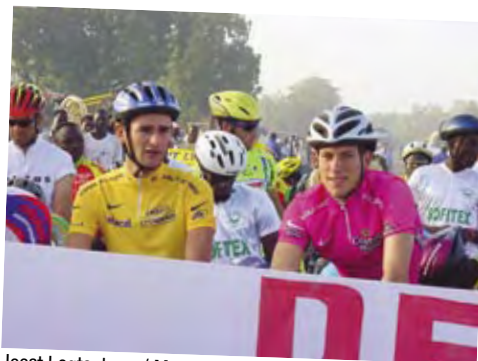
Marco Polo impressionne

La composition de la liste de départ donne quelques frissons aux coureurs burkinabè. Longtemps habitués à régner sur leur épreuve, ils enchaînent depuis plusieurs années les déceptions en se mesurant à des formations européennes nettement mieux rodées. En 2001, c'est l'équipe des vadrouilleurs de Marco Polo qui fait figure d'épouvantail. Les craintes se confirment dès les premières étapes avec les succès de Legtenberg à Bobo, puis de Tjallingii à Boromo.

DAY BY DAY

Marco Polo impresses

The names on the starting list of this 2001 edition gave shivers to the Burkina riders. Used to dominating their event, they had been struggling for quite some time, failing to compete with the better prepared European teams. In 2001, it was the Marco Polo team of globetrotters that looked to be the favourite. And indeed, the worries were confirmed during the first stages with the successes of Legtenberg in Bobo, and Tjallingii in Boromo.



Joost Legtenberg / Maarten Tjallingii

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Le Maroc prend le relais

La situation ne s'arrange pas pour les coureurs burkinabè, puisque leur meilleur élément, Jérémie Ouedraogo, n'est qu'en 12^e position à près de 3' de Legtenberg. Camerounais, Nigériens, Maliens et Ivoiriens subissent une déroute encore plus sévère, mais le cyclisme africain est dignement représenté par les Marocains, qui tiennent tête aux Hollandais. Alors que Mohammed El Ragragui devance Tjallingii dans un sprint à deux pour la victoire d'étape à Ouahigouya, son coéquipier Abdelati Saadoue se trouve en embuscade au général, 3^e à 20" de Legtenberg.



Abdelati Saadoue

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Morocco takes over

The situation remained just as hard for the Burkina riders. Indeed their best rider, Jérémie Ouedraogo, was only 12th overall, 3' off the leading pace of Legtenberg. The men from Cameroon, Niger, Mali and the Ivory Coast suffered even more but African cycling was however well represented by the Moroccans that managed to compete with the Dutch. While Mohammed El Ragragui won a two-man sprint against Tjallingii to claim the stage in Ouahigouya, his teammate Abdelatif Saadoue was still well positioned overall, third only 20" adrift.

Coulibaly, opportuniste

Les équipiers de Marco Polo, qui sont quatre aux cinq premières places du classement général, se contentent de surveiller leur seul adversaire direct, Abdelati Saadoue. Concentrés sur leur tâche, ils donnent l'occasion à des échappées finement constituées de tenter leur chance. A une quarantaine de kilomètres de Fada N'Gourma, c'est un groupe de quatre coureurs qui attaque, sans Hollandais. Sur la ligne, c'est l'Ivoirien N'Gatta Coulibaly qui devance Stes (Bel), Lepeurien (Fra) et Marien (Bel). L'Afrique de l'Ouest se réveille.



N'Gatta Coulibaly

Photo : Jean Bourda

Coulibaly, opportunist

The team mates from the Marco Polo squad, who were five within the six first positions overall had one main concern: to control their only clear rival, Abdelatif Saadoue. Focused on their goal, they therefore allowed some breakaway groups to take off. With about 40 kilometres to go before the line in Fada N'Gourma, a group of four riders attacked without the slightest Dutchman. On the finish line, Ivory Coast's N'Gatta Coulibaly beat Stes (Bel), Lepeurien (Fra) and Marien (Bel). Western Africa had woken up.

Double burkinabè à Tenkodogo

Comme l'année précédente, c'est à Tenkodogo que les locaux reprennent goût au cyclisme. En tête de course avec cinq autres aventuriers depuis le 15^e kilomètre, Jérémie Ouedraogo se révèle le plus puissant dans le final. Pour l'occasion, c'est son compatriote Mahamadi Sawadogo, justement vainqueur sur la même ligne en 2000, qui termine deuxième, devant deux Français.



Jérémie Ouedraogo / Mahamadi Sawadogo

Burkina double in Tenkodogo

Like in the previous year, it was in Tenkodogo that the local riders got their share of glory. In the race lead with five other adventurers since kilometre 15, Jérémie Ouedraogo proved to be the fastest in the final part. And to make things even better, his compatriot Mahamadi Sawadogo, a winner on the same line in 2000, finished second ahead of two Frenchmen.

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Legtenberg, avec 13" d'avance

Vainqueur de la première étape du Tour, le Hollandais n'a pas quitté le maillot jaune de l'épreuve. Mais sa traversée du Burkina Faso n'a pas été si tranquille qu'il y paraît. Le Marocain Abdelatif Saadoune, qui n'a jamais eu plus de 20" de retard sur Legtenberg, a dû faire l'objet d'une attention constante de la part des rouleurs de Marco Polo. Dans l'étape finale de Ouaga, remportée par le Français Johann Sorel, il se rapproche même à 13" de son rival. Trop juste !

Legtenberg, with a 13" lead

Winner of the first stage of the tour, the Dutchman had kept the yellow jersey on his shoulders ever since. But his voyage through Burkina Faso wasn't as calm as expected. Morocco's Abdelatif Saadoune, who never had a deficit of over 20" on Legtenberg, had to be seriously controlled by the Marco Polo riders. In the final stage to Ouaga won by France's Johann Sorel, he moved closer of his rival: 13"... Not enough!



Photo : A.S.O. - Denis Descamps

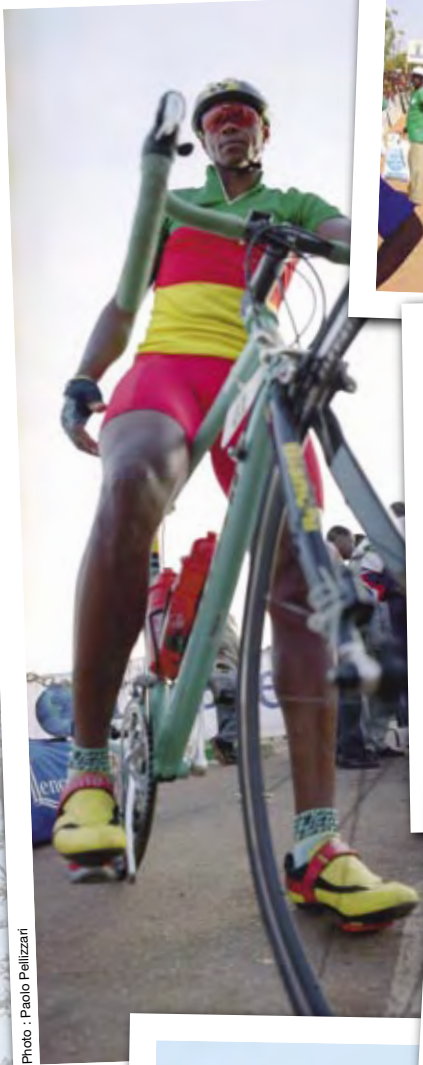


Photo : Paolo Pellizzari



Photo : A.S.O. Denis Descamps



Photo - A.S.O. Denis Descamps



Photo - A.S.O. Denis Descamps



Photo : A.S.O. Denis Descamps

16^e édition
30/10 - 10/11

2002

16th edition
10/30 - 11/10

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Belgique (*Belgium*) (Aliplast), Burkina Faso (A, B), Cameroun (*Cameroun*), Espagne (*Spain*) (Café Baqué), France (Limousin, Isère), Pays-Bas (*Netherlands*) (Marco Polo), Mali, Maroc (*Morocco*), Niger, Nigeria.

LE PELOTON - THE PACK

90 coureurs au départ, 60 arrivants - *90 riders at the start, 60 at the finish.*

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes - *11 stages*, 1304 km

Etape la plus longue - *Longest stage* : Laye > Ouahigouya, 152 km

Etape la plus courte - *Shortest stage* : Ouahigouya > Yako, 72 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Ziniaré > Koudougou (141 km) : **Abdelatif Saadoune** (MAR)
2. Ouagadougou > Pô (142 km) : **Tayeb Ed Daiyf** (MAR)
3. Pô > Kombissiri (106 km) : **Julien Syne** (BEL)
4. Kokologo > Boromo (136 km) : **Tarik Haraki** (MAR)
5. Houndé > Bobo Dioulasso (121 km) : **Vincent Dubot** (FRA)
6. Bobo Dioulasso > Banfora (87 km) : **Hamidou Sawadogo** (BUR)
7. Ouagadougou > Koupela (138 km) : **Hamidou Sawadogo** (BUR)
8. Koupéla > Fada N'Gourma (82 km) : **Salam Ouedraogo** (BUR)
9. Laye > Ouahigouya (152 km) : **Lionel Syne** (BEL)
10. Ouahigouya > Yako (72 km) : **Franck Sartori** (FRA)
11. Yako > Ouagadougou (127 km) : **Saïdou Rouamba** (BUR)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **Abdelati Saadoune** (Maroc)
2. **Alexandre Lecoq** (France), à 1'09"
3. **Amado Pafadnam** (Burkina Faso), à 2'40"
4. **Saïdou Rouamba** (Burkina Faso), à 3'32"
5. **Tayeb Ed Daiyf** (Maroc), à 3'38"
6. **Aitor Galdos** (Espagne), à 4'12"
7. **Lionel Syne** (Belgique), à 4'55"
8. **Mohamed Ouzraoui** (Maroc), à 5'51"
9. **Kristof de Reeper** (Belgique), à 6'01"
10. **Tarik Haraki** (Maroc), à 6'39"

Le vainqueur - *The winner*



Abdelati Saadoune

Photo: A.S.O. - Denis Descamps

Les vainqueurs des maillots distincts

- Maillot jaune :** Abdelati Saadoune (MAR)
Maillot vert : Lionel Syne (BEL)
Maillot des points chauds : Lionel Syne (BEL)
Maillot du 1^{er} Africain : Abdelati Saadoune (MAR)
Maillot du meilleur jeune : Abdelati Saadoune (MAR)
Maillot du 1^{er} Burkinabè : Amado Pafadnam (BUR)

The winners of the different jerseys

- Yellow jersey:** Abdelati Saadoune (MAR)
Green jersey: Lionel Syne (BEL)
Intermediate sprint jersey: Lionel Syne (BEL)
First African rider: Abdelati Saadoune (MAR)
Best young rider jersey: Abdelati Saadoune (MAR)
First Burkina rider: Amado Pafadnam (BUR)

LE VAINQUEUR

Abdelati Saadoune (Moroc)

- Né le 1^{er} janvier 1976
- Cycliste professionnel

Palmarès

- 2001 :** Tour d'Algérie, 2^e
 Tour du Faso, 2^e
2002 : Tour du Sénégal, 4^e
 Vainqueur du Tour du Faso
2003 : Champion du Maroc (clm. ind.)
 Tour d'Algérie, 3^e
 Tour de Tunisie, 2^e
2004 : Champion du Maroc
 Tour d'Algérie, 2^e (2 étapes)
 Tour du Sénégal, 2^e, maillot vert
2005 : Champion du Maroc
2006 : Champion du Maroc

L'esprit de revanche, mis au service d'une paire de jambes en bon état de marche et d'un sens de la course bien aiguisé, peut mener un cycliste au bout de son projet. Resté sur sa faim en 2001, Abdelati Saadoune n'a pas attendu pour se saisir de son destin sur le Tour 2002. Prenant exemple sur le tenant du titre, Joost Legtenberg, le Marocain remporte la première étape en prenant soin de distancer raisonnablement les éventuels rivaux avec qui il a travaillé dans l'échappée du jour. L'effort réalisé



Abdelati Saadoune

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

THE WINNER

Abdelati Saadoune (Morocco)

- Born on the 1st of Janvier 1976
- Professional cyclist

Record

- 2001:** Tour d'Algérie, 2nd
 Tour du Faso, 2nd
2002: Tour du Sénégal, 4th
 Winner of the Tour du Faso
2003: Champion of Maroc (ind. time trial)
 Tour d'Algérie, 3rd
 Tour de Tunisie, 2nd
2004: Champion of Maroc
 Tour d'Algérie, 2nd (2 stages)
 Tour du Sénégal, 2nd, green jersey
2005: Champion of Maroc
2006: Champion of Maroc

A spirit of revenge added to a pair of legs in good state and a serious appetite for racing can make a cycling rider fulfill his goal. Very disappointed after 2001, Abdelati Saadoune didn't wait long to change his destiny during the 2002 Tour du Faso. Taking title holder Joost Legtenberg as an example, the Moroccan captured the first stage making sure he managed a big gap on possible rivals with whom he had worked during the day's breakaway. His efforts accomplished at the end of the stage proved to be

en fin d'étape est décisif : Alexandre Lecoq, prétendant le plus sérieux à la succession pendant toute l'épreuve, mais remarquablement tenaillé par les Marocains, ne parviendra jamais à combler son retard.

decisive: Alexandre Lecoq, his most serious opponent during the whole event was then to be fantastically controlled by the Moroccans making sure he never managed to close the gap.

L'HISTOIRE

Amado Pafadnam a fait le premier pas. Le sprinteur burkinabè, qui avait acquis le statut de héros national en remportant les quatre dernières étapes en ligne du Tour 98, dans lequel ses compatriotes avaient jusqu'alors fait chou blanc, continue de faire la fierté de son peuple. Repéré sur la foi d'un reportage diffusé sur les antennes espagnoles pendant le Tour du Faso 2001, il a été approché par les dirigeants de l'équipe semi-professionnelle Café Baqué. L'opportunité étant évidemment alléchante, Pafadnam est devenu le premier Burkinabé évoluant sous contrat dans une équipe européenne. Après une saison passée sur les routes d'Espagne, il revient au pays sous ses nouvelles couleurs, accompagné de nouveaux partenaires. L'ambition est bien sûr de remporter la course. Face aux Marocains, l'expatrié ne trouve pas la faille. Il se contente une nouvelle fois du rôle de premier Burkinabé, 3^e du classement général final à 2'40" de Saadoune.



Amado Pafadnam

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Amado Pafadnam climbed the first step. The Burkina sprinter who had earned the status of national hero by claiming the last four stages of the 98 Tour when none of his compatriots had won the slightest thing, continued to be the pride of his nation. Discovered on a TV report broadcasted in Spain during the 2001 Tour du Faso, he'd been contacted by a semi-professional team called Café Baqué. The opportunity was of course tempting and Pafadnam became the first Burkina cyclist to ride under contract for a European team. After a season spent on the roads of Spain, he returned to his country under his new colors alongside new team mates. The ambition was of course to win the race. Against the Moroccans, the "expat" never found the way to triumph. He, again, had to settle with the best overall position for a Burkina rider; 3rd of the GC, 2'40" adrift of Saadoune.

AU FIL DES JOURS

Saadoune, encore plus fort

Deuxième du classement général à seulement treize secondes du vainqueur en 2001, Saadoune entame le Tour du Faso avec détermination. Dans la



Abdelati Saadoune

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

DAY BY DAY

Saadoune, even better

Second overall, only thirteen seconds behind the winner in 2001, Saadoune started the Tour du Faso with high expectations. During the first stage,

première étape, il fausse compagnie à ses partenaires d'échappée à 10 km de l'arrivée. Il endosse déjà les maillots jaune, vert, bleu et blanc.

he broke away with several other riders with 10 kilometres to go. He ended up conquering the yellow, green, blue and white jerseys.

Le Maroc se régale

Bien décidés à garder le contrôle de la course, les Marocains continuent leur festival. Alors que Tarik Haraki signe à Boromo la troisième victoire du cyclisme maghrébin en quatre jours, le maillot jaune Saadouné soigne son avance au classement général : 1'09" sur son premier poursuivant, Alexandre Lecoq.



Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Moroccan delight

Well decided to keep control of the race, the Moroccans continued their masterpiece. While Tarik Haraki gave North African cycling its third victory in four days in Boromo, Saadouné and his yellow jersey increased his overall lead: 1'09" on his closest rival, Alexandre Lecoq.

Le Burkina, enfin

On le pressentait : après cinq places d'honneur (2 fois 3^e et 3 fois 2^e), les coureurs Burkinabè se sont révoltés lors du sixième jour du Tour du Faso, attaquant sans cesse et parvenant à remporter l'étape, pour la plus grande joie du public massé à l'arrivée. Hamidou Sawadogo, qui a conclu une journée pleine d'efforts par un sprint victorieux face au Français Sartori, s'accommode parfaitement du rôle de sauveur national. Au général, Amado Pafadnam est 3^e, à 2'40" de Saadouné...

It was to be expected: after 5 places on the podium (twice third and three times second), the Burkina riders finally clinched a success during the sixth day of the Tour du Faso, attacking all the time and eventually claiming the stage to the great joy of the crowd massed at the finish.



Amado Pafadnam

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Burkina, at last

Hamidou Sawadogo, who finished off this rough day by winning the bunched sprint ahead of Frenchman Sartori, was well happy of being the national savior. Overall, Amado Pafadnam was third, 2'40" behind Saadouné...

Overall, Amado Pafadnam was third, 2'40" behind Saadouné...

Le « Californien », maître sprinteur

Les spectateurs Burkinabè sont réconciliés avec leurs Etalons, qui ont aligné trois victoires d'étapes consécutives avec un doublé de Hamidou Sawadogo et un beau numéro de routier sprinteur interprété par Salam Ouedraogo en route vers Fada. Le cœur léger, ils s'habituent également à applaudir avec enthousiasme.

A master sprinter known as the "Californian"

The Burkina spectators were finally reconciled with their Stallions who had clinched three consecutive stage victories including a double for Hamidou Sawadogo and a fine performance on behalf of Salam Ouedraogo on the road to Fada. Light-hearted, the crowd also started having

siasme le Belge Lionel Syne, affectueusement surnommé le Californien. Doté d'un esprit de voyageur comme tous ses coéquipiers de Marco Polo, Syne, qui réside sur la côte ouest des Etats-Unis, remporte sa deuxième victoire au sprint dans l'étape de Ouahigouya.



Lionel Syne (au centre)

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

the habit of cheering Belgian Lionel Syne, fondly named the "Californian". A real traveler like all his team mates of the Marco Polo team, Syne who lived on the west coast of the United States captured his second sprint stage in Ouahigouya.

Saadoune à l'abri

S'il n'a toujours qu'une grosse minute de retard sur le leader marocain, Alexandre Lecoq a compris que toute tentative d'attaque serait immédiatement anéantie par la garde rapprochée du maillot jaune. L'équipe d'Isère se console d'ailleurs en remportant l'étape de Yako, conquise en solitaire par Franck Sartori.



Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Saadoune in control

Despite only having a minute deficit on Moroccan race leader, Alexandre Lecoq quickly understood that any attempt to attack would be controlled by the army protecting the yellow jersey. The Isère team just had to settle with victory during the stage to Yako, managed by Franck Sartori after a long solo effort.

Rouamba, cinq ans après

Sur le plan symbolique, le sprint final de Saïdou Rouamba sur l'avenue de l'Indépendance à Ouaga pèse lourd. Vainqueur du Tour en 1991, le capitaine des Etalons est également le baromètre de la santé du cyclisme national. Or Saïdou n'avait plus remporté la moindre étape depuis 1997, qui est également l'année de la dernière victoire burkinabè au général par Ernest Zongo. Cette fois-ci, le héros du jour n'a rien pu faire pour contrer Saadoune, mais la conclusion du Tour peut redonner espoir au clan burkinabè.



Saïdou Rouamba

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Rouamba, five years after

On a symbolic point of view, the final sprint of Saïdou Rouamba on the "Avenue de l'Indépendance" in Ouaga has its importance. A winner of the Tour back in 1991, the captain of the Stallions was also a symbol of how Burkina cycling was doing. And indeed, Saïdou hadn't won the slightest stage since 1997, the very same year a Burkina rider, Ernest Zongo, won the overall standing. This time, the day's hero couldn't do a lot to counter Saadoune, but the Tour's conclusion could bring hope back to the Burkina clan.



Photo : A.S.O. Denis Descamps



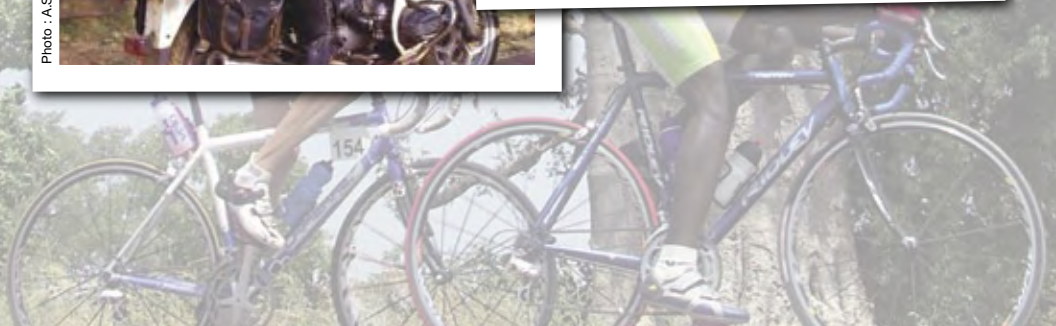
Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Denis Descamps



Photo : A.S.O. Denis Descamps



17^e édition
29/10 - 9/11

2003

17th edition
10/29 - 11/9

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Belgique (*Belgium*) (Aliplast), Bénin, Burkina Faso (Sifa-Peugeot, AS Fadoul, Sofitex), Cameroun (*Cameroon*), France (Isère, Alsace, Normandie), Pays-Bas (*Netherlands*) (Marco Polo), Mali, Niger, Sénégal, Togo.

LE PELOTON - THE PACK

82 coureurs au départ, 61 arrivants - *82 riders at the start, 61 at the finish.*

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes - *11 stages*, 1246 km

Etape la plus longue - *Longest stage* : Koulbila > Tenkodogo, 149 km

Etape la plus courte - *Shortest stage* : Kaya > Ziniaré : 70 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Ouagadougou > Kaya (111 km) : **Maarten Tjallingii** (HOL)
2. Kaya > Ziniaré (70 km) : **Kay Kermer** (ALL)
3. Kokologo > Boromo (136 km) : **Gunther Cuyliits** (BEL)
4. Boromo > Houndé (74 km) : **Thierry David** (FRA)
5. Orodara > Bobo-Dioulasso (133 km) : **Peter Van Agtmaal** (HOL)
6. Ouagadougou > Yako (103 km) : **Laurent Zongo** (Bur / AS Fadoul)
7. Yako > Ouahigouya (80 km) : **Jonathan Kern** (FRA)
8. Ouahigouya > Boussé (128 km) : **Brice Bouniot** (FRA)
9. Koulbila > Tenkodogo (149 km) : **Peter Van Agtmaal** (HOL)
10. Tenkodogo > Fada N'Gourma (139 km) : **Kay Kermer** (ALL)
11. Kombissiri > Ouagadougou (123 km) : **Thomas Dietsch** (FRA)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **Maarten Tjallingii** (Pays-Bas)
2. **Thierry David** (France), à 3'57"
3. **Kay Kermer** (Allemagne), à 3'59"
4. **Gunther Cuyliits** (Belgique), à 4'10"
5. **Martinien Tega** (Cam), à 4'53"
6. **Alexandre Lecocq** (France), à 5'07"
7. **Mahamadi Sawadogo** (Burkina Faso), à 5'33"
8. **Thomas Dietsch** (France), à 5'38"
9. **Saïdou Sanfo** (Burkina Faso), à 5'40"
10. **Jonathan Kern** (France), à 6'03"

Le vainqueur - *The winner*



Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Maarten Tjallingii

Les vainqueurs des maillots distincts

Maillot jaune : Maarten Tjallingii (HOL)

Maillot vert : Kay Kermer (ALL)

Maillot du 1^{er} Africain : Martinien Tega (CAM)

Maillot du meilleur jeune : Martinien Tega (CAM)

The winners of the different jerseys

Yellow jersey: Maarten Tjallingii (HOL)

Green jersey: Kay Kermer (ALL)

First African rider: Martinien Tega (CAM)

Best young rider jersey: Martinien Tega (CAM)

LE VAINQUEUR

Maarten Tjallingii (Pays-Bas)

- Né le 5 novembre 1977
- Cycliste professionnel (Skil – Shimano)

Palmarès

2001 : Tour du Faso, 2 étapes, 3^e du cl.général

2003 : Vainqueur du Tour de Rhede (Allemagne)
Vainqueur du Tour du Faso

2006 : Vainqueur du Tour de Belgique
Vainqueur du Tour de Qinghai Lake (Chine)

Lors de sa première participation au Tour, deux ans plus tôt, Tjallingii avait composé entre son rôle de coéquipier du maillot jaune, soucieux de neutraliser le Marocain Saadoune, et ses ambitions personnelles. Depuis, le jeune garçon a pris de l'ampleur et de l'assurance. A 26 ans, il est maintenant mûr pour prendre la course à son compte. Il n'en fait aucun mystère en s'emparant de la première étape à Kaya. A plusieurs occasions, le Hollandais est contraint de réaffirmer avec force sa position. Les intentions sont là, et le physique suit. Bien qu'il échoue au sprint sur la ligne d'arrivée, son final dans les rues de Ouaga achève de tirer le portrait du personnage : c'est un gagneur.



Maarten Tjallingii

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

THE WINNER

Maarten Tjallingii (Netherlands)

- Born on the 5th of Novembre 1977
- professional cyclist (Skil – Shimano)

Record

2001 : Tour du Faso, 2 stages, 3rd overall

2003 : Winner of the Tour de Rhede (Germany)
Winner of the Tour du Faso

2006 : Winner of the de Belgique
Winner of the Tour de Qinghai Lake (China)

For his first appearance on the Tour, two years earlier, Tjallingii had to choose between the role of a team mate working for the yellow jersey, focused on neutralising Morocco's Saadoune, and his own ambitions. Since then, the young man gained in power and confidence. At the age of 26, he was mature enough to hope for final victory. And that was no mystery when he captured the first stage win in Kaya. On numerous occasions,

the Dutchman was forced to reaffirm his dominating position. The intentions were well present and so were the physical capacities. Despite failing to win the last sprint to the finish line, his performance in the streets of Ouaga just showed what kind of rider he was: a winner!

L'HISTOIRE

Après trois participations, l'équipe Marco Polo est devenue une fidèle du Tour du Faso. La conquête de nouveaux horizons est justement la raison d'être de cette structure d'origine néerlandaise. Le concept de base, défini par l'ancien professionnel Nathan Dalberg, vise d'abord le voyage et la rencontre : faire courir des coureurs des quatre continents aux quatre coins du monde. En 2003, les « globe-rouleurs » ont ainsi ramené des succès de Corée, du Canada, de Mongolie et du Chili. L'esprit de découverte n'étant nullement incompatible avec celui de la victoire, les Marco Polo complètent leur collection sur le Tour du Faso : ils remportent pour la deuxième fois, cette fois avec Maarten Tjallingii, le maillot jaune en fin d'épreuve.



L'équipe Marco Polo

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

THE STORY

After three appearances, the Marco Polo team became one of the most faithful squads of the Tour. The conquest of new horizons was exactly what this Dutch team was looking for. The original concept, defined by former professional Nathan Dalberg, was first of all to travel and meet people: to have cyclists from the four continents ride together all over the planet. In 2003, the "globe-riders" indeed captured successes in Korea, Canada, Mongolia and Chile. The spirit of discovery going perfectly well with that of victory, the Marco Polo team added to their collection a triumph on the Tour du Faso: winning a second edition this time thanks to Maarten Tjallingii, winner of the yellow jersey at the end of the event.

AU FIL DES JOURS

Le récital de Tjallingii

L'équipe Marco Polo revient avec des ambitions assez claires. En retrait en 2002, les voyageurs de la Petite Reine comptent bien monopoliser l'attention cette année. Maarten Tjallingii, le plus entreprenant et le plus affûté d'entre eux, s'impose dans la première étape. Dès le lendemain, le plan hollandais est chahuté par les Burkinabè, et précisément par Gweswende Sawadogo, qui manque pour neuf secondes le hold-up du maillot jaune à Ziniaré. Le danger est

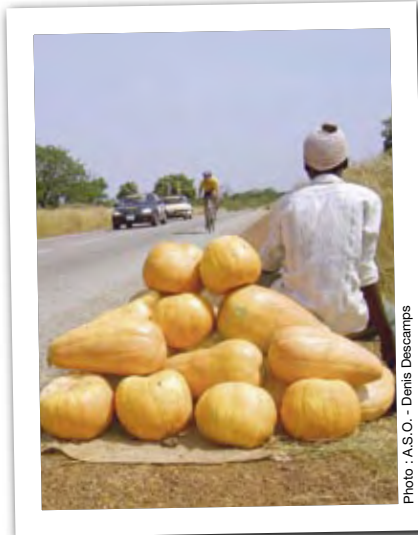


Photo : A.S.O. - Denis Descamps

DAY BY DAY

Tjallingii's master-piece

The Marco Polo team came back with rather clear ambitions. Not at their best in 2002, the cycling travellers had the intention of getting all the attention that year. Maarten Tjallingii, the keenest and the fittest of them all captured the first stage. The day after, the Dutch plan was troubled by the Burkina clan and especially by Gweswende Sawadogo, who missed out on conquering the yellow jersey for only nine seconds in Ziniaré. The

bien réel, mais Tjallingii, auteur d'un raid solitaire de 50 km vers Boromo, rectifie le tir. « Tjallingii a tjallingué tous les maillots », s'exclame Soufiane Coulibaly, l'immanquable speaker du Tour.

danger was well present but Tjallingii who managed a 50km solo effort on the way to Boromo, hit back. "Tjallingii has tjallingued all the jerseys", explained Soufiane Coulibaly, the Tour speaker.

Zongo, en avant

La rébellion continue : Thierry David et Gweswende Sawadogo, respectivement 2^e et 6^e du général, se rapprochent du Hollandais roulant grâce à une attaque en fin d'étape vers Bobo. Sur-tout, le Burkina Faso trouve un héros à fêter à Yako : Laurent Zongo y règle au sprint ses compagnons d'échappée du jour, tandis que Tjallingii a mis à contribution tous ses coéquipiers pour préserver sa tunique.



Laurent Zongo

Zongo, in front
The rebellion continued: Thierry David and Gweswende Sawadogo, respectively 2nd and 6th overall, moved closer to the Dutchman thanks to an attack at the end of the stage going to Bobo. But principally, Burkina-Faso found a hero to celebrate in Yako: Laurent Zongo finished the fastest of a sprint against his breakaway companions on the day, while Tjallingii made all his team mates to work in order to keep his yellow jersey.

Mise au point

On n'est jamais mieux servi que par soi-même : Maarten Tjallingii, le jour de ses 26 ans, assume son rôle de patron et multiplie les attaques. Il sème son plus dangereux rival, Thierry David, qui perd 1'36" au classement général. La victoire d'étape lui échappe de peu, devancé au sprint par le Français Jonathan Kern, nouveau maillot blanc du Tour (meilleur jeune).

The best way to get something is by getting it yourself: Maarten Tjallingii, on the day of his 26th birthday assumed his role as the race boss and started attacking. He managed to drop his most dangerous rival: Thierry David indeed lost 1'36" in the overall standing. He however only just missed out on stage success, beaten in a sprint by Frenchman Jonathan Kern, new white jersey of the Tour (best young rider).



Photo : A.S.O. - Denis Descamps

Bourdes en tous genres

Que dire, sinon que les Burkinabè ne cessent de briller sur les routes du Faso... et de multiplier les erreurs tactiques ! Mahamadi Sawadogo, qui avait

All kind of mistakes
One thing was for sure; the Burkina riders kept on shining on the roads of the Faso... and also multiplied tactical mistakes! Mahamadi Sawadogo

célébré une victoire d'étape sur la ligne d'arrivée de Ziniaré alors qu'il restait un tour de circuit à parcourir, s'est lancé dans une échappée solitaire insensée entre Ouahigouya et Boussé. Conséquence directe : il est incapable de disputer le sprint final avec le Français Brice Bouniot. Le lendemain, Van Agtmaal bat Laurent Zongo dans un duel de sprinteurs, puis à Fada N'Gourma, Jérémie Ouedraogo passe pour 4 millièmes de secondes à côté de la victoire, pour avoir oublié de « jeter » son vélo sur la ligne.



Mahamadi Sawadogo

Photo : A.S.O. - Denis Descamps

who had celebrated a stage victory on the line in Ziniaré while there was still a lap of the circuit to cover took off for a long solo breakaway between Ouahigouya and Boussé. Direct consequence: he was incapable of battling it out for the final sprint against Frenchman Brice Bouniot. The next day, Van Agtmaal beat Laurent Zongo in a sprinters duel and then in Fada N'Gourma, Jérémie Ouedraogo missed out on victory for 4 tenth of a second just because he hadn't "thrown" his bike on the line.

Avec la manière

Maarten Tjallingii a déjà partie gagnée en enfourchant son vélo en direction de Ouaga pour la dernière étape. Il tient tout de même à dynamiter le peloton en attaquant à distance, en compagnie de l'Alsacien Thomas Dietsch et de Brice Bouniot. Le trio rentre dans la capitale et creuse son avantage durant les dix tours de circuit. Au sprint, c'est finalement Dietsch, qui s'impose, mais Tjallingii a fait grimper son avance au général à près de quatre minutes. Pour la beauté du geste.

With style!

Maarten Tjallingii knew he had already won the event when he climbed on his bike for the final stage to Ouaga. He however still wanted to rock the pack by taking off early with Alsace rider Thomas Dietsch and Brice Bouniot. The trio entered the capital and increased its lead during the ten laps of the circuit. In the final sprint Dietsch eventually triumphed but Tjallingii saw his overall leadership grow to over four minutes. Just for the sack of it...



Photo : A.S.O. - Denis Descamps



Photo : A.S.O. Denis Descamps



Photo : A.S.O. Denis Descamps



Photo : A.S.O. Denis Descamps



Photo : A.S.O. Denis Descamps



Photo : A.S.O. Denis Descamps



18^e édition
27/10 - 7/11

2004

18th edition
10/27 - 11/7

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Angola, Bénin, Belgique (*Belgium*) (Vasco – Avia Modemakers), Burkina Faso (Sifa-Peugeot, AS Fadoul, Sofitex), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), France (Porte du Hainaut, Yvelines), Pays-Bas (*Netherlands*) (Right to Play), Mali, Niger, Sénégal, Togo, et une équipe mixte France-Japon (*mixte team France-Japan*).

LE PELOTON - THE PACK

90 coureurs au départ, 79 arrivants - *90 riders at the start, 79 at the finish.*

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes - *11 stages*, 1239 km

Étape la plus longue - *Longest stage* : Gourcy > Ziniaré, 180 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Boromo > Houndé et Yako > Ouahigouya, 74 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. **Kokologo > Boromo** (136 km) : **Pierre Chevalier** (FRA)
2. **Boromo > Houndé** (74 km) : **Thierry David** (FRA)
3. **Orodara > Sikasso** (121 km) : **Denis Flahaut** (FRA)
4. **Sikasso > Orodara** (96 km) : **Gunter Cuyllits** (BEL)
5. **Critérium de Bobo > Dioulasso** (121 km) : **Jorry Walgien** (HOL)
6. **Pa > Koudougou** (156 km) : **Joris Van Mechelen** (BEL)
7. **Ouagadougou > Yako** (100 km) : **Marcio « Mucanza » Guevara** (ANG)
8. **Yako > Ouahigouya** (74 km) : **Denis Flahaut** (FRA)
9. **Gourcy > Ziniaré** (180 km) : **Abdul Wahab Sawadogo** (BUR)
10. **Linoghin > Pouytenga** (96 km) : **Denis Flahaut** (FRA)
11. **Kombissiri > Ouagadougou** (85 km) : **Marcio « Mucanza » Guevara** (ANG)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **A. Wahab Sawadogo** (Burkina Faso)
2. **Thierry David** (France), à 1'31"
3. **Michel Lelièvre** (France), à 1'56"
4. **Jérémie Ouedraogo** (Burkina Faso), à 1'57"
5. **Pierre Chevalier** (France), à 2'
6. **Fabrice Debrabant** (France), à 2'57"
7. **Karel Pattyn** (Belgique), à 6'28"
8. **Gunter Cuyllits** (Belgique), à 6'41"
9. **Saïdou Rouamba** (Burkina Faso), à 7'12"
10. **Malick Thiam** (Sénégal), à 7'21"

Le vainqueur - *The winner*



Photo : A.S.O. - Louis Doucet

A. Wahab Sawadogo

Les vainqueurs des maillots distincts

Maillot jaune : Abdul Wahab Sawadogo (BUR)

Maillot vert : Saïdou Rouamba (BUR)

Maillot des points chauds : Gunther Cuyllits (BEL)

Maillot du 1^{er} Africain : Abdul Wahab Sawadogo (BUR)

The winners of the different jerseys

Yellow jersey: Abdul Wahab Sawadogo (BUR)

Green jersey: Saïdou Rouamba (BUR)

Intermediate sprint jersey: Gunther Cuyllits (BEL)

First African rider: Abdul Wahab Sawadogo (BUR)

LE VAINQUEUR

Abdul Wahab Sawadogo (Burkina Faso)

- Né le 2 janvier 1974
- Marié, un enfant
- Mécanicien spécialisé en cycles

Palmarès

2003 : Champion du Burkina-Faso

2004 : Vainqueur du Tour du Faso (1 étape)

2005 : Tour du Faso, 5^e du cl. général (1 étape)

Sept ans après ! Ernest Zongo n'en pouvait plus d'attendre son successeur burkinabè en jaune sur le Tour du Faso. Pour les coureurs du pays, le défilé des Européens, mais

aussi Marocains ou Egyptiens, sur le podium de « leur » épreuve, commençait à être minant. Sonnés, les Burkinabè ne sont toutefois pas résignés. En tout cas pas Abdul Wahab Sawadogo, qui prend la tête du classement général lors de l'étape malienne de Sikasso. S'il s'en sépare une journée

de retour au pays, le « Lion de Boussé » réaffirme la vitalité du cyclisme burkinabè en lâchant tout le monde sur l'étape la plus longue du Tour. La défense du maillot devient alors une cause nationale. Plus personne n'inquiète Abdul Wahab.



Abdul Wahab Sawadogo

Photo : A.S.O. - Louis Doucet

THE WINNER

Abdul Wahab Sawadogo (Burkina-Faso)

- Born on the 2nd of January 1974
- Married, one child
- Mechanic specialised in cycles

Record

2003: Champion of Burkina-Faso

2004: Winner of the Tour du Faso (1 stage)

2005: Tour du Faso, 5th overall (1 stage)

Seven years after! Ernest Zongo couldn't wait to finally discover his successor from Burkina in yellow on the Tour du Faso. For the riders of the country, the parade

of the Europeans, but also the Moroccans and Egyptians on the podium of their event started being slightly annoying. Troubled, the Stallions were however not resigned. At least not Abdul Wahab Sawadogo, who took command of the overall standing during the Malian stage to Sikasso. Despite losing it for a day when returning

home, the "Lion of Boussé" confirmed the vitality of Burkina cycling by distancing everyone in the longest stage of the Tour. The defence of the yellow jersey then became a national cause. No one was going to worry Abdul Wahab.

Ils auraient pu commencer à croire que la fidélité ne paye pas. Les Maliens, qui ont participé à 18 des 19 éditions du Tour du Faso, n'ont jamais remporté le moindre étape. Certes, il leur est arrivé de se voir attribuer les maillots du fair-play, de la malchance ou de la combativité, mais les premiers rôles n'ont jamais été pour eux. C'est pourtant vers le Mali que les organisateurs se sont tournés au moment de choisir le pays qui accueillerait la première escapade du Tour hors de ses frontières. Le bon voisinage entre les deux peuples, consolidé par les liens entretenus sur l'épreuve, favorise la réalisation de ce vieux projet. L'accueil de la population de Sikasso est bouillant, bien qu'aucun Malien ne se trouve dans l'échappée du jour. A défaut, ils assistent tout de même à la conquête du maillot jaune par un Burkinabè.



L'équipe du Mali

Photo : A.S.O. - Louis Doucet

AU FIL DES JOURS

France-Japon, l'affiche du Tour

L'équipe mixte dans laquelle cohabitent Français et Japonais démarre le Tour en trombe. La première étape revient à Philippe Chevalier, auteur d'une attaque à dix kilomètres de la ligne. A Houndé, c'est dans le dernier kilomètre que son coéquipier Thierry David s'octroie en puissance une centaine de mètres d'avance sur le peloton. Mais les Burkinabè ne sont pas loin : Saïdou Rouamba se classe 2^e, puis 3^e de ces mêmes étapes.



Thierry David

Photo : A.S.O. - Louis Doucet

They could have started thinking that faithfulness wouldn't pay off. The Malians who took part in 18 of the 19 editions of the Tour du Faso had never won the slightest stage. They had of course won prizes such as the fair-play, the unluckiness or the combativity jersey, but first positions were never for them. It was however towards Mali that the organisers turned when choosing the first country to welcome a stage of the Tour other than Burkina Faso. The good relationship between both nations added to the links built during the event favoured the accomplishment of this project. The population's welcome in Sikasso was stunning despite the fact that no Malian rider was in the day's breakaway. Never mind, the crowd still cheered the conquest of the yellow jersey by a Burkina rider.

DAY BY DAY

Winning star for France-Japan

The mixed team, in which French and Japanese riders lived together, started the Tour in style. The first stage went to Philippe Chevalier, who had attacked with ten kilometres to go before the line. In Houndé, it was in the final kilometre that his team mate Thierry David managed to take off and enjoy a winning 100m lead over the pack. The Burkina riders weren't however far behind: Saïdou Rouamba finished 2nd, and then 3rd of these stages.

Une si longue attente

Il aura fallu que le Tour du Faso sorte des frontières de son pays pour qu'un Burkinabè porte le maillot jaune pour la première fois depuis 1997. C'est le tenant du titre national A.Wahab Sawadogo, membre d'une échappée décisive de 9 coureurs, qui s'empare du maillot le plus convoité, succédant ainsi à son aîné Ernest Zongo, vainqueur final de l'épreuve sept ans plus tôt. Au sein de l'échappée, le jeune nordiste Denis Flahaut réalise lui-aussi une bonne opération : après sa deuxième place à Houndé, il s'adjuge à Sikasso la victoire au sprint et prend du même coup les maillots vert et blanc.



Abdul Wahab Sawadogo

Photo : A.S.O. - Louis Doucet

The Tour du Faso had to wait until it crossed the borders of its country to see a Burkina Rider conquer the yellow jersey for the first time since 1997.

Such a long wait

And it was national champion A.Wahab Sawadogo, member of the decisive break of nine riders who captured the most wanted jersey, succeeding his elder Ernest Zongo, overall winner of the event seven years before. In the break-away group was young French Northerner Denis Flahaut who also managed an excellent performance: after finishing second in Houndé, he sprinted to victory in Sikasso and therefore claimed the green and white jerseys.

Sawadogo résiste

Abdul Wahab Sawadogo avait tout à perdre sur l'étape indécise de Koudougou, où le peloton a emprunté une portion de piste en latérite de plus de 25 kilomètres, juste avant l'arrivée. Le Burkinabè qui avait temporairement cédé le maillot jaune au Belge Karel Pattyn, passe l'obstacle sans la moindre crevaison et garde la tête du général. Après une série de rebondissements attendus dans la dernière partie, le Belge Joris Van Mechelen remporte l'étape juste devant Denis Flahaut, en roulant avec une roue crevée dans le dernier kilomètre.



Photo : A.S.O. - Louis Doucet

Abdul Wahab Sawadogo had everything to lose in the tricky stage heading to Koudougou where the pack had to cover a portion of dirt track of over 25 kilometres long just before the finish. The Burkina rider, who had temporarily left his yellow jersey to Belgian Karel Pattyn, went through the obstacle without the slightest puncture and regained the overall lead. After a series of expected upsets during the last part, Belgian Joris Van Mechelen claimed the stage ahead of Denis Flahaut, who had been forced to ride with a punctured tire all along the last kilometre.

Sawadogo hangs on

L'union sacrée

Le Burkina n'a pas l'intention de laisser quiconque menacer le maillot jaune qu'Abdul Wahad Sawadogo a consolidé à Ziniaré en remportant l'étape la plus exigeante du tracé. La course est maintenant cadencée par les trois équipes burkinabè, qui ont avec 18 coureurs la force de dissuasion suffisante pour contrôler le peloton. Si le leadership du classement général semble acquis à Sawadogo, la lutte continue pour le maillot vert entre Denis Flahaut, vainqueur au sprint de sa 3^e étape, et Saïdou Rouamba, toujours porteur du maillot vert avec 9 points d'avance sur le Français.



Photo : A.S.O. - Louis Doucet

Burkina had no intention of letting anyone grab the yellow jersey that Abdul Wahad Sawadogo had strengthened in Ziniaré by winning the toughest stage of the event. The race was then controlled by the three Burkina teams who had, thanks to 18 riders, an efficient enough army to command the pack. While the overall victory seemed promised to Sawadogo, the battle for the green jersey continued between Denis Flahaut, winner of his 3rd stage and Saïdou Rouamba, still the bearer of the green jersey with a nine point lead over the Frenchman.

L'Angola se signale

Pendant que le clan Burkanibè se consacre tout entier à la célébration de la victoire finale d'Abdul Wahab Sawadogo, l'arrivée de la dernière étape fournit de nouveaux enseignements sur l'évolution du cyclisme africain. Parmi les nations émergentes, il convient désormais d'ajouter l'Angola, qui remporte avec son sprinteur Marcio « Mucanza » Guevara sa deuxième étape, devant l'emblématique Saïdou Rouamba. animateurs omniprésents de l'épreuve, les Angolais participent à leur premier Tour du Faso. Pour un coup d'essai...



Photo : A.S.O. - Louis Doucet

Angola impresses
While the Burkina clan focused all its attention on celebrating the final victory of Abdul Wahab Sawadogo, the finish of the last stage gave new information on the evolution of African cycling. Among the emerging nations, one had to now add Angola that claimed thanks to sprinter Marcio "Mucanza" Guevara its second stage ahead of emblematic Saïdou Rouamba. Ever-present actors of the event, the Angolans were competing in their very first Tour du Faso... And what a first experience it was...

Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Louis Doucet



19^e édition
26/10 - 6/11

2005

19th edition
10/26 - 11/6

LES ÉQUIPES - THE TEAMS

Angola, Belgique (*Belgium*) (Wieler team – Waasland), Bénin, Burkina Faso (Café Samba, Groupe Fadoul, Sofitex), Cameroun (*Cameroon*), Côte d'Ivoire (*Ivory Coast*), France (Alsace, Bretagne, Cantal, Val d'Essonne), Gabon, Japon (*Japan*), Mali, Niger, Sénégal, Suisse (*Switzerland*), Togo.

LE PELOTON - THE PACK

111 coureurs au départ, 88 arrivants - 111 riders at the start, 88 at the finish.

LE PARCOURS - THE COURSE

11 étapes - 11 stages, 1380 km

Étape la plus longue - *Longest stage* : Gourcy > Ziniare, 172 km

Étape la plus courte - *Shortest stage* : Fada N'Gourma > Koupela, 77 km

LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - THE STAGE WINNERS

1. Kokologo > Boromo (136 km) : **Jérémie Ouedraogo** (BUR / Café Samba)
2. Pa > Gaoua (159 km) : **Mickaël Schnell** (FRA / Alsace)
3. Bouroum-Bouroum > Pa (136 km) : **Jean-Noël Wolf** (FRA / Alsace)
4. Petit-Balé > Koudougou (121 km) : **Abdul Wahab Sawadogo** (BUR / Café Samba)
5. Kombissiri > Kaya (143 km) : **Jérémie Ouedraogo** (BUR / Café Samba)
6. Ouagadougou > Manga (91 km) : **Mickaël Schnell** (FRA / Alsace)
7. Tenkodogo > Fada N'Gourma (124 km) : **Christof Marien** (BEL / Groep Blijweert – Mode Makers)
8. Fada N'Gourma > Koupéla (77 km) : **Jérémie Ouedraogo** (BUR / Café Samba)
9. Boussé > Ouahigouya (129 km) : **Mahamadi Sawadogo** (BUR / Café Samba)
10. Gourcy > Ziniaré (172 km) : **David Verdonck** (BEL / Groep Blijweert – Mode Makers)
11. Sapone > Ouagadougou (92 km) : **Christof Marien** (BEL / Groep Blijweert – Mode Makers)

LE TOP 10 FINAL - THE FINAL TOP 10

1. **Jérémie Ouedraogo** (Burkina Faso)
2. **Saïdou Rouamba** (Burkina Faso), à 11"
3. **Karel Pattyn** (Belgique), à 26"
4. **Mahamadi Sawadogo** (Burkina Faso), à 2'32"
5. **Abdoul Wahab Sawadogo** (Burkina Faso), à 3'34"
6. **Igor Alberto Silva** (Angola), à 3'52"
7. **Malick Thiam** (Sénégal), à 3'58"
8. **Joseph Sanda** (Cameroun), à 4'37"
9. **Jean-Noël Wolf** (France), à 4'38"
10. **Christof Marien** (Belgique), à 5'56"

Le vainqueur - The winner



Jérémie Ouedraogo

Photo: A.S.O. - Louis Doucet

Les vainqueurs de maillots distinctifs

- Maillot jaune (c. général) :** Jérémie Ouedraogo
Maillot vert (c. par points) : Jérémie Ouedraogo
Maillot rose (c. points chauds) : Christof Marien
Maillot blanc (c. des jeunes) : Igor Alberto Silva
Maillot bleu (c. des Africains) : Jérémie Ouedraogo
Maillot vert clair (c. de la zone UEMOA) : Jérémie Ouedraogo
Maillot rouge (prix de la combativité) : Abdoulaye Thiam

LE VAINQUEUR

Jérémie Ouedraogo (Burkina Faso / Café Samba)

- Né le 31 décembre 1973 à Boussé
- Marié, un enfant

Palmarès :

- 2000 :** Tour de Côte d'Ivoire, maillot vert
2002 : Tour de Côte d'Ivoire, maillot vert
2005 : Champion du Burkina Faso
 Vainqueur du Tour du Faso, 3 étapes
2006 : Vainqueur de la Boucle du Coton, 3 étapes

Equipier modèle lors de ses premières participations au Tour du Faso, Jérémie Ouedraogo possède depuis longtemps les qualités nécessaires pour se positionner en véritable leader. Ses dispositions naturelles de sprinteur, qui lui ont permis de se bâtir une solide réputation dans les pays voisins, le désignent comme un candidat à la victoire sur les routes plates et rectilignes du pays. A domicile, l'éternel espoir fait étalage de sa puissance dès la première étape en remportant le sprint de Boromo. Dès lors, la machine Ouedraogo est en marche.



Jérémie Ouedraogo

Photo : A.S.O. - Louis Doucet

The winners of the different jerseys

- Yellow jersey (Overall cl.):** Jérémie Ouedraogo
Green jersey (Points): Jérémie Ouedraogo
Pink jersey (Intermediate sprint): Christof Marien
White jersey (Best young rider): Igor Alberto Silva
Blue jersey (First African rider): Jérémie Ouedraogo
Light green jersey (UEMOA zone): Jérémie Ouedraogo
Red jersey (Combativity) : Abdoulaye Thiam

THE WINNER

Jérémie Ouedraogo (Burkina Faso / Café Samba)

- Born on the 31st of December 1973 in Boussé
- Married, one child

Record

- 2000:** Tour de Côte d'Ivoire, green jersey
2002: Tour de Côte d'Ivoire, green jersey
2005: Champion of Burkina Faso
 Winner of the Tour du Faso, 3 stages
2006: Winner of the Boucle du Coton, 3 stages

An ideal team mate during his first appearances on the Tour du Faso, Jérémie Ouedraogo had for quite some time the necessary qualities to become a real leader. His natural capacities as a sprinter that had already allowed him enjoy a solid reputation in the neighbouring countries, made him look like a possible winner on the long and flat roads of his homeland. On his soil, the eternal hope proved how powerful he was as soon as the first stage won after a sprint in Boromo. From then on, the Ouedraogo machine would be hard to stop.



Saïdou Rouamba

Photo : A.S.O. - Louis Doucet

Saïdou Rouamba, le capitaine historique des Etalons Burkinabè, termine deuxième de son seizième Tour du Faso. Vainqueur de l'épreuve en 1991, « l'ancien » s'est mis comme tous les coureurs burkinabè au service de Jérémie Ouedraogo, alors qu'il pointait en deuxième position du général dans la même seconde après l'étape de Kaya. Battu au sprint par son jeune rival à Koupéla, Rouamba a immédiatement accepté le verdict de la route pour défendre la cause nationale, contrer les menaces belge et camerounaise. « Il se serait comporté de la même manière si la situation avait été inverse », explique naturellement Rouamba.

Saïdou Rouamba, the historical captain of the Burkina Stallions finished second of his 16th Tour du Faso. Winner of the event back in 1991, the "old timer" followed what all the other Burkina riders did: help Jérémie Ouedraogo, despite being second overall in the same second after the stage going to Kaya. Beaten in the final sprint by his young compatriot, he immediately accepted the verdict of the road and defended a national cause by countering the menace coming from Belgium and Cameroon. "He would have done the same thing if the situation had been different", explained Rouamba.

AU FIL DES JOURS

Le Cameroun se place

Dès la première étape, la rivalité attendue entre les coureurs camerounais et burkinabè se dessine. A Boromo, ils sont cinq à s'incruster dans le Top 10, et dès le lendemain, Joseph Sanda s'empare du maillot jaune.



Joseph Sanda

Photo : A.S.O. - Louis Doucet

DAY BY DAY

Cameroon attacks

Immediately during the first stage, the expected rivalry between the Cameroon and Burkina riders started occurring. In Boromo, five entered the top ten and the following day, Joseph Sanda captured the yellow jersey.

Sawadogo sur le devant de la scène

Tenant du titre, Abdul Wahab Sawadogo n'a pas encore convaincu sur ce début de Tour et s'attire même les critiques d'une partie de ses compatriotes. Mais sur une des étapes les plus exigeantes, qui s'achève par une portion sur piste de 26,5 km, le héros du Tour 2004 s'impose à Koudougou. Sawadogo, qui a passé cinq mois en Bretagne au sein du Team Côte des Légendes, confirme qu'il faut toujours compter avec lui.



Abdul Wahab Sawadogo

Photo : A.S.O. - Louis Douéet

Sawadogo in the limelight

Title holder, Abdul Wahab Sawadogo hadn't yet convinced since the start of this Tour and even received criticism on behalf of some of his compatriots. But on one of the tougher stages that ended with a 26.5km dirt track portion, the 2004 Tour hero triumphed in Koudougou. Sawadogo, who had spent five months in Brittany in the Côte des Légendes team, confirmed that he was one to count on when it came to race favourites.

La razzia Ouedraogo

Avec sa deuxième victoire d'étape, Jérémie Ouedraogo dépossède le Camerounais Martinien Tega du maillot jaune. A Kaya, les trois premiers du classement général se tiennent dans la même seconde. Le travail reste à faire pour l'armada burkinabè.



Photo : A.S.O. - Louis Douéet

The Ouedraogo razzia

With a second stage victory, Jérémie Ouedraogo dispossessed Cameroon's Martinien Tega of the yellow jersey. In Kaya, the first three of the overall standing remained in the same second. All was still to be done for the Burkina clan.

L'Alsace voyage en grand

Si la lutte au sommet du classement général ne concerne déjà plus que les Burkinabè, les Camerounais et les Belges, les Alsaciens montrent eux-aussi qu'ils n'ont pas fait le déplacement pour rien. Avec sa deuxième victoire personnelle, Mickaël Schnell (vite, en Alsacien !) signe à Manga le troisième succès de son équipe.



Photo : A.S.O. - Louis Douéet

Worth the trip for Alsace

While the battle for the overall victory only concerned riders from Burkina, Cameroon and Belgium, the men from Alsace also proved that they hadn't come for nothing. With a second stage success, Mickaël Schnell (Schnell means quick in Alsatian!) gave his team a third win in Manga.

Passage de témoin

A Koupela, Jérémie Ouedraogo devance au sprint son aîné, Saïdou Rouamba. La relève du cyclisme burkinabè semble assurée, le maillot jaune est entre de bonne mains.



Photo : A.S.O. - Louis Ducret

Saïdou Rouamba / Jérémie Ouedraogo

Affaire de famille

Mahamadi Sawadogo, la gâchette du peloton, remporte à Ouahigouya sa première victoire d'étape depuis quatre ans. En plus de son courage et de sa persévérance, Mahamadi a bénéficié de l'aide de son grand frère Abdul Wahab, le tenant du titre, pour faire aboutir l'échappée décisive.



Photo : A.S.O. - Louis Ducret



Photo : A.S.O. - Louis Ducret

Mahamadi Sawadogo

Mission accomplie

La cohésion des coureurs Burkinabè a permis à J.Ouedraogo de conserver le maillot jaune, bien que la menace de Karel Pattyn (3^e à 25^e) ait été pesante jusqu'au bout. Les Belges se consolent avec une nouvelle victoire d'étape pour Cristof Marien, qui remporte également le maillot rose des « points chauds ».



Photo : A.S.O. - Louis Ducret

Cristof Marien

Bright future

In Koupela, Jérémie Ouedraogo made the best of a sprint to beat his elder Saïdou Rouamba. The future of Burkina cycling seemed bright and the yellow jersey was on good shoulders.

A family affair

Mahamadi Sawadogo, the pack's pistol, claimed in Ouahigouya his first stage win in four years. Added to his courage and his perseverance, Mahamadi benefited from the help of his big brother Abdul Wahab, the title holder allowing a breakaway group to make it clear to the finish.

Mission accomplished

La cohesion of the Burkina riders allowed J.Ouedraogo to keep the yellow jersey despite the threat of Karel Pattyn (3rd at 25th) present all the way to the finish line. The Belgians could however be satisfied with another stage success for Cristof Marien, who also claimed the intermediate sprints' pink jersey.

Photo : A.S.O. Louis Doucet



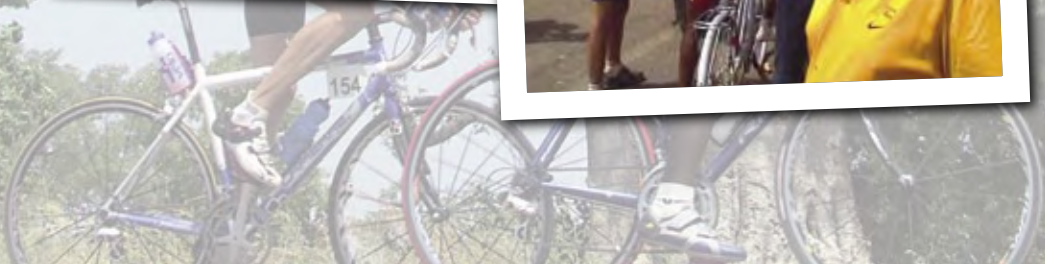
Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Louis Doucet

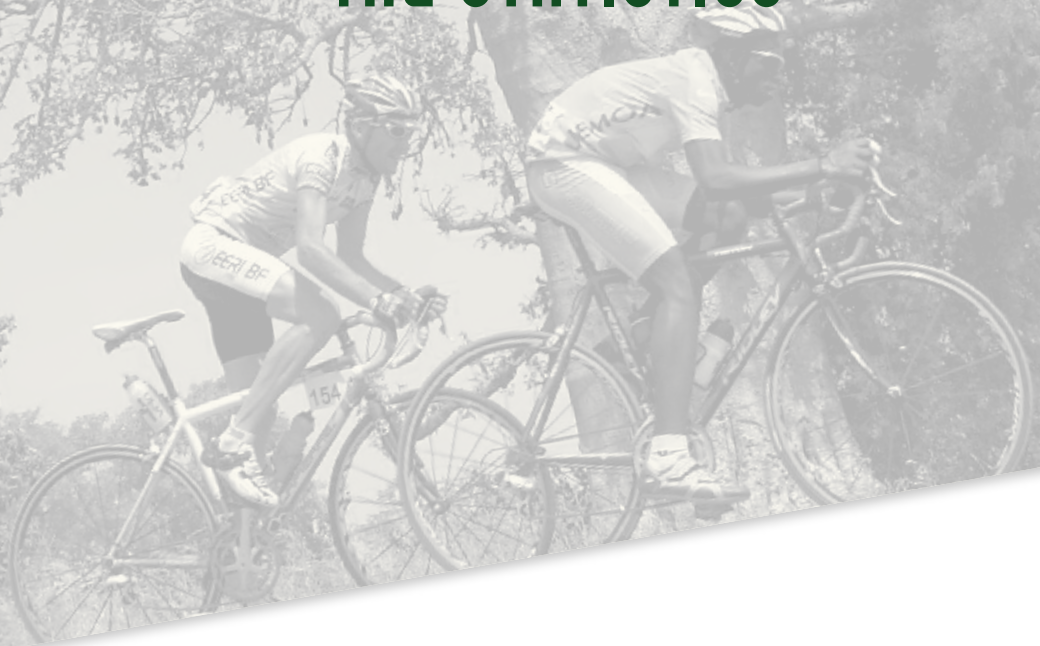


Photo : A.S.O. Denis Descamps



20^E TOUR DU FASO

LES STATISTIQUES THE STATISTICS



MAILLOTS JERSEYS

LES MAILLOTS - THE JERSEYS

- 1987** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Igor Luchenko (URSS)
Maillot vert - Green jersey : Oleg Vassiliev (URSS)
Maillot du premier Africain - First African rider : Sayouba Zongo (BUR)
- 1988** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Mady Kaboré (BUR)
Maillot vert - Green jersey : Sayouba Zongo (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Mady Kaboré (BUR)
- 1989** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Maxime Ouedraogo (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Maxime Ouedraogo (BUR)
- 1990** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Aimé Zongo (BUR)
Maillot vert - Green jersey : Saïdou Rouamba (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Aimé Zongo (BUR)
- 1991** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Saïdou Rouamba (BUR)
Maillot vert - Green jersey : Saïdou Rouamba (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Saïdou Rouamba (BUR)
- 1992** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Philippe Lepeurien (FRA)
Maillot vert - Green jersey : Saïdou Rouamba (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Aimé Zongo (BUR)
- 1993** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Maurice Sawadogo (BUR)
Maillot vert - Green jersey : Saïdou Sanfo (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Maurice Sawadogo (BUR)
- 1994** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Karim Yameogo (Bur)
Maillot vert - Green jersey : Saïdou Sanfo (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Karim Yameogo (BUR)
- 1995** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Ernest Zongo (BUR)
Maillot vert - Green jersey : Karim Yaméogo (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Ernest Zongo (BUR)
- 1996** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Guido Fulst (ALL)
Maillot vert - Green jersey : Guido Fulst (ALL)
Maillot du premier Africain - First African rider : Abdul Wahab Sawadogo (BUR)
- 1997** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Ernest Zongo (BUR)
Maillot vert - Green jersey : Saïdou Sanfo (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Ernest Zongo (Bur)

- 1998** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Jacques Castan (FRA)
Maillot vert - Green jersey : Amado Pafadnam (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Jérémie Ouedraogo (BUR)
- 1999** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Saïd Nasry Saïd (EGY)
Maillot vert - Green jersey : Jacques Castan (FRA)
Maillot du premier Africain - First African rider : Saïd Nasry Saïd (EGY)
- 2000** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Mikhail Khalilov (UKR)
Maillot vert - Green jersey : Mikhail Khalilov (UKR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Amado Pafadnam (BUR)
- 2001** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Joost Legtenberg (HOL)
Maillot vert - Green jersey : Joost Legtenberg (HOL)
Maillot du premier Africain - First African rider : Abdelati Saadoune (MAR)
- 2002** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Abdelati Saadoune (MAR)
Maillot vert - Green jersey : Lionel Syne (BEL)
Maillot du premier Africain - First African rider : Abdelati Saadoune (Mar)
- 2003** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Maarten Tjallingii (HOL)
Maillot vert - Green jersey : Kay Kermer (ALL)
Maillot du premier Africain - First African rider : Martinien Tega (CAM)
- 2004** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Abdul Wahab Sawadogo (BUR)
Maillot vert - Green jersey : Saïdou Rouamba (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Abdul Wahab Sawadogo (BUR)
- 2005** **Maillot jaune - Yellow jersey** : Jérémie Ouedraogo (BUR)
Maillot vert - Green jersey : Saïdou Rouamba (BUR)
Maillot du premier Africain - First African rider : Jérémie Ouedraogo (BUR)



VAINQUEURS WINNERS

TOUS LES VAINQUEURS D'ÉTAPES - ALL THE STAGE WINNERS

Beau Yves (Fra)	1992 : Koupéla
Belem Souleymane (Bur)	1989 : Bobo-Dioulasso, Boromo (1/2 étape), Koudougou ; 1995 : Kaya (1/2 étape), Fada N'Gourma ; 1997 : Ouagadougou
Beyltjens Pascal (Bel)	1999 : Houndé (1/2 étape)
Bouniot Brice (Fra)	2003 : Boussé
<hr/>	
Castan Jacques (Fra)	1998 : Koudougou ; 1999 : Yako
Chabal Nicolas (Sui)	1998 : Bobo-Dioulasso
Chabaud Jeff (Fra)	1989 : Banfora (prologue), Bobo-Dioulasso, Yako
Chevalier Pierre (Fra)	2004 : Boromo
Coulibaly N'gatta (Civ)	2001 : Fada N'Gourma
Cuylits Gunther (Bel)	2003 : Boromo ; 2004 : Orodara
<hr/>	
David Thierry (Fra)	2003 : Houndé ; 2004 : Houndé
De Waard Bram (Hol)	2001 : Kaya (1/2 étape)
Dietsch Thomas (Fra)	2003 : Ouagadougou
Dubot Vincent (Fra)	2002 : Bobo-Dioulasso
Dvorcik Martin (Slq)	1999 : Banfora (prologue)
<hr/>	
Ed Daiyf Tayeb (Mar)	2002 : Pô
El Nadi Amr (Egy)	1999 : Zorgho
El Ragraoui Mohammed (Mar)	2001 : Ouahigouya
<hr/>	
Flahaut Denis (Fra)	2004 : Sikasso, Ouahigouya, Pouytenga
Fofana Drissa (Civ)	1993 : Boromo (1/2 étape), Koudougou
Fouillard Michel (Fra)	1999 : Boromo
Fulst Guido (All)	1996 : Banfora (prologue), Bobo-Dioulasso, Boromo (1/2 étape), Fada-N'Gourma, Koupéla
<hr/>	
Giebelman Michael (All)	1996 : Yako (1/2 étape)
Guendour Omar (Alg)	1993 : Bobo-Dioulasso, Yako (1/2 étape)
Guevara Marcio « Mucanza » (Ang)	2004 : Yako, Ouagadougou
Guillanic Sébastien (Fra)	1992 : Yako (1/2 étape)

Haraki Tarik (Mar)	2002 : Boromo
Hemroulle Patrick (Bel)	2001 : Koudougou
Ilboudo Sana (Bur)	1987 : Kaya ; 1988 : Banfora, Bobo-Dioulasso, Tenkodogo, Ouagadougou
Kaboré Issiaka (Bur)	1993 : Pô
Kaboré Mady (Bur)	1988 : Koudougou ; 1990 : Pô ; 1991 : Bobo-Dioulasso (1/2 étape)
Kermer Kay (All)	2003 : Ziniaré, Fada N’Gourma
Kern Jonathan (Fra)	2003 : Ouahigouya
Khalilov Mikhail (Ukr)	2000 : Bobo-Dioulasso, Koudougou, FadaN’Gourma, Pô, Ouagadougou
Kholefi Mohamed (Egy)	1999 : Kaya (1/2 étape)
Koné Salifou (Civ)	1997 : Ouahigouya, Ziniaré (1/2 étape)
Landwehrkamp Sven (All)	1996 : Houndé (1/2 étape), Ouagadougou
Laroche Sébastien (Fra)	1998 : Kaya (1/2 étape)
Lauraire Philippe (Fra)	1992 : Banfora (1/2 étape), Houndé (1/2 étape)
Laureys Marc (Bel)	1997 : Banfora (prologue) ; 1998 : Ziniaré (1/2 étape) ; 2000 : Ziniaré (1/2 étape)
Ledivinach Sébastien (Fra)	1998 : Houndé (1/2 étape)
Legtenberg Joost (Hol)	2001 : Bobo-Dioulasso
Lepeurien Philippe (Fra)	1992 : Bobo-Dioulasso (1/2 étape)
Link Michael (All)	1996 : Ziniaré (1/2 étape)
Luchenko Igor (URSS)	1987 : Houndé
Marien Christof (Bel)	2001 : Yako ; 2005 : Fada N’Gourma, Ouagadougou
Moskalev Evgueni (URSS)	1987 : Tenkodogo
N’Boma Kaboré (Bur)	1991 : Houndé (1/2 étape)
Nana Mady (Bur)	1990 : Fada N’Gourma ; 1992 : Fada N’Gourma
Nasry Saïd Saïd (Egy)	1999 : Tenkodogo, Pô
Nikiema Dominique (Bur)	1993 : Ouagadougou
Ouedraogo Jérémie (Bur)	2001 : Tenkodogo ; 2005 : Boromo, Koupéla
Ouedraogo Maxime (Bur)	1990 : Houndé (1/2 étape) ; 1993 : Bobo-Dioulasso (1/2 étape) ; 1995 : Ouagadougou
Ouedraogo Salam (Bur)	2002 : Fada N’Gourma
Ouedraogo Tiga (Bur)	1991 : Koudougou
Ouedraogo Hamidou (Bur)	1997 : Tenkodogo
Ouedraogo n°1 Moussa (Bur)	1988 : Pô ; 1989 : Ouagadougou ; 1992 : Pô

Ouedraogo n°2 Moussa (Bur)	1989 : Tenkodogo ; 1991 : Tenkodogo
Pafadnam Amado (Bur)	1998 : Zorgho, Fada N’Gourma, Koupéla, Ouagadougou
Pauwels Karl (Bel)	2000 : Koupéla (1/2 étape)
Pavi Degl’Innocenti Dimitri (Ita)	2000 : Bobo-Dioulasso, Ouahigouya
Pochard Gilles (Fra)	1992 : Bobo-Dioulasso
Rahamani AbdelKader (Alg)	1993 : Banfora (1/2 étape)
Retailleau Guillaume (Fra)	2001 : Koupéla
Rivera Gianni (Bel)	1999 : Ziniaré (1/2 étape)
Rouamba Saïdou (Bur)	1990 : Bobo-Dioulasso ; 1991 : Bobo-Dioulasso, Pô, Ouagadougou ; 1994 : Bobo-Dioulasso, Yako ; 1997 : Houndé (1/2 étape), Boromo (1/2 étape), Fada N’Gourma ; 2002 : Ouagadougou
Saadoune Abdelati (Mar)	2002 : Koudougou
Saez Cyril (Fra)	2001 : Pô
Sanck Hans (Sui)	1998 : Ouahigouya
Sanfo Saïdou (Bur)	1992 : Kaya, Ouagadougou ; 1993 : Kaya, Fada N’Gourma ; 1994 : Koudougou, Ouagadougou, Ouagadougou ; 1996 : Koudougou ; 1997 : Bobo-Dioulasso, Yako, Kaya (1/2 étape), Koupéla ; 1999 : Fada N’Gourma
Sartori Franck (Fra)	2002 : Yako
Savinotchivine Sergei (URSS)	1987 : Pô
Sawadogo Abdul Wahab (Bur)	2004 : Ziniaré
Sawadogo Hamidou (Bur)	2002 : Banfora, Koupéla
Sawadogo Issaka (Bur)	1990 : Boromo (1/2 étape)
Sawadogo Mahamadi (Bur)	2000 : Tenkodogo ; 2005 : Ouahigouya
Sawadogo Maurice (Bur)	1991 : Fada N’Gourma ; 1993 : Houndé (1/2 étape) ; 1995 : Banfora (prologue), Koudougou
Sawadogo Pascal (Bur)	1999 : Ouagadougou
Sawadogo Rembo (Bur)	1991 : Ouagadougou
Schnell Mickaël (Fra)	2005 : Gaoua, Manga
Sipeki Jan (Slq)	1999 : Koudougou
Slobodnik Ondrej (Slq)	1999 : Bobo-Dioulasso, Ouahigouya
Sorel Johann (Fra)	2001 : Ouagadougou
Soudré Ousmane (Bur)	1988 : Bobo-Dioulasso ; 1989 : Ouagadougou ; 1991 : Banfora ; 1992 : Boromo (1/2 étape), Koudougou
Souley Sanda (Nig)	1989 : Koupéla
Syne Lionel (Bel)	2002 : Kombissiri, Ouahigouya
Szekerez Csaba (Hon)	2000 : Yako

Tarbala Daniel (Bur)	1989 : Pô
Thijs Steve (Bel)	2001 : Ziniaré (1/2 étape)
Tinius Thomas (All)	1996 : Ouahigouya
Tjallingii Maarten (Hol)	2001 : Boromo ; 2003 : Kaya
Tognini Jean-Marie (Fra)	1992 : Ouagadougou (1/2 étape)
Tondé Sylvain (Bur)	1994 : Ouahigouya ; 1995 : Bobo-Dioulasso
Trombetta Guido (Ita)	2000 : Kaya (1/2 étape)
Van Agtmaal Peter (Hol)	2003 : Bobo-Dioulasso, Tenkodogo
Van Landeghem Kurt (Bel)	1998 : Banfora, Boromo (1/2 étape), Yako
Van Mechelen Joris (Bel)	2004 : Koudougou
Vassiliev Oleg (URSS)	1987 : Bobo-Dioulasso, Koudougou, Ouahigouya
Verdonck David (Bel)	2005 : Ziniaré, Koudougou
Walgien Jorry (Hol)	2004 : Bobo-Dioulasso
Wangraoua Mady (Bur)	1989 : Houndé (1/2 étape) ; 1990 : Yako
Wolf Jean-Noël (Fra)	2005 : Pa
Yaméogo Karim (Bur)	1994 : Boromo ; 1995 : Houndé (1/2 étape), Ouahigouya, Yako, Ziniaré (1/2 étape), Koupéla
Zongo Aimé (Bur)	1990 : Koudougou
Zongo Ernest (Bur)	1988 : Yako, Fada N'Gourma ; 1990 : Bobo-Dioulasso, Ouagadougou ; 1991 : Boromo (1/2 étape), Pama ; 1993 : Ouagadougou (1/2 étape) ; 1995 : Bobo-Dioulasso, Ouagadougou ; 1997 : Koudougou
Zongo Laurent (Bur)	1995 : Boromo (1/2 étape) ; 2003 : Yako
Zongo Sayouba (Bur)	1987 : Boromo, Ouagadougou ; 1988 : Kaya



Photo : A.S.O. Louis Doucet

LES VILLES ÉTAPES - THE STAGE CITIES

- Banfora** **1987** : départ ; **1988** (Prologue) : Ilboudo Sana (Bur) ; **1989** (Prologue) : Chabaud Jeff (Fra) ; **1991** : Soudré Ousmane (Bur) ; **1992** (1/2 étape) : Philippe Lauraire (Fra) ; **1993** (1/2 étape) : Abdelkader Rahamani (Alg) ; **1995** (Prologue) : Sawadogo Maurice (Bur) ; **1996** (Prologue) : Guido Fulst (All) ; **1997** (Prologue) : Laureys Marc (Bel) / **1998** (Prologue) : Van Landeghem Kurt (Bel) ; **1999** (Prologue) : Dvorcik Martin (Slovaquie) ; **2002** : Sawadogo Hamidou (Bur)
- Bobo-Dioulasso** **1987** : Vassiliev Oleg (URSS) ; **1988** : Soudré Ousmane (Bur) / critérium : Ilboudo Sana (Bur) ; **1989** : Belem Souleymane (Bur) / critérium : Chabaud Jeff (Fra) ; **1990** : Rouamba Saïdou (Bur) / critérium : Zongo Ernest (Bur/B) ; **1991** : Kaboré Mady (Bur) / critérium : Rouamba Saïdou (Bur) ; **1992** : Lepeurien Philippe (Fra) / critérium : Pochard Gilles (Fra) ; **1993** : Ouédraogo Maxime (Bur) / critérium : Guendour Omar (Alg) ; **1994** (critérium) : Rouamba Saïdou (Bur) ; **1995** : Zongo Ernest (Bur) / critérium : Tondé Sylvain (Bur) ; **1996** : Fulst Guido (All) ; **1997** : Sanfo Saïdou (Bur) ; **1998** : Chabal Nicolas (Sui) ; **1999** : Slobodnik Ondrej (Slq) ; **2000** : Pavi Degl'Innocenti Dimitri (Ita) / critérium : Khalilov Mikhail (Ukr) ; **2001** : Legtenberg Joost (Hol) ; **2002** : Dubot Vincent (Fra) ; **2003** : Van Agtmaal Peter (Hol) ; **2004** : Walgjen Jorry (Hol)
- Boromo** **1987** : Zongo Sayouba (Bur) ; **1988** : départ ; **1989** (1/2 étape) : Belem Souleymane (Bur) ; **1990** (1/2 étape) : Sawadogo Issaka (Bur) ; **1991** (1/2 étape) : Zongo Ernest (Bur) ; **1992** (1/2 étape) : Soudré Ousmane (Bur) ; **1993** (1/2 étape) : Fofana Drissa (Civ) ; **1994** : Yaméogo Karim (Bur) ; **1995** (1/2 étape) : Zongo Laurent (Bur) ; **1996** (1/2 étape) : Fulst Guido (All) ; **1997** (1/2 étape) : Rouamba Saïdou (Bur) ; **1998** (1/2 étape) : Van Landeghem Kurt (Bel) ; **1999** : Fouillard Michel (Fra) ; **2001** : Tjallingii Maarten (Hol) ; **2002** : Haraki Tarik (Mar) ; **2003** : Cuyllits Gunther (Bel) ; **2004** : Chevalier Pierre (Fra) ; **2005** : Ouedraogo Jérémie (Bur)
- Boussé** **2003** : Bouniot Brice (Fra) ; **2005** : départ
- Fada N'Gourma** **1988** : Zongo Ernest (Bur) ; **1989** : départ ; **1990** : Nana Mady (Bur) ; **1991** : Sawadogo Maurice (Bur) ; **1992** : Nana Mady (Bur) ; **1993** : Sanfo Saïdou (Bur) ; **1995** : Belem Souleymane (Bur) ; **1996** : Fulst Guido (All) ; **1997** : Rouamba Saïdou (Bur) ; **1998** : Pafadnam Amado (Bur) ; **1999** : Sanfo Saïdou (Bur) ; **2000** : Khalilov Mikhail (Ukr) ; **2001** : Coulibaly N'gatta (Civ) ; **2002** : Ouedraogo Salam (Bur) ; **2003** : Kermer Kay (All) ; **2005** : Marien Christof (Bel)
- Gaoua** **2005** : Schnell Mickaël (Fra)

Houndé	1987 : Luchenko Igor (URSS) ; 1989 (1/2 étape) : Wangraoua Mady (Bur) ; 1990 (1/2 étape) : Ouedraogo Maxime (Bur) ; 1991 (1/2 étape) : N'Boma Kaboré (Bur) ; 1992 (1/2 étape) : Lauraire Philippe (Fra) ; 1993 (1/2 étape) : Sawadogo Maurice (Bur) ; 1995 (1/2 étape) : Yaméogo Karim (Bur) ; 1996 (1/2 étape) : Landwehrkamp Sven (All) ; 1997 (1/2 étape) : Rouamba Saïdou (Bur) ; 1998 (1/2 étape) : Ledivinach Sébastien (Fra) ; 1999 (1/2 étape) : Beyltjens Pascal (Bel) ; 2001 : départ ; 2002 : départ ; 2003 : David Thierry (Fra) ; 2004 : David Thierry (Fra)
Gourcy	2004 : départ ; 2005 : départ
Kaya	1987 : Ilboudo Sana (Bur) ; 1988 : Zongo Sayouba (Bur) ; 1992 : Sanfo Saïdou (Bur) ; 1993 : Sanfo Saïdou (Bur) ; 1995 (1/2 étape) : Belem Souleymane (Bur) ; 1996 : départ ; 1997 (1/2 étape) : Sanfo Saïdou (Bur) ; 1998 (1/2 étape) : Laroche Sébastien (Fra) ; 1999 (1/2 étape) : Kholefi Mohamed (Egy) ; 2000 (1/2 étape) : Trombetta Guido (Ita) ; 2001 (1/2 étape) : De Waard Bram (Hol) ; 2003 : Tjallingii Maarten (Hol) ; 2005 : Ouedraogo Jérémie (Bur)
Kokologo	2002 : départ ; 2003 : départ ; 2004 : départ ; 2005 : départ
Kombissiri	2002 : Syne Lionel (Bel) ; 2003 : départ ; 2004 : départ ; 2005 : départ
Koudougou	1987 : Vassiliev Oleg (URSS) ; 1988 : Kaboré Mady (Bur) ; 1989 : Belem Souleymane (Bur) ; 1990 : Zongo Aimé (Bur) ; 1991 : Ouedraogo Tiga (Bur) ; 1992 : Soudré Ousmane (Bur) ; 1993 : Fofana Drissa (Civ) ; 1994 : Sanfo Saïdou (Bur) ; 1995 : Sawadogo Maurice (Bur) ; 1996 : Sanfo Saïdou (Bur) ; 1997 : Zongo Ernest (Bur) ; 1998 : Castan Jacques (Fra) ; 1999 : Sipeki Jan (Slq) ; 2000 : Khalilov Mikhail (Ukr) ; 2001 : Hemroulle Patrick (Bel) ; 2002 : Saadouné Abdelati (Mar) ; 2004 : Van Mechelen Joris (Bel) ; 2005 : Sawadogo Abdul Wahab (Bur)
Koulbila	2003 : départ
Koupéla	1987-88 : départs ; 1989 : Souley Sanda (Nig) ; 1990 : départ ; 1991 : départ ; 1992 : Beau Yves (Fra) / clim./équipes : France ; 1993-94 : départs ; 1995 : Yaméogo Karim (Bur) ; 1996 : Fulst Guido (All) ; 1997 : Sanfo Saïdou (Bur) ; 1998 : Pafadnam Amado (Bur) ; 2000 (1/2 étape) : Pauwels Karl (Bel) ; 2001 : Retailleau Guillaume (Fra) ; 2002 : Sawadogo Hamidou (Bur) ; 2005 : Ouedraogo Jérémie (Bur)
Laye	2002 : départ
Léraba	1991-92 : départs
Linoghin	2004 : départ
Manga	1988-89-90-91-92-93-99-2000-01 : départs ; 2005 : Schnell Mickaël (Fra)
Mogtédou	2000 : départ

Niangoloko	1990-93 : départs
Orodara	1997-98-2003 : départs ; 2004 : Cuylits Gunter (Bel)
Ouagadougou	1987 : Zongo Sayouba (Bur) ; 1988 : Ilboudo Sana (Bur) ; 1989 : Soudré Ousmane (Bur) / Ouedraogo n°1 Moussa (Bur) ; 1990 : Ouedraogo Maxime (Bur) / Zongo Ernest (Bur) ; 1991 : Sawadogo Rembo (Bur) / Rouamba Saïdou (Bur) ; 1992 : _ étape, Tognini Jean-Marie (Fra) / Sanfo Saïdou (Bur) ; 1993 : _ étape, Ernest Zongo (Bur), Nikiema Dominique (Bur) ; 1994 : Sanfo Saïdou (Bur) / Sanfo Saïdou (Bur) ; 1995 : Zongo Ernest (Bur) / Ouédraogo Maxime (Bur) ; 1996 : Landwehrkamp Sven (All) ; 1997 : Belem Souleymane (Bur) ; 1998 : Pafadnam Amado (Bur) ; 1999 : Sawadogo Pascal (Bur) ; 2000 : Khalilov Mikhail (Ukr) ; 2001 : Sorel Johann (Fra) ; 2002 : Rouamba Saïdou (Bur) ; 2003 : Dietsch Thomas (Fra) ; 2004 : Guevara Marcio « Mucanza » (Ang) ; 2005 : Marien Christof (Bel)
Ouahigouya	1987 (critérium) : Vassiliev Oleg (URSS) ; 1992-93 : départ ; 1994 : Tondé Sylvain (Bur) ; 1995 : Yaméogo Karim (Bur) ; 1996 : Tinius Thomas (All) ; 1997 : Koné Salifou (Civ) ; 1998 : Sanck Hans (Sui) ; 1999 : Slobodnik Ondrej (Slq) ; 2000 : Pavi Degl'Innocenti Dimitri (Ita) ; 2001 : El Ragragui Mohammed (Mar) ; 2002 : Syne Lionel (Bel) ; 2003 : Kern Jonathan (Fra) ; 2004 : Flahaut Denis (Fra) ; 2005 : Sawadogo Mahamadi (Bur)
Pa	2004 : départ ; 2005 : Wolf Jean-Noël (Fra)
Pama	1991 : Zongo Ernest (Bur)
Petit-Balé	2005 : départ
Pô	1987 : Savinotchivine Sergei (URSS) ; 1988 : Ouédraogo n°1 Moussa (Bur) ; 1989 : Tarbala Daniel (Bur) ; 1990 : Kaboré Mady (Bur) ; 1991 : Rouamba Saïdou (Bur) ; 1992 : Ouédraogo n°1 Moussa (Bur) ; 1993 : Kaboré Issiaka (Bur) ; 1999 : Nasry Saïd Saïd (Egy) ; 2000 : Khalilov Mikhail (Ukr) ; 2001 : Saez Cyril (Fra) ; 2002 : Ed Daiyb Tayeb (Mar)
Pouytenga	2004 : Flahaut Denis (Fra)
Saponé	2005 : départ
Sikasso (Mali)	2004 : Flahaut Denis (Fra)
Tenkodogo	1987 : Moskalev Evgueni (URSS) ; 1988 : Ilboudo Sana (Bur) ; 1989 : Ouedraogo n°2 Moussa (Bur) ; 1990 : Ouedraogo Maxime (Bur) ; 1991 : Ouedraogo n°2 Moussa (Bur) ; 1994 (clm./équipes) : Côte d'Ivoire ; 1995 (clm./équipes) : Côte d'Ivoire ; 1997 : Ouédraogo Hamidou (Bur) ; 1998 (clm./équipes) : Côte d'Ivoire ; 1999 : Nasry Saïd Saïd (Egy) ; 2000 : Sawadogo Mahamadi (Bur) ; 2001 : Ouédraogo Jérémie (Bur) ; 2003 : Van Agtmaal Peter (Hol)
Tougan	1988-89-90 : départs

- Yako** **1987** : départ ; **1988** : Zongo Ernest (Bur) ; **1989** : Chabaud Jeff (Fra) ; **1990** : Wangraoua Mady (Bur) ; **1991** : départ ; **1992** (1/2 étape) : Guillanic Sébastien (Fra) ; **1993** (1/2 étape) : Guendour Omar (Alg) ; **1994** : Rouamba Saïdou (Bur) ; **1995** : Yaméogo Karim (Bur) ; **1996** (1/2 étape) : Giebelman Michael (All) ; **1997** : Sanfo Saïdou (Bur) ; **1998** : Van Landeghem Kurt (Bel) ; **1999** : Castan Jacques (Fra) ; **2000** : Szekerez Csaba (Hon) ; **2001** : Marien Christof (Bel) ; **2002** : Sartori Franck (Fra) ; **2003** : Zongo Laurent (Bur) ; **2004** : Guevara Marcio « Mucanza » (Ang)
- Ziniaré** **1995** (1/2 étape) : Yaméogo Karim (Bur) ; **1996** (1/2 étape) : Link Michael (All) ; **1997** (1/2 étape) : Koné Salifou (Civ) ; **1998** (1/2 étape) : Laureys Marc (Bel) ; **1999** (1/2 étape) : Rivera Gianni (Bel) ; **2000** (1/2 étape) : Laureys Marc (Bel) ; **2001** (1/2 étape) : Thijs Steve (Bel) ; **2002** : départ ; **2003** : Kermer Kay (All) ; **2004** : Abdul Wahab Sawadogo (Bur) ; **2005** : Verdonck David (Bel)
- Zorgho** **1987** (clm./équipes) : URSS ; **1989** (clm./équipes) : Niger ; **1990** (clm./équipes) : Niger ; **1991** (clm./équipes) : Burkina-Faso ; **1996** (clm./équipes) : Allemagne ; **1997** (clm./équipes) : Côte d'Ivoire ; **1998** : Pafadnam Amado (Bur) ; **1999** : El Nadi Amr (Egy) ; **2000** (clm./équipes) : Nectar Selle Italia



Photo : A.S.O. Paolo Pellizzari

VICTOIRES D'ÉTAPES - *STAGE VICTORIES*

Saïdou Sanfo	: 13
Saïdou Rouamba	: 10
Ernest Zongo	: 10
Souleymane Belem	: 6
Karim Yaméogo	: 6
Guido Fulst	: 5
Mikhail Khalilov	: 5
Sana Ilboudo	: 5
Ousmane Soudré	: 5
Amado Pafadnam	: 4
Jeff Chabaud	: 3
Denis Flahaut	: 3
Mady Kaboré	: 3
Marc Laureys	: 3
Christof Marien	: 3
Jérémie Ouedraogo	: 3
Maxime Ouedraogo	: 3
Moussa Ouedraogo n°1	: 3
Kurt Van Landeghem	: 3
Oleg Vassiliev	: 3
Sayouba Zongo	: 3

VICTOIRES D'ÉTAPES EN LIGNE PAR NATIONS *IN LINE STAGE VICTORIES BY NATIONS*

Algérie	: 2 vainqueurs, 3 victoires
Allemagne	: 6 vainqueurs, 12 victoires
Angola	: 1 vainqueur, 2 victoires
Belgique	: 12 vainqueurs, 20 victoires
Burkina-Faso	: 34 vainqueurs, 108 victoires
Côte d'Ivoire	: 3 vainqueurs, 5 victoires
Egypte	: 3 vainqueurs, 4 étapes
France	: 24 vainqueurs, 32 victoires
Pays-Bas	: 5 vainqueurs, 7 victoires
Hongrie	: 1 vainqueur, 1 victoire
Italie	: 2 vainqueurs, 3 victoires
Maroc	: 4 vainqueurs, 4 victoires
Niger	: 1 vainqueur, 1 victoire
Slovaquie	: 3 vainqueurs, 4 victoires
Suisse	: 2 vainqueurs, 2 victoires
Ukraine	: 1 vainqueur, 5 victoires
U.R.S.S.	: 4 vainqueurs, 6 victoires



LES MULTIPLES VAINQUEURS D'ÉTAPES DANS UNE MÊME ÉDITION THE MULTIPLE STAGE WINNERS IN THE SAME EDITION

Guido Fulst	: 5 (1996)	Drissa Fofana	: 2 (1993)
Mikhail Khalilov	: 5 (2000)	Omar Guendour	: 2 (1993)
Karim Yaméogo	: 5 (1995)	Kay Kermer	: 2 (2003)
Sana Ilboudo	: 4 (1988)	Salifou Koné	: 2 (1997)
Amado Pafadnam	: 4 (1998)	Sven Landwehrkamp	: 2 (1996)
Saïdou Sanfo	: 4 (1997)	Philippe Lauraire	: 2 (1992)
Souleymane Belem	: 3 (1989)	Marcia "Mucanza" Guevara	: 2 (2004)
Jeff Chabaud	: 3 (1989)	Christof Marien	: 2 (2005)
Denis Flahaut	: 3 (2004)	Jérémie Ouedraogo	: 2 (2005)
Saïdou Rouamba	: 3 (1991, 1997)	Saïd Nasry Saïd	: 2 (1999)
Kurt Van Landeghem	: 3 (1998)	Hamidou Sawadogo	: 2 (2002)
Oleg Vassiliev	: 3 (1987)	Mickaël Schnell	: 2 (2005)
		Ondrej Slobodnik	: 2 (1999)
		Ousmane Soudré	: 2 (1992)
		Lionel Syne	: 2 (2002)
		Peter Van Agtmaal	: 2 (2003)
		David Verdonck	: 2 (2005)
		Ernest Zongo	: 2 (1988-90-91-95)



Photo : A.S.O. Louis Ducet

20^E TOUR DU FASO

LE PORTFOLIO THE PORTFOLIO

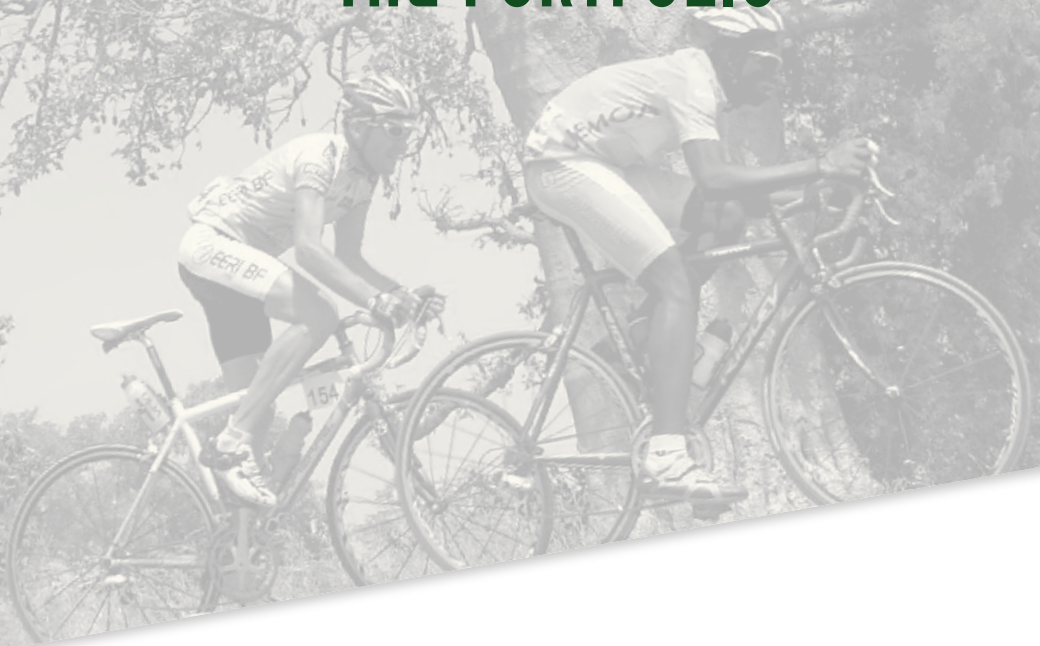


Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : Sidwaya



Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Louis Doucet



Photo : A.S.O. Louis Doucet



LES COULEURS DU FASO . . .

Rouge comme la terre ferreuse et aride, vert comme la végétation et le feuillage des arbres, jaune comme la savane et le sable du Sahel ; rouge, vert, jaune : telles sont les trois couleurs emblématiques et obsédantes du Burkina Faso. Trois tonalités qui titillent l'œil du touriste et qui captent celui du professionnel de l'image...

Une course de vélo au Burkina Faso, c'est pour le photographe un sujet formidable, qui grouille de vie et qui traverse des lieux désertiques, une longue ligne droite de bitume bordée d'instantanés magiques et de clichés exceptionnels. Le Tour du Faso est un paradoxe vivant ! La rencontre entre un pays africain qui se bâtit un nouveau destin et un sport typiquement européen. Tout y respire la joie et la dureté d'une vie où l'homme doit se battre au quotidien. C'est dans cet infime espace, laissé entre une caravane joyeuse et multicolore et un peuple formidable confronté aux conditions extrêmes, que doit s'insérer l'objectif du photographe. Un pari insensé, si bien réussi par tous ces talentueux confrères de voyage qui nous ont accompagnés au cours de ces dernières années. Avec pudeur et force, ces photographes ont su restituer la grandeur d'une course rendue aux valeurs originelles du sport et la beauté d'une terre immaculée.

Amis Burkinabè, nos images ne diront jamais toute la magie du Tour du Faso ; qu'elles la suggèrent fugitivement, au détour d'une composition pleine d'humanité et d'émotion, et nous aurions alors commencé à rendre au Pays des Hommes Intègres une part du bonheur qu'il nous a donné...

THE COLOURS OF FASO . . .

Red, green, yellow: the three symbolic and haunting colours of Burkina Faso. Red for the ferrous and arid land; green for the vegetation and the foliage of the trees; yellow for the savannah and the sand of the Sahel. Three colours which catch the eye of the tourist and which captivate the eye of the professional photographer...

A cycling competition in Burkina Faso, teeming with life, traversing desert locations, is a fabulous subject for a photographer: a long straight route of asphalt lined with magical moments and extraordinary pictures. The Tour du Faso is a living paradox! An African country forging itself a new existence encounters a sport that is typically European. Everything here expresses the joy and the harshness of a life where each day is a battle in itself. It is in this tiny gap, between a joyful and multicoloured caravan and a magnificent nation confronted with extreme conditions, that the photographer's lens must be introduced. This is an extraordinary venture, so successfully accomplished by all of the talented fellow travellers that have accompanied us over these last few years. With propriety and force, these photographers have managed to reproduce the greatness of a race restored to the original values of sport and the beauty of an untarnished land.

Burkina Faso friends, our pictures will never convey all of the magic of the Tour of Faso; if this can be suggested, even fleetingly, via a masterpiece filled with humanity and emotion, then we will have started to restore to the Land of Honest Men some of the joy that they have provided us with...

James Startt





JAMES STARTT





JAMES STARTT





JAMES STARTT



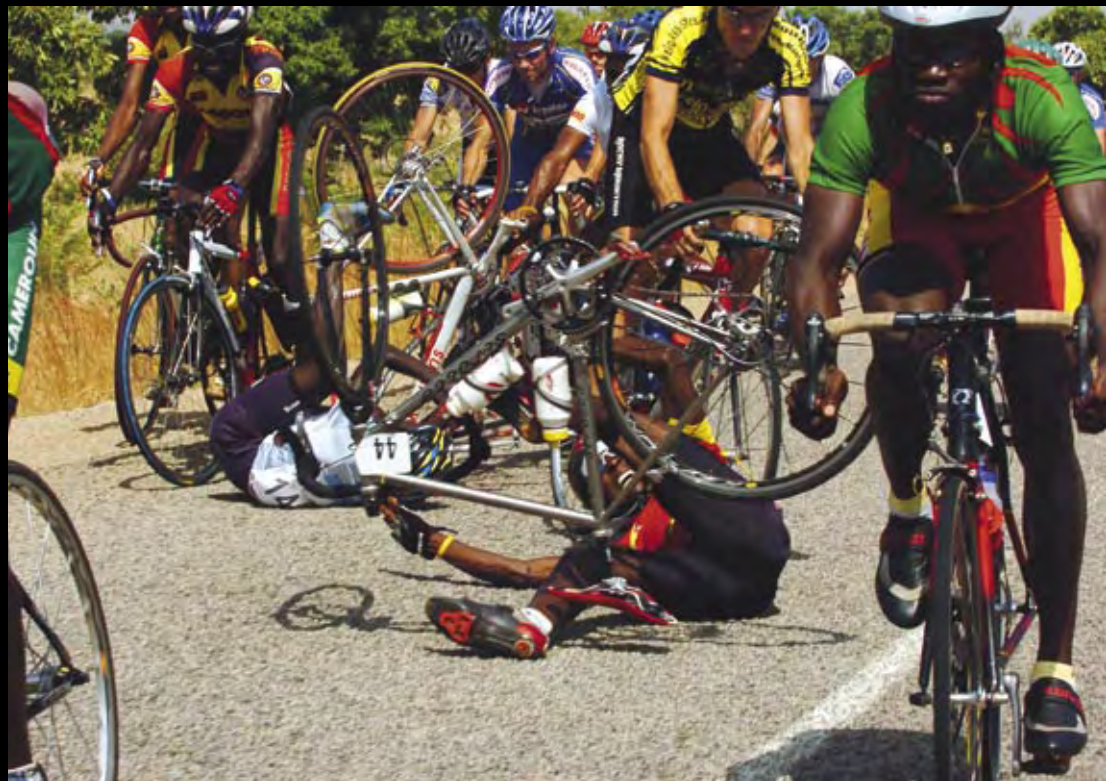


JAMES STARTT



Mao





MAO





MAO



Hamid Touah





HAMID TOUAH





HAMID TOUAH





HAMID TOUAH





HAMID TOUAH



Paolo Pellizzari





PAOLO PELLIZZARI





PAOLO PELLIZZARI



Denis Descamps





DENIS DESCAMPS





DENIS DESCAMPS





DENIS DESCAMPS





DENIS DESCAMPS



Louis Doucet





LOUIS DOUCET





LOUIS DOUCET





LOUIS DOUCET





LOUIS DOUCET



Ce guide a été rédigé par
Louis Doucet (A.S.O.),
en étroite collaboration avec
Zara Nébié (FBC),
Jean-Gilbert Ronga Nongodo (Radio Burkina)
et Gustave Taro (FBC).

Ont également participé à la réalisation :
Marcel Belem (Sidwaya – archives, documentation),
Denis Descamps (conception),
Sébastien Piquet (traduction),
Henri Rabagny (création graphique)

Photos : Jean Bouda, Régis Delpéuch,
Denis Descamps, Louis Doucet,
Mao, Paolo Pellizzari, James Startt,
Sidwaya, Hamid Touah

Remerciements : Gilles Comte (Vélo Magazine),
Francis Ducreux, Driss Bougrine (afrique-sport.com),
Mohamed Zegloul (FRMC), Jacques Castan,
Klaus Angerman (Wiesbadener Kurier),
Tatiana Papova, Yuri Kashirin

Toute notre gratitude à l'équipe d'organisation du Tour du Faso,
sans laquelle cette course ne serait pas l'événement populaire
et médiatique qu'elle est devenue en 20 ans :
MM. Adama Diallo, Jean-Claude Héroult, Yannick Goasduff,
Laurent Bezault, Christian Boulnois, Louis Doucet, Véronique Duverne,
Marielle Onimus, Sam Primaut, Francis Ducreux, Jean-Claude Jeamourra
et tous les Burkinabè qui concourent à la réussite de l'épreuve.



Impression : Ediset
Maquette et mise en page : Indice

20^E TOUR DU FASO

Pour leur soutien sans faille à ce projet de Guide Historique, nous remercions nos partenaires, et tout particulièrement **Castel Beer**, partenaire du maillot rose des points chauds, la banque **LCL**, parrain du maillot jaune de leader, et **Pfizer** qui fait son entrée dans le cercle des sponsors du Tour du Faso.

